

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

26 JANVIER 1954.

26 JANUARI 1954.

PROPOSITION DE LOI

tendant à organiser et coordonner l'urbanisme
suivant des directives nationales, régionales et
communales.

WETSVOORSTEL

tot inrichting en samenordering van de stedenbouw
volgens nationale, gewestelijke en gemeentelijke
richtlijnen.

DEVELOPPEMENTS

TOELICHTING

SOMMAIRE.

		Pages	
		Commen- taires	Texte
	Considérations générales	2	
	Les rétroactes	3	
	Nécessité de légiférer	3	
	Proposition de loi Van Elstlande...	7	
Art. 1	Présente proposition : coordination	9	35
Art. 2	Mémoire National de l'Urbanisme	9	35
Art. 3	Objectifs fondamentaux	10	36
Art. 3	1. Décongestionner les grandes agglomérations	10	36
	2. Assainir les quartiers insalubres	10	36
	3. Développement des Espaces Verts... ..	11	36
	4. Les groupements résidentiels ...	13	36
	5. Regroupement de l'habitat rural	14	36
	6. Limitation de construire au long des grand'routes	14	36
	7. Limitation du tonnage des transports routiers	15	36
	8. Réglementation de la publicité sur la voie publique	15	37
	9. Préservation des Monuments, Sites et Beautés naturelles ...	16	37
	10. Réparation rationnelle et mo- dernisation des locaux admi- nistratifs... ..	17	37
Art. 4 à 9	Conseil National de l'Urbanisme et du Logement	18	37
Art. 10	Lutte contre la pollution atmo- sphérique	19	40
Art. 10	Lutte contre la pollution des cours d'eau	19	40

INHOUDSTAFEL.

		Bladzijden	
		Commen- taar	Tekst
	Algemene beschouwingen	2	
	Voorgeschiedenis	3	
	Noodzaak van een wet	3	
	Wetvoorstel Van Elstlande	7	
Art. 1	Onderhavig wetsvoorstel : samen- ordering	9	35
Art. 2	Nationale Memorie voor de Stede- bouw	9	35
Art. 3	Fundamentele doelstellingen	10	36
Art. 3	1. De grote agglomeraties ontlasten	10	36
	2. De ongezonde wijken gezond maken	10	36
	3. Ontwikkeling der groene ruim- ten	11	36
	4. Woonplaatsgroeperingen	13	36
	5. Hergroepering van de lande- lijke woning	14	36
	6. Bouwbeperking langs de grote wegen	14	36
	7. Beperking van de tonnemaat in zake wegvervoer	15	36
	8. Reglementering van de adver- tenties langs de openbare weg	15	37
	9. Vrijwaring van de monumenten, van de landschappen en van het natuurschoon	16	37
Art. 4 tot 9	10. Rationele verdeling en moder- nisatie der administratieve lo- kalen	17	37
Art. 10	Nationale Raad voor de Stedenbouw en de Huisvesting	18	37
Art. 10	Bestrijding van de luchtverontrein- iging	19	40
Art. 10	Bestrijding van de verontreiniging van de waterwegen	19	40

		Pages	
		Commen- taires	Texte
Art. 10	Lutte contre le bruit	19	40
Art. 11	Les voiries et leurs équipements ...	21	40
Art. 12 & 30	Le choix des architectes et les concours	22	41 & 50
Art. 13 à 16	Les grandes agglomérations	23	41
Art. 17 à 21	Les contrées provinciales	25	44
Art. 23	Le financement	25	47
Art. 24	Décoration des bâtiments publics	26	47
Art. 25 à 32	Plans d'aménagement communaux	27	48
Art. 33 à 36	Mesures de sauvegarde	28	51
Art. 37 & 38	Validation et révision des plans d'aménagement communaux ...	28	52
Art. 39	Exécution des plans d'aménagement	28	53
Art. 40	Autorisation de bâtir	28	53
Art. 42 à 46	Expropriations pour cause d'utilité publique	29	53
Art. 47 & 48	Règlements communaux sur l'ur- banisme et le logement	31	55
Art. 49 à 54	Procédure pour les autorisations de bâtir	32	56
Art. 55 & 56	Le Logement populaire	32	59
Art. 57 à 61	Modalités de remboursements et relotissements	33	60
Art. 62 à 64	Dispositions pénales	34	62
Art. 65 & 66	Dispositions de contrôle et transi- toires	34	63
	Conclusion	34	

Considérations générales :

MESDAMES, MESSIEURS,

Nous sommes à une époque où l'on constate une fois de plus que le fait précède le droit, que celui-ci consacre ou corrige ensuite le fait, qui de nouveau nécessitera l'adaptation et l'intervention du droit.

L'occasion.

Dans cette évolution des choses à certains moments, légiférer n'apparaît pas seulement comme une nécessité courante, mais comme la condition et le choix à faire pour qu'un mode de penser et de vivre prenne véritablement son essor.

C'est alors qu'il faut prendre attitude, c'est alors qu'il faut mobiliser les circonstances pour qu'elles ne soient pas une fois de plus parmi les occasions perdues.

L'un de ces moments de décision approche en notre pays pour l'urbanisme.

Lorsque la nouvelle Constituante va se mettre au travail, peut-on imaginer que l'urbanisme ne fasse pas l'objet de ses préoccupations et ne s'inscrive pas parmi les objectifs essentiels de son programme législatif ?

Tout le monde pensons-nous en tombera d'accord. Mais si chacun convient que le problème est posé, encontre faut-il qu'on lui cherche des solutions.

Tel est donc le but que poursuit la présente proposition de Loi.

Le programme.

Une proposition de loi sur l'urbanisme pour notre pays, et notre époque, doit aussi et surtout répondre aux aspirations de vie saine et moderne de notre siècle, elle doit en contenir les principes et en tracer le programme (voir art. 2 et 3, § 3).

		Bladzijden	
		Commen- taar	Tekst
Art. 10	Bestrijding van het lawaai	19	40
Art. 11	De wegen en hun uitrusting	21	40
Art. 12 & 30	De keuze van de architecten en de wedstrijden	22	41 & 50
Art. 13 tot 16	De grote agglomeraties	23	41
Art. 17 tot 21	De provinciale streken	25	44
Art. 23	De financiering	25	47
Art. 24	Versiering der openbare gebouwen	26	47
Art. 25 tot 32	Gemeentelijke aanlegplannen	27	48
Art. 33 tot 36	Vrijwaringsmaatregelen	28	51
Art. 37 & 38	Geldigverklaring en herziening der gemeentelijke aanlegplannen ...	28	52
Art. 39	Uitvoering der aanlegplannen ...	28	53
Art. 40	Bouwvergunning	28	53
Art. 42 tot 46	Onteigeningen ten algemenen nutte	29	53
Art. 47 & 48	Gemeentelijke reglementen betref- fende de stedenbouw, de gebou- wen en de huisvesting	31	55
Art. 49 tot 54	Procedure betreffende de bouw- vergunningen	32	56
Art. 55 & 56	De volkshuisvesting	32	59
Art. 57 tot 61	Modaliteiten der ruil- en herverka- velingen	33	60
Art. 62 tot 64	Strafbepalingen	34	62
Art. 65 & 66	Contrôle- en overgangsbepalingen	34	63
	Besluiten	34	

Algemene Beschouwingen.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Wij leven in een tijd waarin men andermaal vaststelt dat het feit het recht voorafgaat, dat dit recht zich beperkt tot het bekrachtigen of verbeteren van het feit dat op zijn beurt weer de aanpassing en de tussenkomst van het recht zal noodzakelijk maken.

Aanleiding.

Gezien deze ontwikkelingsgang blijkt wetgevend ingrijpen op bepaalde momenten niet louter een doodgewone noodzakelijkheid, maar de voorwaarde en enige uitweg opdat een bepaalde wijze van denken en leven werkelijk tot volle ontplooiing komen zou.

Dan komt het er op aan stelling te kiezen, en alle omstandigheden te baat te nemen, om niet eens te meer de kans te laten voorbijgaan.

Voor de stedenbouw gaat in ons land één van die beslissende ogenblikken aanbreken.

Immers, het ware ondenkbaar dat de nieuwe Grondwetgevende Vergadering in de loop van haar werkzaamheden geen aandacht zou schenken aan het probleem van de stedenbouw, en het niet als een van de hoofdpunten in haar wetgevend programma zou opnemen.

Onzes inziens moet iedereen daarmede instemmen. Maar het volstaat niet dat iedereen erkent dat het vraagstuk bestaat; er moet ook een oplossing er voor worden gezocht.

Zulks is dan ook het doel van dit wetsvoorstel.

Programma.

Een wetsvoorstel in zake stedenbouw voor ons land en voor onze tijd moet ook, en vooral, beantwoorden aan de huidige vereisten voor een gezond en modern leven; het moet de beginselen er van behelzen en het programma er van uitstippelen (cfr. art. 2 en 3, § 3).

Les rétroactes.

Une telle préoccupation ne date pas d'hier.

Tous les parlementaires qui ont quelque peu suivi l'évolution des choses, en cette matière, se souviendront du flux et du reflux que le problème de l'urbanisme a subi depuis le temps où le sénateur Emile Vinck, déposait en 1932 déjà (1) une proposition de loi qui fut adoptée par le Sénat en 1936.

En décembre 1938, notre collègue M. Fernand Brunfaut, constatait à la Chambre que le pays n'était toujours pas doté d'une législation sur l'aménagement des régions et des communes.

Le Gouvernement avait alors un contre-projet, qui pour tenir compte des progrès réalisés à l'étranger, dans ce domaine, était encore à l'étude.

Le 8 février 1939, le Député et Bourgmestre Max, faisant rapport sur le projet Vinck adopté par le Sénat, reprenait les paroles du ministre des travaux publics, prononcées l'année précédente, disant qu'il convenait d'attendre le dépôt du contre-projet de loi annoncé par le Gouvernement.

Il n'eut malheureusement pas lieu avant la guerre, et ce fut ainsi que le 12 septembre 1940, un arrêté des secrétaires généraux, établit une première législation provisoire sur l'urbanisme.

Annulée par l'article 1^{er} de l'arrêté-loi du 25 Mai 1944, reprise le 17 novembre de la même année pour un an, cette première législation provisoire, fut prorogée de deux ans le 31 août 1945.

Le 23 octobre 1946 un projet du Gouvernement était enfin déposé sur le bureau de la Chambre par le Ministre M. Borremans. Cinq mois plus tard, par suite des événements politiques de mars 1947, le titulaire du département des travaux publics n'y était plus, et ses successeurs n'ont ensuite, ni repris, ni représenté le dit projet, même modifié.

Cependant les années passent et l'urbanisme est une nécessité. Alors pour parer au plus pressé, un nouvel arrêté provisoire fut pris le 2 décembre 1946.

Il est toujours en vigueur sept ans après !

Nécessité de légiférer.

Les références introductives de cet arrêté-loi du 2 décembre 1946, au 2^e, 4^e et 5^e alinéas, disent bien qu'il s'agit d'un arrêté provisoire, car elles le disent dans les termes suivants :

« en attendant qu'intervienne une législation sur l'urbanisme »; arrêté destiné à remplacer celui du 7 septembre 1946, cessant ses effets le 31 août 1947, car « il est à craindre que d'ici là, le parlement n'ait pas pu adopter la législation sur l'urbanisme. »

Le 5^e alinéa de cette introduction déclare aussi :

« que la solution la meilleure et la plus expéditive, est de proroger ainsi l'arrêté du 17 novembre 1944, jusqu'à ce que le Parlement l'ait remplacé par des dispositions organiques et définitives ! »

(1) Documents du Sénat (1932-1933) n° 17; Proposition de loi n° 33, rapport.

Voorgeschiedenis.

Het is niet de eerste maal dat deze kwestie wordt opgeworpen.

Alle parlementsleden, die in dit opzicht de gang der zaken enigszins van nabij hebben gevolgd, weten hoe de belangstelling voor het probleem van de stedenbouw nu eens steeg, dan weer daalde, sedert de tijd toen Senator Emile Vinck, reeds in 1932 (1), een wetsvoorstel indiende, dat in 1936 door de Senaat werd aangenomen.

In December 1938 merkte onze collega, de heer Fernand Brunfaut, in de Kamer op, dat ons land nog steeds geen wetgeving bezat in zake aanleg van streken en gemeenten.

De Regering had toen, van haar kant, een tegenontwerp in studie, waarin rekening werd gehouden met de vooruitgang die op dit gebied in het buitenland werd verwezenlijkt.

Op 8 Februari 1938 herhaalde Volksvertegenwoordiger en Burgemeester Max, die verslag uitbracht over het door de Senaat aangenomen ontwerp-Vinck, de verklaring die een jaar tevoren werd afgelegd door de Minister van Openbare Werken en volgens welke het betaamde te wachten tot het door de Regering aangekondigde tegenontwerp was ingediend.

Jammer genoeg was dit ontwerp vóór de oorlog nog niet ingediend; zo kwam het dat op 12 September 1940, bij een besluit van de Secretarissen-Generaal, een eerste voorlopige wetgeving in zake stedenbouw werd uitgevaardigd.

Die eerste voorlopige wetgeving werd bij het eerste artikel van de besluitwet van 25 Mei 1944 vernietigd, maar op 17 November van hetzelfde jaar voor de duur van één jaar hersteld, en vervolgens op 31 Augustus 1945 voor twee jaar verlengd.

Op 23 October 1946 werd eindelijk door Minister Borremans een Regeringsontwerp bij de Kamer ingediend. Vijf maanden later was het Departement van Openbare Werken, ingevolge de politieke gebeurtenissen in Maart 1947, van titularis veranderd, en het ontwerp in kwestie werd, zelfs in gewijzigde vorm, niet overgenomen noch opnieuw ingediend.

Intussen gaan de jaren voorbij en de stedenbouw wordt hoe langer hoe dringender. Om in de dringendste behoeften te voorzien, werd dan ook op 2 December 1946 een nieuw voorlopig besluit genomen.

Na zeven jaar is het nog steeds van kracht !

Noodzaak van een wet.

Uit de consideransen van de besluitwet van 2 December 1946, 2^{de}, 4^{de} en 5^{de} lid, blijkt duidelijk dat het een voorlopig besluit geldt, want zij zeggen het in de volgende bewoordingen :

« in afwachting van een wetgeving op de stedenbouw »; besluit bestemd ter vervanging van het besluit van 7 September 1946, dat op 31 Augustus 1947 ophoudt uitwerking te hebben, want « het (is) te vrezen (...) dat het Parlement vóór die tijd de wetgeving op de stedenbouw (...) niet zou kunnen aannemen. »

In het 5^{de} lid van deze considerans wordt tevens verklaard :

« dat de beste en de meest doeltreffende oplossing er in bestaat de uitwerking (van het besluit van 17 November 1944) te verlengen tot wanneer het Parlement het zal vervangen hebben door organieke en definitieve bepalingen. »

(1) Stukken van de Senaat (1932-1933) : n° 17, Wetsvoorstel; n° 33, Verslag.

Quant au texte même de cet arrêté du 2 décembre 1946 il revient encore sur le caractère temporaire de ses dispositions par le libellé de son article 17 : « Nul ne peut enfreindre les prescriptions jusqu'à l'entrée en vigueur d'une loi organique sur l'urbanisme. »

Si ce n'est donc pas par la constituante de 1954 que la Belgique doit en être dotée, jusque quand restera-t-elle l'un des seuls pays à ne pas en avoir. Nos voisins hollandais ont leur « Woningwet » depuis 1901. — Le gouvernement britannique fit adopter par ses deux chambres une importante loi d'urbanisme dès 1932. — La France en 1935 complète sa législation de 1919/1924, et le 27 octobre 1945 adapte, à la situation d'après guerre, la loi de 1943.

La Norvège légifère en juillet 1946 pour le logement et les habitations.

L'Italie fait de même en juillet 1949 et la Rhéno-Westphalie en avril 1950.

Le problème de l'urbanisme est donc bien une préoccupation majeure dans tous les pays qui nous entourent.

Elle se traduit en termes excellents dans le rapport présenté par le Député Coudray à l'Assemblée Nationale française le 13 mars 1953 :

« Chacun connaît, dit-il, les conséquences funestes de la monstrueuse concentration industrielle au cours de ces 100 dernières années. Avant 1930 déjà, elles amenèrent les pouvoirs publics à amorcer une politique de déconcentration. Il faut que cette politique soit poursuivie et le législateur ne peut être indifférent et laisser au libéralisme économique le soin de régler ces problèmes.

» De toutes les richesses dont dispose le pays, le sol est la seule qui soit à tout jamais limitée. Le législateur doit donc s'assurer que cette richesse sera utilisée et exploitée au mieux des intérêts économiques et sociaux de la nation. De plus les aménagements n'ont de sens que si l'objet auquel ils répondent se réalise. Sinon qu'en résultera-t-il ?

» Les besoins en logements, en bâtiments industriels persistent. Les intéressés, régulièrement ou irrégulièrement, construisent dans des endroits non aménagés ou mal adaptés. On voit alors se créer des lotissements d'habitations défectueux, sans hygiène, sans voirie, sans électricité, sans eau, des industries s'implanter au milieu de secteurs de résidence, sur des parcelles inadaptées.

» Le devoir de la collectivité est de réaliser des ensembles construits avec les équipements et les aménagements nécessaires à leur vie. »

Si donc un député français, en 1953, constate un tel état de fait, dans un pays dont les dispositions légales permettent d'y porter remède, en Belgique nous devons constater une même situation, mais avec des moyens légaux encore plus faibles, non seulement pour guérir, mais aussi pour prévenir ces maux dont nous souffrons.

« La Semaine Juridique Française », dans un important article à ce propos, le 14 mai 1953, concluait ainsi : « une législation existe, mais elle doit être rénovée, complétée et surtout coordonnée pour pouvoir être mieux appliquée ».

Pourquoi chez nous, ne sommes-nous pas plus avancés, mais au contraire en retard sur les autres ?

On pourrait croire que c'est à cause de la densité de notre population qui rend l'administration du pays d'autant plus difficile, que par cette densité même, la valeur du sol en fait un élément âprement défendu par ses possesseurs.

Trouwens, in de tekst zelf van het besluit van 2 December 1946, namelijk in artikel 17, wordt nogmaals het voorlopig karakter van de bepalingen er van onderstreept : « ... tot dat een organieke wet over urbanisatie van kracht wordt, zal niemand de voorschriften van dit plan mogen overtreden ».

Als de Grondwetgevende Vergadering van 1954 daarin niet voorziet, tot wanneer zal België dan een der weinige landen blijven, die geen wetgeving in zake stedenbouw bezitten ? Onze Nederlandse burens hebben hun Woningwet sedert 1901. — De Britse Regering deed reeds in 1932 door beide Kamers een belangrijke wet inzake stedenbouw goedkeuren. — Frankrijk vulde in 1935 zijn wetgeving van de jaren 1919/1924 aan, en op 27 October 1945 paste het de wet van 1943 aan de na-oorlogse toestand aan.

Noorwegen vaardigt in Juli 1946 een wet uit inzake huisvesting en woningen.

Italië volgt dit voorbeeld in Juli 1949, en Rijnland-Westfalen in April 1950.

In de ons omringende landen wordt dus aan het probleem van de stedenbouw wel degelijk veel aandacht besteed.

Zulks blijkt zeer duidelijk uit de bewoordingen van het verslag dat op 13 Maart 1953 door de Afgevaardigde Coudray in de Franse Nationale Vergadering werd uitgebracht :

« Een ieder kent, zegt hij, de noodlottige gevolgen van de mateloze centralisatie van de nijverheid in de loop van de laatste honderd jaar. Vóór 1930 reeds noopte zij de openbare besturen tot het voeren van een decentralisatie-politiek. Die politiek moet worden gehandhaafd, en de wetgever mag niet onverschillig toekijken en aan het economisch liberalisme de zorg overlaten om die problemen op te lossen.

« Van alle rijkdommen waarover het land beschikt, is alleen de bodem voor altijd begrensd. De wetgever moet dan ook toezien dat die rijkdom in het economisch en sociaal belang van de natie naar best vermogen worde aangewend. Bovendien heeft de ordening slechts zin wanneer het daarbij nagestreefde doel wordt bereikt. Wat zou er anders van terecht komen ?

« De behoefte aan woningen, aan nijverheidsgebouwen blijft bestaan. De betrokkenen bouwen, al dan niet regelmatig, op niet aangelegde of slecht aangepaste plaatsen. Aldus ontstaan slordige woonwijken, die zondigen tegen de voorschriften van de hygiëne, die geen riolering, geen electriciteit, geen water bezitten; aldus worden nijverheidsgebouwen opgetrokken midden in woonkwartieren, op ongeschikte percelen.

» De gemeenschap heeft tot plicht complexen te bouwen, voorzien van de uitrusting en de faciliteiten die voor het leven aldaar noodzakelijk zijn. »

Die feitelijke toestand, waarop in 1953 door een Frans afgevaardigde wordt gewezen, in een land dat beschikt over de nodige wettelijke bepalingen om hem te verhelpen, bestaat ook in België, maar wij beschikken niet over even sterke wettelijke middelen om de kwalen, waaronder wij gebukt gaan, te verhelpen, en voor de toekomst er ons tegen te beveiligen.

In een belangrijk artikel dienaangaande, op 14 Mei 1953 verschenen in « La Semaine Juridique Française », wordt tot besluit verklaard : « Er bestaat een wetgeving, maar zij moet worden vernieuwd, aangevuld en vooral samengeordend, om beter te kunnen worden toegepast. »

Waarom staan wij in dit opzicht niet verder, maar integendeel minder ver dan de anderen ?

Men zou kunnen denken dat dit te wijten is aan de dichtheid onzer bevolking, waardoor het bestuur van het land zeer wordt bemoeilijkt, d's te meer daar juist die dichtheid aan de grond zoveel waarde verleent, dat de eigenaars er van hun bezit met hand en tand verdedigen.

Ce fait est certainement important, mais il peut jouer en sens divers, selon la conception que les pouvoirs publics auront de leur rôle, pour défendre, eux aussi justement en raison de la valeur même du sol, l'intérêt collectif qu'il représente.

C'est toute la différence entre les administrations hollandaises et les nôtres. La densité de la population aux Pays-Bas est passée de 274 habitants par km² à 315 de 1938 à 1950. En Belgique de 275 à 285 habitants par km² pour les mêmes années. La situation à ce point de vue est donc plus difficile en Hollande. L'urbanisme y est néanmoins beaucoup plus accrédité car depuis un demi-siècle la loi s'en est occupée.

Et faut-il rappeler une fois de plus, quelle est la conséquence, certainement indirecte, si pas directe sur la santé de la population.

Parmi les hommes de 45 à 49 ans, sur 1.000 d'entre eux il en meurt 8 en Belgique, quand il n'en meurt pas 4 aux Pays-Bas et parmi les hommes de 25 à 29 ans il en meurt 2 en Belgique, quand il n'en meurt qu'un aux Pays-Bas.

Les proportions sont encore favorables aux Pays-Bas pour les autres âges, ainsi que pour les femmes. Cet avantage, chez nos voisins, se confirme dans les statistiques de 1949 : La mortalité par 100.000 personnes s'est chiffrée en Belgique à 1.270 décès, tandis qu'en Hollande elle n'atteignait pas 815 unités.

Certains détails de cette statistique sont encore plus significatifs :

Morts par tuberculose respiratoire sur 100.000 habitants en Belgique, 36; aux Pays-Bas, 18.

Décès suivant bronchite : en Belgique, 22; aux Pays-Bas, 9.

Décès suivant pneumonie : en Belgique, 50; aux Pays-Bas, 28.

Décès pour causes mal définies : en Belgique, 74; aux Pays-Bas, 26.

Décès pour d'autres causes : en Belgique, 221; aux Pays-Bas, 117.

Les dispositions légales, prises en Hollande pour favoriser l'urbanisme et le logement depuis 50 ans, ne sont certainement pas sans avoir influencé sérieusement ces résultats deux fois meilleurs que chez nous, dans l'amélioration de la santé générale du pays.

Une telle situation comparative donne de plus en plus à réfléchir, et mérite que des décisions importantes soient prises sur le plan législatif.

D'ailleurs, à ces motifs actuels, rappelés ci-dessus, s'ajoutent tous ceux indiqués, déjà précédemment, dans les rapports ou développements annexés aux projets et propositions de lois précédents (1).

La dernière en date est celle du 18 juillet 1952 portant le n° 644, proposition de loi faite par MM. Van Elslande et consorts, tendant à l'établissement d'un plan d'aménagement général du territoire.

Par le dépôt de cette proposition de loi, les auteurs démontrent qu'ils estiment le système actuellement en vigueur, ni excellent, ni heureux et du moins incomplet.

A notre avis, le reproche qu'ils font aux initiateurs de

Dit feit is ongetwijfeld belangrijk, maar kan ook in tegenovergestelde zin worden aangevoerd, naar gelang van de opvatting van de openbare besturen nopens hun taak, waar het gaat om de verdediging van het algemeen belang, dat de grond juist wegens zijn grote waarde vertegenwoordigt.

Daar ligt het onderscheid tussen de Nederlandse administratie en de onze. Van 1938 tot 1950 is de bevolkingsdichtheid in Nederland gestegen van 274 tot 315 per km². In België gedurende dezelfde tijd van 275 tot 285 inwoners per km². De toestand is in dit opzicht dus kritischer in Nederland. Nochtans is het beginsel van de stedsbouw er veel vaster ingeburgerd, daar het reeds sedert een halve eeuw in een wet is vastgelegd.

En moeten wij er nogmaals op wijzen welke invloed dit, zo niet rechtstreeks, dan toch onrechtstreeks heeft op de volksgezondheid?

Op duizend mannen tussen 45 en 49 jaar sterven er 8 in België, tegen nog geen 4 in Nederland; voor de mannen tussen 25 en 29 jaar bedraagt de sterfte in België 2, in Nederland slechts 1.

Ook voor de andere leeftijden en voor de vrouwen valt de vergelijking in het voordeel van Nederland uit. Die voor onze Noorderburen voordelige verhouding wordt nog bevestigd in de statistieken voor 1949 : de sterfte per 100.000 inwoners bedroeg in België 1.270, in Nederland geen volle 815.

Sommige details van die statistiek zijn nog treffender :

Aan longtering gestorven, op 100.000 inwoners : in België 36, in Nederland 18.

Overlijdens ingevolge bronchitis : in België 22, in Nederland 9.

Overlijdens ingevolge longontsteking : in België 50, in Nederland 28.

Overlijdens te wijten aan niet nauwkeurig bepaalde oorzaken : in België 74, in Nederland 26.

Overlijdens te wijten aan andere oorzaken : in België 221, in Nederland 117.

Aan de wettelijke voorzieningen, in Nederland sedert 50 jaar genomen ter bevordering van stedsbouw en huisvesting, is het ongetwijfeld in ruime mate te danken dat de resultaten op het gebied van de volksgezondheid aldaar dubbel zo goed zijn als bij ons.

Dergelijke vergelijking stemt meer en meer tot nadenken, en doet de wenselijkheid van belangrijke beslissingen op wetgevend plan nog beter uitschijnen.

Trouwens, bij de hierboven aangehaalde actuele redenen dienen nog de argumenten gevoegd, die reeds eerder werden aangevoerd in de verslagen of toelichtingen bij de vroeger ingediende wetsontwerpen en voorstellen (1).

Het meest recente is n° 644 van 18 juli 1952, een wetsvoorstel van de heer Van Elslande c. s., betreffende de ruimtekundige ordening van het grondgebied.

Uit het feit dat zij dit voorstel indienen, blijkt dat de auteurs het thans geldende stelsel noch uitstekend, noch geslaagd vinden, en het op zijn minst genomen als onvolledig beschouwen.

Onzes inziens is het verwijt, dat zij de geestelijke vaders

(1) Documents du Sénat :

1932-1933 : Proposition de loi n° 17;

1932-1933 : Rapport n° 33;

1935-1936 : Rapport complémentaire n° 124.

Documents de la Chambre :

1938-1939 : Document n° 110;

1938-1939 : Annales, p. 380;

1946 : Projet de loi n° 256;

1951-1952 : Proposition de loi n° 644.

(1) Stukken van de Senaat :

1932-1933 : Wetsvoorstel n° 17;

1932-1933 : Verslag n° 33;

1935-1936 : Aanvullend verslag n° 124.

Stukken van de Kamer :

1938-1939 : Stuk n° 110;

1938-1939 : Handelingen, blz. 380;

1946 : Wetsontwerp n° 256;

1951-1952 : Wetsvoorstel n° 644.

l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 est, en partie certainement, immérité. En effet, l'administration centrale de l'urbanisme a été créée en marge du département des Travaux Publics, non seulement avec des moyens financiers dérisoires, mais dans une réduction plus que minimum, tant des services d'études que des services administratifs, et surtout, dans l'absence de tout « programme » officiel bien défini.

Dans de telles conditions, on doit même reconnaître que les résultats obtenus, si partiels ou fragmentaires qu'ils soient, sont à l'honneur des administrations centrale et provinciale de l'urbanisme en Belgique.

Il leur a fallu beaucoup de souplesse et surtout de persévérance, pour que dans notre pays où les intérêts particuliers sont si vivaces, quelques grandes œuvres collectives d'ensemble aient pu naître et soient en bonne voie, non seulement de se développer elles-mêmes, mais d'être prises en exemple, pour en susciter d'autres.

Il convient de citer en ce domaine principalement les réalisations de Boitsfort, Malines, Charleroi, Anvers, Liège, Forest, la reconstruction de Tournai et celle de Courtrai. Mais si vous consultez chacun des hommes d'œuvres qui sont les chevilles ouvrières de ces belles réalisations, ils vous diront tous, après leur grande satisfaction d'avoir posé les premiers jalons, connaissant les besoins à pourvoir et les retards à rattraper, que l'œuvre d'assainissement qui reste à faire chez nous représente encore une tâche énorme.

Ces initiateurs, les autorités et maintenant même le public, progressivement en deviennent de plus en plus convaincus. Il n'est à ce sujet que de relire les toutes récentes déclarations faites à la journée mondiale de l'urbanisme, le 9 novembre 1953 à Liège.

Le Ministre d'Etat et bourgmestre de Saint-Gilles (Bruxelles) M. P.-H. Spaak, considérant toute l'importance du problème, indiquait l'une des missions les plus difficiles qu'il impose : les opérations nécessaires à la transformation des tissus urbains si mal conditionnés.

Et faisant la paraphrase des paroles adressées par Catharine de Médicis à son héritier : « C'est mal taillé, mon fils, maintenant il faut recoudre. »

Cette tâche est considérable. Elle comporte trois opérations principales :

- 1) Transformer pour les assainir les tissus urbains enchevêtrés;
- 2) Changer le développement présent et ordonner la croissance à venir, pour conjurer un tel désordre;
- 3) Préserver les ressources ainsi que la beauté partout où elle se trouve, aussi bien dans les œuvres humaines que dans celles de la nature.

Une telle évolution des choses, de par son envergure même, doit se fonder sur des bases bien établies.

Elle doit aussi se réaliser dans un esprit de synthèse et tenir compte des apports actuels de la pensée moderne en ce vaste domaine.

Elle doit enfin, sans être téméraire, pour se faire bien comprendre, être assez clairvoyante pour n'être point caduque.

Dès lors si l'on a pu dire en 1938 que la proposition d'Emile Vinck, déposée en 1932, était à revoir pour s'adapter aux progrès réalisés à l'étranger depuis lors, le projet gouvernemental de 1946 n'est plus non plus suffisant pour 1954.

van de besluitwet van 2 December 1946 toesturen, gedeeltelijk althans, onverdiend. Immers, het Hoofdbestuur van de Stedebouw werd buiten het kader van het Departement van Openbare Werken opgericht, niet alleen met belachelijk geringe geldmiddelen, maar met studiediensten en administratieve diensten die tot minder dan een minimum waren beperkt, en vooral zonder enig wel omlijnd officieel « programma ».

In die omstandigheden moet zelfs worden toegegeven, dat de behaalde resultaten, hoe onvolledig of onsamenvattend ook, het Hoofd- en Provinciaal Bestuur van de Stedebouw in België tot eer strekken.

Zij hebben blijk moeten geven van heel wat soepelheid, en vooral van volharding, om het mogelijk te maken dat in ons land, waar nog zo hardnekkig wordt vastgehouden aan particuliere belangen, enkele grote gemeenschappelijke werken tot stand kwamen, die thans goed op weg zijn, niet alleen om zich uit te breiden, maar om door anderen tot voorbeeld te worden genomen.

In dit opzicht dient vooral vermeld wat tot stand werd gebracht te Bosvoorde, Mechelen, Charleroi, Antwerpen, Luik en Vorst, evenals de wederopbouw van Doornik en die van Kortrijk. Maar ondervraag om het even wie van de promotors, die de spil zijn geweest van die mooie verwezenlijkingen : allen zullen hun grote tevredenheid uiten omdat zij de eerste mijlpaal hebben geplaatst, maar er tevens, zich bewust van de omvang der behoeften en van de achterstand die moet worden ingehaald, aan toevoegen dat bij ons nog een ontzaglijke hoeveelheid werk tot gezondmaking te doen blijft.

Niet alleen die baanbrekers, maar ook de overheid en thans zelfs het publiek zijn daarvan geleidelijk dieper overtuigd. Men moet in dit verband slechts de meest recente verklaringen lezen, die tijdens de Werelddag voor de Stedebouw op 9 November 1953 te Luik werden afgelegd.

De heer P.-H. Spaak, Staatsminister en Burgemeester van Sint-Gillis (Brussel), wees op het groot belang van het probleem, en belichtte een der moeilijkste taken die het omvat : de hervorming van het zo slecht aangepaste stramien der steden.

En met een parafrase van de woorden, die Catharina de Medici tot haar opvolger richtte, zouden wij kunnen zeggen : « 't Is slecht geknipt, mijn zoon, nu moet men weer aannaaien. »

Deze taak is aanzienlijk. Zij omvat drie hoofdverrichtingen :

- 1) het verwarde stramien der steden hervormen om tot een gezonde toestand te komen;
- 2) de huidige ontwikkeling veranderen en de uitbreiding in de toekomst ordenen om zulk een wanorde te verhinderen;
- 3) de rijkdommen te behouden evenals de schoonheid, overal waar ze te vinden is, zowel in de werken van mensenhands als in die der natuur.

Een dergelijke ontwikkeling der dingen, moet, wegens haar omvang zelf, gegrondest worden op stevige bases.

Zij moet gebeuren in een geest van synthese en rekening houden met de actuele bijdragen van de moderne gedachte op dit uitgebreide terrein.

Ten slotte moet zij, zonder roekeloos te zijn, om wel begrepen te worden, scherpzinnig zijn.

Wanneer men in 1938 heeft mogen zeggen dat het voorstel van Emile Vinck, ingediend in 1932, herzien moest worden om het aan te passen aan de vorderingen die sindsdien in het buitenland werden gemaakt, dan volstaat het Regeringsontwerp van 1946 ook niet meer voor 1954.

Proposition de loi Van Elslande n° 644 (1951-1952).

Cette proposition tend à une adaptation légale aux conditions actuelles. Cependant il faut constater que ce texte poursuit des préoccupations encore trop limitées à des dispositions administratives.

Comme nous le disions déjà plus haut, de telles dispositions, aussi nécessaires qu'elles soient, ne sont pas le but, mais le moyen, qui ne peut bien l'atteindre s'il n'est pas bien défini.

Or, à notre avis, la proposition Van Elslande pêche, en ce sens déjà, par la base.

Point 1 : Plan National.

En effet, son article premier qui traite du plan national d'aménagement ne peut se limiter à la simple obligation d'établir des documents graphiques et des règlements administratifs, sans énoncer au moins, l'essentiel des buts et des résultats que l'on veut obtenir.

Son § 3 dans le même article oblige le Roi à procéder dans les 3 mois, à la délimitation approximative des régions urbaines, méconnaissant ainsi les droits de l'autonomie provinciale et communale.

Une telle procédure est pour le moins inopportune, car non seulement elle permet, mais rend obligatoire un statut géographique régional, uniquement décidé par le pouvoir central !

Il est bien évident que le bon urbanisme suppose une organisation régionale — mais il est non moins évident, que la constitution et la délimitation des régions doit être une œuvre de coopération entre ces régions et l'ensemble du pays.

Pour jouer son rôle d'initiateur éventuel et de coordinateur législatif, le pouvoir central ne doit pas pour cela s'attribuer une compétence exclusive.

Nous avons dans notre proposition ci-après, présenté pour ce problème, une procédure qui se dégage de tout esprit étatique autoritaire, en faisant appel à la participation mutuelle des divers pouvoirs intéressés (voir directives régionales).

Point 2 : Conseil National.

Dans son article 2 la proposition Van Elslande prévoit un Conseil national du plan d'aménagement. C'est une institution souhaitée depuis longtemps, mais qui suppose alors la réforme des autres conseils.

En effet, on tombe trop souvent dans le travers d'ajouter sans cesse, sans jamais effacer.

Ce conseil du plan national doit-il doubler et le conseil supérieur de l'urbanisme, et le conseil supérieur du logement qui comportent chacun 50 membres, ce qui ferait en tout 150 conseillers, non compris ceux du conseil central de l'économie, ni ceux des conseils économiques wallons et flamands.

En réalité, le premier ministre, devenu l'arbitre du plan national d'aménagement, devrait alors tenir compte des avis de ces six conseils économiques et techniques.

Il semble bien que la création du Conseil national doit être l'occasion de le considérer comme remplaçant le Conseil supérieur de l'Urbanisme et le Conseil supérieur du Logement actuels, ayant ainsi logiquement fusionné pour disparaître sous deux en tant que conseils séparés.

Wetsvoorstel Van Elslande n° 644 (1951-1952).

Dit voorstel streeft naar een wettelijke aanpassing aan de huidige omstandigheden. Men moet echter vaststellen dat deze tekst nog te veel tot administratieve bepalingen beperkte doeleinden nastreeft.

Zoals wij reeds hoger zegden zijn zulke bepalingen, hoe noodzakelijk ook, geen doel maar een middel dat het doel niet goed kan bereiken, indien het niet duidelijk omschreven is.

Welnu, naar onze mening, berust het voorstel Van Elslande, in deze zin reeds, op losse gronden.

Punt 1 : Nationaal Plan.

Inderdaad, het eerste artikel dat handelt over het nationaal aanlegplan mag zich niet beperken tot de eenvoudige verplichting graphische documenten en administratieve reglementen op te stellen, zonder ten minste melding te maken van de wezenlijke doelstellingen en resultaten die men wil bereiken.

§ 3 van hetzelfde artikel verplicht de Koning om binnen 3 maanden over te gaan tot de benaderende afbakening der stedenbouwkundige gebieden, waardoor aldus de rechten der provinciale en gemeentelijke autonomie worden miskend.

Zulke procedure komt op zijn minst ongelegen, want zij maakt een aardrijkskundig gewestelijk statuut, uitsluitend door het centraal bestuur opgemaakt, niet alleen mogelijk maar zelfs verplichtend.

Het is duidelijk dat de goede stedenbouw een gewestelijke organisatie veronderstelt, maar het is niet minder duidelijk dat de vaststelling en afbakening der gebieden een vrucht moet zijn van samenwerking tussen die gebieden en geheel het land.

Om haar rol van gebeurlijk initiatiefnemer en wettelijke samenordenaar te vervullen, moet het centraal bestuur zichzelf nog geen uitsluitende bevoegdheid toekennen.

Wij hebben in ons voorstel voor dit probleem een procedure voorgesteld, vrij van elke geest van staatsheerschappij, door beroep te doen op de onderlinge medewerking der verschillende betrokken besturen (zie gewestelijke richtlijnen).

Punt 2 : Nationale Raad.

In zijn 2^{de} artikel voorziet het voorstel Van Elslande een Nationale Raad voor het aanlegplan. Het is een instelling die reeds lang gewenst wordt, maar die de hervorming van de andere raden veronderstelt.

Inderdaad, al te dikwijls vervalt men in de fout steeds maar toe te voegen, zonder ooit iets weg te laten.

Moet deze Raad voor het nationale plan een dubblure zijn de Hoge Raad voor de Stedenbouw en de Hoge Raad voor de Huisvesting, die elk 50 leden tellen, hetgeen in totaal 150 raadsleden zou maken, niet inbegrepen de raadsleden van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, noch deze der Waalse en Vlaamse economische raden ?

In werkelijkheid zou de Eerste-Minister, scheidsrechter geworden van het nationaal aanlegplan, dan rekening moeten houden met de meningen van deze zes economische en technische raden.

Het blijkt wel dat de instelling van de Nationale Raad de gelegenheid moet zijn om die raad te beschouwen als de plaatsvervanger van de huidige Hoge Raad voor de Stedenbouw en de Hoge Raad voor de Huisvesting, die aldus logisch worden versmolten, om beide als afzonderlijke te verdwijnen.

Point 3 : Urbanisme et logement étroitement associés.

La proposition Van Elslande ne se soucie donc pas d'associer aussi étroitement que possible, tout ce qui concerne le logement à tout ce qui concerne l'urbanisme, malgré le caractère primordial de cet objectif dans une législation coordonnée sur cet objet.

Point 4 : Plans Régionaux.

Cette proposition contient une contradiction entre ses articles 3 et 4 au sujet des plans régionaux. Prévoyant que des associations intercommunales se créeront en vue « d'établir » et de « diriger » l'exécution de plans régionaux, à l'article suivant, le texte stipule que le plan régional est établi par le Roi.

Cela constitue une velléité de décentralisation, mais insuffisamment formulée.

Point 5 : Grandes Agglomérations.

Il nous paraît aussi que le texte Van Elslande concernant les plans régionaux ne répond pas clairement à une des préoccupations majeures des urbanistes au sujet des Grandes Agglomérations. C'est cependant l'un des problèmes les plus urgents à résoudre.

Il doit être traité comme tel, car il nécessite des études plus spécialisées et plus complexes que celles traitant des régions qui ne sont pas surpeuplées.

Dès lors il y a certainement une distinction à faire. Les grandes agglomérations doivent être l'objet d'un plan régional sous contrôle d'un conseil régional créé pour chacune de ces Grandes Agglomérations.

Mais en dehors de celles-ci, il n'est plus nécessaire, pour chaque région groupant un certain nombre de communes, d'instituer chaque fois, un conseil séparé du plan régional. Nous commenterons plus loin, dans l'examen de nos articles sur cet objet, la solution que nous proposons, par la création, dans chaque province, d'un conseil des contrées provinciales.

Ce qu'il faut remarquer à ce propos, dans les dispositions législatives prévues par l'honorable M. Van Elslande, c'est qu'aussi bien pour le Conseil du Plan National d'aménagement, que pour les Conseils des Plans Régionaux, il n'est question, ni d'être guidé par quelques principes fondamentaux, ni de suivre un programme énonçant au minimum quels sont les buts essentiels à atteindre.

Point 6 : Clauses dérogatoires.

Par cette absence de directives principales, on ne voit pas dans quel esprit, est conçu son urbanisme. Cette incertitude apparaît au § 2 de son article 9 disant que :

« Sur proposition du conseil communal et sur avis de la députation permanente, le Roi peut dispenser temporairement chaque commune de l'obligation d'établir des plans généraux et particuliers d'aménagement. »

En outre, au § 4 de son article 18, une autre clause dérogatoire permet une application fantaisiste ou personnelle de l'urbanisme. Cette clause dit en substance ceci : Si dans l'autorisation il est dérogé aux prescriptions, le collège communal la transmet au Gouvernement provincial et l'autorisation est acquise lorsque, dans les 15 jours, le Gouverneur n'y oppose pas son veto ou n'en modifie pas les conditions. Ce sont de ces tours de passe-passe par lesquels l'application d'une loi peut être trop facilement tournée.

Punt 3 : Stedebouw en huisvesting, nauw met elkaar verbonden.

Het voorstel Van Elslande bekommert er zich dus niet om, alles wat de huisvesting betreft zo nauw mogelijk te verbinden met alles wat de stedebouw betreft, ondanks het uiterst belangrijke karakter van dit punt in een samengeordende wetgeving over dit onderwerp.

Punt 4 : Regionale plannen.

Dit voorstel houdt een tegenspraak in tussen zijn artikelen 3 en 4 over de streekplannen. Terwijl het bepaalt dat intercommunale verenigingen zullen worden opgericht met het oog op het « opmaken » van streekplannen en het « leiden » van de uitvoering er van, bepaalt de tekst, in het volgende artikel, dat het streekplan wordt opgemaakt door de Koning.

Dit betekent een streven naar decentralisatie, dat echter onvoldoende geformuleerd is.

Punt 5 : Grote agglomeraties.

Het komt ons ook voor dat de tekst Van Elslande betreffende de streekplannen niet duidelijk tegemoetkomt aan een der grootste bekommernissen van de stedebouwkundigen ten opzichte van de grote agglomeraties. Het is nochtans een van de meest dringende problemen, die een oplossing behoeven.

Het moet op zichzelf behandeld worden, want het eist een meer gespecialiseerde en meer ingewikkelde studie dan die der niet overbevolkte streken.

Er moet dus zeker een onderscheid gemaakt worden. De grote agglomeraties moeten het voorwerp uitmaken van een streekplan onder toezicht van een regionale raad, opgericht voor elk van deze Grote Agglomeraties.

Maar buiten deze is het niet meer nodig voor ieder gewest dat een bepaald aantal gemeenten groepeerd telkens een van het gewestelijk plan gescheiden raad in te stellen. Verder, bij het onderzoek van onze artikelen hierover, zullen wij de oplossing bespreken die wij voorstellen door de oprichting, in iedere provincie, van een raad voor de provinciale streken.

Men moet in dit verband opmerken dat in de wetgevende bepalingen, vooropgesteld door de heer van Elslande, zowel voor de Raad van het Nationaal Aanlegplan als voor de Raden der Regionale Plannen, er geen sprake van is zich te laten leiden door enkele fundamentele grondbeginselen noch een programma te volgen dat ten minste de hoofddoeleinden zou aangeven.

Punt 6 : Afwijkende bepalingen.

Door het ontbreken van leidende beginselen, ziet men niet in welke geest zijn stedebouw is opgevat. Deze onzekerheid blijkt uit § 2 van zijn artikel 9 waarin gezegd wordt :

« Op voorstel van de gemeenteraad en op advies van de Bestendige Deputatie, kan de Koning elke gemeente tijdelijk ontslaan van de verplichting algemene en bijzondere aanlegplannen op te maken. »

In § 4 van zijn artikel 18 maakt een andere afwijkende bepaling een willekeurige en persoonlijke toepassing van de stedebouw mogelijk. Deze bepaling zegt in hoofdzaak : Wanneer bij de vergunning afgeweken wordt van de voorschriften, maakt het gemeentebestuur deze over aan de Gouverneur en de vergunning wordt definitief wanneer de Gouverneur, binnen 14 dagen, niet zijn veto stelt of de voorwaarden er van niet wijzigt. Dat zijn van die goocheltoeren waardoor de toepassing van een wet al te gemakkelijk kan omzeild worden.

Il est bien entendu que des recours doivent être possibles, mais il faut alors indiquer dans quels cas, et prévoir une procédure telle qu'un oubli ou une omission, plus ou moins volontaire, à cause d'un délai trop court, ne puissent permettre que soient acquises des dérogations dont on ne sait plus qui en porte alors la responsabilité finale.

Dans le § 6 de l'article 19, le texte Van Elslande répète cette même erreur, jusqu'à permettre l'exécution des travaux dérogeant aux prescriptions urbanistiques, si dans les six semaines après sa demande, une décision n'a pas été prise. Il suffirait donc que le dossier d'une demande d'autorisation de bâtir soit égaré pour que l'on puisse construire suivant son bon plaisir à l'encontre des plans d'urbanisation !...

Nous ne pouvons suivre l'honorable M. Van Elslande dans ces échappatoires.

Examen des articles de la présente proposition. Coordination entre l'urbanisme et le logement.

Titre I^{er}.

Article premier. — Au point 3 du présent exposé, repris plus haut, s'exprime la nécessité de lier le plus étroitement possible à l'urbanisme, toutes les activités concernant le logement.

Malgré l'éclatante évidence de ce principe, il faut bien reconnaître que sur le plan administratif, en Belgique, cette coordination n'existe pas, et il nous a paru que c'était là, la première des choses à prévoir.

Insister sur ce point, serait faire injure à la plus élémentaire logique.

Nécessité de formuler le programme.

Titre II.

Article 2. — Nous avons dit, dans les considérations générales qui précèdent, qu'un statut légal de l'urbanisme doit répondre aux aspirations de vie saine et moderne de notre siècle, qu'il doit en contenir les principes et en tracer le programme.

Telle est la signification de l'article 2.

Nous nous sommes gardé, pourtant, de proposer un plan national d'aménagement provisoire, suivi d'un plan national définitif.

Le plan national de l'urbanisme n'est ni provisoire, ni définitif; il est une « création continue ».

Ce qui importe surtout, c'est qu'on en reconnaisse officiellement les principes, qu'on en dresse le programme, et que toute la nation, se sentant solidaire, y apporte son concours pour le réaliser.

C'est pourquoi, dans cet article 2, un document public intitulé « Mémoire National de l'Urbanisme » est proposé pour faire la synthèse, sous une forme officielle et légale des multiples activités du pays en ce domaine. Son but est d'en dégager les conclusions qui s'imposent et d'en tirer les principes directeurs essentiels pour la coordination dans l'aménagement national du territoire.

Son but est aussi, par sa publication tous les trois ans, de tenir le pays au courant et de faire valoir les résultats obtenus et à obtenir, dans l'application des directives et du programme dont il y a lieu de rappeler périodiquement l'importance des objectifs et la manière de les atteindre.

Het is duidelijk dat beroep mogelijk moet zijn, maar men moet dan zeggen in welke gevallen en een dusdanige procedure bepalen dat een vergetelheid of een min of meer vrijwillige nalatigheid — tengevolge van een te korte termijn — het niet mogelijk maken dat er afwijkingen worden verkregen, waarvan men dan ten slotte niet meer weet wie er de uiteindelijke verantwoordelijkheid voor draagt.

In § 6 van artikel 19 begaat de tekst Van Elslande dezelfde vergissing, waarbij zelfs de uitvoering van werken die afwijken van de urbanistische voorschriften wordt toegestaan wanneer binnen zes weken na de aanvraag geen beslissing genomen is. Het zou dus volstaan dat het dossier van een aanvraag om een bouwvergunning zoek raakt om te kunnen bouwen volgens zijn eigen zin tegen de urbanisatieplannen in!

Wij kunnen de heer Van Elslande in zijn uitvluchten niet langer volgen.

Onderzoek der artikelen van onderhavig wetsvoorstel. Samenordening van stedenbouw en huisvesting.

Eerste Titel.

Eerste artikel. — In punt 3 van bovenstaande uiteenzetting, wordt gewezen op de noodzakelijkheid om alle activiteiten met betrekking tot de huisvesting zo nauw mogelijk te verbinden met de stedenbouw.

Ofschoon dit beginsel zonneklaar is, moet men erkennen dat deze samenordening in België op het administratief plan niet bestaat en we zijn van mening dat juist hierin op de eerste plaats moest voorzien worden.

Nog verder hierop de nadruk leggen, zou indruisen tegen de meest elementaire logica.

Noodzakelijkheid om het programma te formuleren.

Titel II.

Artikel 2. — In de voorafgaande algemene beschouwingen hebben wij gezegd dat een wettelijk statuut voor de stedenbouw moet beantwoorden aan het streven naar een gezond en modern leven in onze eeuw, dat het de beginselen er van moet bevatten en het programma er van moet uitstippelen.

Dat is de betekenis van artikel 2.

Wij hebben er ons echter voor gewacht een voorlopig nationaal aanlegplan voor te stellen, gevolgd door een definitief nationaal plan.

Het nationale plan voor de stedenbouw is noch voorlopig noch definitief; het is een « doorlopende schepping ».

Wat vooral van belang is, is dat men er officieel de beginselen van erkent, dat men het programma er van opmaakt, dat geheel de natie, uit solidariteit, haar medewerking verleent om het te verwezenlijken.

Daarom wordt in dit artikel 2 een openbaar document, getiteld « Nationale Memorie van de Stedenbouw » voorgesteld om, in een officiële en wettelijke vorm, de synthese te maken van de menigvuldige activiteiten van het land op dit gebied. Het doel er van is, de gevolgtrekkingen er uit af te leiden die zich opdringen en de wezenlijke leidende beginselen uit te halen voor de samenordening bij de nationale aanleg van het grondgebied.

Het doel er van is ook om door de publicatie er van alle drie jaren het land op de hoogte te houden en de bereikte en nog te bereiken resultaten te doen gelden bij de toepassing van de richtlijnen en van het programma, waarvan de belangrijkheid der objectieven en de manier om deze te bereiken periodiek in herinnering gebracht moeten worden.

Ce mémoire national de l'urbanisme est donc proposé comme un document de valeur considérable, qui doit à chaque période triennale de sa publication, faire le point sur l'état de la question, le bilan des efforts accomplis, le rapport impartial sur des griefs et des critiques, l'avancement du programme et sur l'ordre adopté pour les prochains travaux de la période suivante.

Article 3. — Ces principes essentiels dégagés de toutes les enquêtes, les études et les congrès des unions des villes nationales et internationales, apparaissent maintenant à tel point nécessaires, qu'une législation d'ensemble sur l'urbanisme, se doit de les inscrire en tête de son texte.

Les objectifs fondamentaux.

Article 3, § 3. — Il nous paraît, vu ce qui précède, que l'on peut mettre en évidence une liste en 10 points des objectifs fondamentaux :

1^{er} objectif : Décongestionner les agglomérations bâties. Il n'est plus un homme de bon sens qui ne soit convaincu de cette urgente nécessité.

Et cependant les pouvoirs publics sont-ils à l'aise dans leurs responsabilités à cet égard. Nous ne le croyons pas. Combien doivent-ils regretter de n'avoir pas à leur disposition l'espace désirable pour voir se développer sainement la vie urbaine.

Il leur manque, en général, deux régulateurs primordiaux : les réserves foncières capables de tempérer, dans l'intérêt général, la spéculation immobilière et les dispositions légales ou réglementaires assez formelles que pour donner aux développements urbains et industriels, les espaces qui leur seraient logiquement nécessaires.

Dans son rapport sur l'habitat en Suède, fait à l'Union des Villes Hollandaises en 1952, le Bourgmestre A. Keyn, constate que :

« Les nouveaux procédés de constructions, le nouvel agencement des espaces, les quartiers plus aérés, le large assemblage des groupes d'habitations, ce sont là toutes les caractéristiques des temps nouveaux qui furent mises en application en Suède, de façon plus générale et beaucoup plus tôt que chez nous. »

Il faut rappeler aussi que le décongestionnement des quartiers surpeuplés ne doit pas seulement viser les populations en résidence, dans ces quartiers, mais aussi celles en activité dans les bureaux, les magasins, les industries, les ateliers, etc. Car il n'y a pas que les taudis d'habitation. Il y a encore plus que l'on ne se l'imagine, les taudis commerciaux, industriels, artisanaux, des indépendants qui travaillent à domicile avec les membres de leur famille, dans des conditions parfois indignes de notre époque.

2^{me} objectif : Corollaire du premier : Assainissement des quartiers insalubres et suppression des taudis. Cet objectif, d'une étendue déjà plus spéciale, est de la médecine curative. Tandis que par mesure préventive on veut ne pas attendre pour agir que les quartiers congestionnés deviennent à leur tour des quartiers nettement malades et insalubres.

Ainsi ces deux actions, curative autant que préventive, doivent être menées conjointement et ne pas être des objectifs plus ou moins éloignés, mais immédiats.

Encore faut-il que cette nécessité soit consacrée par la Loi, que des dispositions légales viennent sur le plan d'un urbanisme d'ensemble, aider et soutenir ceux qui veulent

Deze nationale memorie van de Stedebouw wordt dus voorgesteld als een document van grote waarde, dat bij iedere driejaarlijkse bekendmaking de stand der kwestie, de balans der gedane pogingen en het programma en de aangenomen volgorde der werken voor de volgende periode moet opmaken.

Artikel 3. — Deze hoofdbeginselen, afgeleid uit alle enquêtes, studiën en congressen van de nationale en internationale verenigingen van steden, blijken thans wel zo noodzakelijk, dat elke gezamenlijke wetgeving inzake stedebouw verplicht is ze bovenaan haar tekst op te nemen.

De fundamentele doelstellingen.

Artikel 3, § 3. — Gelet op het voorafgaande, lijkt het ons dat men een lijst in 10 punten van de fundamentele doelstellingen naar voren kan brengen :

1^{ste} doel : De gebouwde agglomeraties ontlasten. Er is wel niemand meer met gezond verstand, die van deze dringende noodzaak niet overtuigd is.

En toch, zijn de openbare besturen wel gerust wat betreft hun verantwoordelijkheid op dit gebied ? Wij geloven het niet. Hoe moeten zij het betreuren niet de gewenste ruimte tot hun beschikking te hebben om het stedelijke leven zich op gezonde wijze te zien ontwikkelen.

Er ontbreken hun, in het algemeen, twee voorname regulatoren : de grondreserven, waardoor in het algemeen belang, de speculatie in onroerende goederen kan worden ingetoomd en de wettelijke of reglementaire bepalingen, formeel genoeg om aan de stedelijke en industriële ontwikkeling de ruimte te verschaffen, die zij logischerwijze nodig heeft.

In zijn verslag over de woningbouw in Zweden, uitgebracht voor de Vereniging der Hollandse Steden in 1952, stelt Burgemeester A. Kleyn vast :

« De nieuwe bouwprocedures, de nieuwe inrichting der ruimte, de luchtiger wijken, de ruime samenvoeging van de woningcomplexen, het zijn allemaal kenmerken van de nieuwe tijden die in Zweden, op meer algemene wijze en veel eerder dan bij ons, in toepassing werden gebracht. »

Men moet er ook op wijzen dat de ontlasting van de overbevolkte wijken niet alleen gericht moet zijn op de bevolking die in die wijken verblijft, maar ook die er werkt in de kantoren, de winkels, op deze bedrijven, de werkplaatsen, enz. Want er bestaan niet alleen krotwoningen. Er bestaan ook — en meer dan men denkt — krotten in de industrieën, in de ambachten, bij de zelfstandigen, die met hun familieleden thuis werken in omstandigheden, die onze tijd vaak onwaardig zijn.

2^{de} doel : Corollarium van het eerste : Gezondmaking der ongezonde wijken en opruiming der krotwoningen. Deze doelstelling, die reeds meer speciaal is, behoort tot de curatieve geneeskunde. Terwijl men bij preventieve maatregel niet wil wachten om handelend op te treden, tot dit de overbevolkte wijken op hun beurt zieke en ongezonde wijken geworden zijn.

Derhalve moeten deze twee acties, curatieve zowel als preventieve, gezamenlijk gevoerd worden en mogen zij geen min of meer verwijderde maar onmiddellijke doeleinden zijn.

Het is ook nodig dat deze noodzaak bekrachtigd wordt door de Wet, dat wettelijke bepalingen, op het plan van een gezamenlijk urbanisme, dezen te hulp komen en onder-

entamer et poursuivre une entreprise que l'on sait ardue, ingrate et complexe.

C'est dans ce but, non seulement, que la présente proposition inscrit en deuxième point de ses objectifs fondamentaux, cet assainissement indispensable, mais qu'en son chapitre II du titre IV, les articles 55 et suivants traitent du logement populaire.

3^{me} objectif : concerne le développement des espaces verts.

Ceci se confirme comme l'une des préoccupations marquantes animant toutes les manifestations d'urbanisme qui se sont succédées ces derniers temps.

En 1948 « Le mouvement communal », organe de l'Union des Villes, consacrait son éditorial de juillet à la question des « plantations et des parcs ».

Depuis lors le problème des espaces verts n'a fait que s'imposer davantage à l'attention de tous ceux que l'urbanisme intéresse, de tous ceux que préoccupe la santé des citadins, de tous ceux même qui perçoivent combien dangereusement la civilisation moderne, met en péril ce que l'on appelle « les équilibres naturels ». Car les espaces verts sont pour le sol un élément de vie indispensable.

Il n'est pas possible dans le cadre de ce rapport introductif, de mentionner, même en bref résumé, toutes les études; les appels et je dirai parfois les cris d'alarme, jetés en Belgique et dans le monde en faveur des « espaces verts ».

Que l'on veuille bien se reporter à ce sujet, aux efforts persévérants et continus, dirigés par M. Victor Bure, Président de la Fédération belge de l'Urbanisme et de l'Habitation, notamment par tous les articles qu'elle a fait paraître conjointement avec l'Union des Villes, dans leur organe commun « *Urbs Nova — Mouvement Communal* ». Voyez les numéros d'août, d'octobre, de décembre 1951, d'avril et décembre 1952 où furent traités notamment :

« *Les problèmes généraux de la protection de la nature*, par le Professeur Bouillenne de l'Université de Liège;

« *Le rôle des plantations dans la lutte contre l'érosion du sol*, par le Professeur Tavernier de l'Université de Gand;

« *L'Esthétique des Espaces Verts*, par M. Pécher, architecte-paysagiste de la Ville de Bruxelles;

« *Les zones vertes dans la Cité et l'être physiologique*, par le Dr Lafontaine, Inspecteur à la Santé Publique;

« *Végétation et Pollution atmosphérique*, par le Professeur William, de l'Institut Agronomique de Gembloux;

« *Influence des Espaces Verts sur le comportement social*, par l'architecte P. A. Michel, Président de la Société des Urbanistes;

« *Les Espaces Verts et l'Urbanisme*, par M. G. Vanderveken, Président des Urbanistes de l'U.L.B.;

« *Les Espaces Verts et la Loi*, par M. L. André, diplômé de l'Institut d'Urbanisme;

« *Rôle biologique et culturel de la Forêt de Soignes*, par M. A. Vleminck, Secrétaire général de la Ligue des Amis de la Forêt de Soignes.

Quant au rapport du Bourgmestre Kleyn, concernant les espaces verts, il résume son enquête comme suit :

« Il règne dans les faubourgs des villes suédoises, des espaces libres agrémentés de verdure. Les accidents de terrain sont pittoresquement aménagés, des plantations très étendues donnent aux agglomérations un cadre verdoyant. Ces agglomérations « doivent » en outre comprendre un

steunen, die een onderneming, welke men moeilijk, ondankebaar en ingewikkeld weet, willen aanpakken en doorzetten.

Het is met dit doel, niet alleen, dat onderhavig voorstel deze onontbeerlijke gezondmaking als tweede punt van zijn fundamentele objectieven inschrijft, maar dat ook, in hoofdstuk II van titel IV, de artikelen 55 en volgende handelen over de volkshuisvesting.

3^{de} doel : betreft de ontwikkeling der groene ruimten.

Dit blijkt meer en meer een der kenmerkende bezorgdheden die alle manifestaties over stedenbouw, welke elkaar de laatste tijden opvolgden, bezielde.

In 1948 wijdde « De gemeente », orgaan van de Bond der Steden, haar hoofdartikel van Juli aan de kwestie der « Aanplantingen en der parken ».

Sindsdien heeft het probleem der groene ruimten zich steeds meer opgedrongen aan de aandacht van allen, die belang stellen in de stedenbouw, van allen wie de gezondheid der stadsbewoners ter harte gaat, van al diegenen zelfs die inzien op welke gevaarlijke wijze de moderne beschaving datgene wat men « het natuurlijk evenwicht » noemt in gevaar brengt. Want de groene ruimten zijn voor de grond een onontbeerlijk levenselement.

Het is niet mogelijk om in het kader van dit inleidend verslag, zelfs maar in een korte samenvatting, alle studies te vermelden, alle oproepen en ik zou soms zeggen de alarmkreten, die in België en in de wereld werden geslaakt ten gunste der « groene ruimten ».

In dit opzicht verwijzen we naar de volhardende en voortdurende inspanningen, geleid door de H. Victor Bure, Voorzitter van de Belgische Vereniging voor Stedenbouw en Woningwezen, met name door alle artikelen die deze liet verschijnen, samen met de Bond der Steden, in hun gemeenschappelijk orgaan « *Urbs Nova — Mouvement communal* ». Zie de nummers van Augustus, October, December 1951, van April en December 1952, waarin o.m. werden behandeld :

« *Algemene beschouwingen over de natuurbeschouwing*, door Professor Bouillenne van de Universiteit te Luik;

« *De rol der beplantingen in de strijd tegen de afbrokkeling van gronden*, door Professor Tavernier van de Universiteit te Gent;

« *De esthetiek der groene ruimten*, door de heer Pécher, architect-landschapschilder van de Stad Brussel;

« *De groene stroken in de stad en het physiologisch wezen*, door Dr Lafontaine, Inspecteur bij Volksgezondheid;

« *Plantengroei en luchtontzuivering*, door Professor William van het Landbouwkundig Instituut te Gembloux;

« *Invloed van de groene ruimten op het leven van het individu*, door architect P. A. Michel, Voorzitter van de vereniging van stedenbouwkundigen;

« *Groene ruimten en Stedenbouw*, door de heer G. Vanderveken, Voorzitter van de stedenbouwkundigen van de V.B.U.;

« *De groene ruimten en de Wet*, door de heer L. André, gediplomeerde van het Instituut voor Urbanisme;

« *Rôle biologique et culturel de la Forêt de Soignes*, door de heer A. Vleminck, Algemeen Secretaris van de Liga der vrienden van het Zoniënwoud. »

Wat betreft het verslag van Burgemeester Kleyn, deze vat zijn onderzoek aangaande de groene ruimten als volgt samen :

« In de voorsteden der Zweedse steden vindt men vrije ruimten met groen gewas beplant. De terreinhellingen zijn schilderachtig aangelegd, zeer uitgestrekte aanplantingen geven aan de agglomeraties een groenachtig uitzicht. Deze agglomeraties « moeten » bovendien een redelijk aantal

nombre raisonnable de constructions pour éviter l'entassement des populations. En épargnant les arbres de plantations primitives, on évite aussi de donner aux cités un aspect nu et dépouillé ainsi que c'est le cas si souvent. A Stockholm et dans d'autres villes de moindre importance, on peut trouver de nombreux exemples de la situation que nous venons d'exposer — mais par contre, là où les ressources naturelles font défaut, comme à Malmö notamment, il est obligatoire d'entourer les habitations de parcs ou jardins publics et ce, le plus rapidement possible. La non-observation de cette règle entraîne des sanctions légales. La nature doit jouer son rôle, doit avoir accès dans la cité jusqu'au cœur de celle-ci. »

Ce n'est pas en Suède, seulement, que le principe de respecter et de développer les espaces verts a déjà donné de remarquables résultats.

Un grand urbaniste français, le Professeur Greber de l'Université de Paris, fut chargé le 22 août 1945 par le Ministre des Travaux publics du Canada, de diriger l'élaboration du plan d'aménagement de la ville et de la région d'Ottawa. Ce plan régional comporte en ordre principal l'établissement d'un zoning et la promulgation de règlements pour la protection des sites. En ce qui concerne la ville même d'Ottawa, non seulement il restitue tous les sites naturels qui ont été endommagés pour y faire revivre la nature, mais il y développe abondamment les espaces verts. Il couvre de plantations notamment tout un ancien réseau de voies ferrées.

La municipalité viennoise, également, établit dès 1947 un programme à long terme, dont la réalisation exigera 20 ou 25 ans, et qui a pour but d'entourer la capitale d'une vaste ceinture verte de cités jardins reliées à la ville par de larges routes en béton, desservies par des lignes d'autobus. Et c'est dès 1947 que l'on a commencé la plantation des arbres aux endroits choisis pour les futurs quartiers résidentiels, pour que ces agglomérations soient largement aérées et agrémentées de parcs et jardins publics.

Quant à la Belgique, nous avons cité plus haut, l'effort persévérant de la Fédération de l'Urbanisme pour instruire l'opinion publique en cette matière.

Notre superbe forêt de Soignes ne profite qu'indirectement aux Bruxellois dont beaucoup ne peuvent que la parcourir rarement. Dans notre Capitale même nous ne disposons que de 5 m² de zones vertes publiques tandis que La Haye en possède 21 m² par habitant, Londres 18 m² et Paris 7 m². Les normes préconisées aussi bien en U. R. S. S. qu'aux États-Unis sont de 20 m² par habitant. Nous serions bien lotis si nous avions déjà 8 à 15 m², dans le cas où l'on ne supprimerait plus aucun espace vert privé. Nous sommes loin de compte.

La presse au cours du mois de septembre dernier s'est fait aussi l'écho d'inquiétudes justifiées concernant les atteintes portées ou projetées contre les domaines boisés. Il s'agissait d'abord de la décroissance des ressources aquifères en Ardenne (article du journal « Le Soir » du 19 septembre 1953) et ensuite une question parlementaire à propos des Bois de Kinkempois et du Sart-Tilmant à Liège (article dans la « Libre Belgique » le 29 septembre 1953).

A ce sujet notre collègue, M. Parisi, a rappelé au Ministre de l'Agriculture une déclaration faite jadis par M. le Sénateur van Zuylen : « les forêts sont indispensables à tous points de vue : hydrologique, climatologique, hygiène, défense nationale, esthétique. Racheter des bois, des forêts n'est pas une opération de luxe, mais une opération de bon rapport. Pour les grands centres il est indispensable d'avoir de grands massifs de verdure, des réserves d'air et de lumière. Depuis des dizaines d'années

bouwwerken bevatten om opeenhoping der bevolking te vermijden. Door de bomen der oorspronkelijke beplantingen te sparen, vermijdt men ook aan de steden een naakt en bloot uitzicht te geven, wat zo vaak het geval is. Te Stockholm en in andere steden van minder belang vindt men talrijke voorbeelden van de toestand, zo als we die hierboven uiteenzetten, — maar waar daarentegen de natuurlijke hulpbronnen ontbreken, zoals te Malmö b.v., is men verplicht de woningen te omringen met parken en openbare tuinen en wel zo vlug mogelijk. Het niet in acht nemen van dit voorschrift brengt wettelijke sancties mede. De natuur moet haar rol spelen, moet toegang hebben tot de stad, tot in haar hart. »

Niet alleen in Zweden heeft het beginsel om de groene ruimten te eerbiedigen en te ontwikkelen reeds opmerkelijke resultaten gegeven.

Een groot Frans urbanist, Professor Greber, van de Universiteit te Parijs, werd op 22 Augustus 1945 door de Minister van Openbare Werken van Canada belast met de leiding van het uitwerken van een plan van aanleg voor de stad en de omgeving van Ottawa. Dit regionaal plan omvat in hoofdzaak de oprichting van een zoning en de afkondiging van reglementen voor de bescherming der mooie plekjes. Wat de stad Ottawa zelf betreft, herstelt het plan niet alleen alle natuurplekjes, die werden beschadigd, om er de natuur te doen herleven, maar het ontwikkelt er ook overvloedig de groene ruimten. Een oud net van spoorwegen wordt overdekt met aanplantingen.

Het Weens gemeentebestuur stelde eveneens, sinds 1947, een programma op lange termijn op, waarvan de verwezenlijking 20 of 25 jaar zal in beslag nemen en dat tot doel heeft de hoofdstad te omringen met een groene gordel van tuindorpen, met de stad verbonden door brede betonwegen en autobuslijnen. Sinds 1947 is men begonnen met het planten van bomen op plaatsen, die werden uitgekozen voor de toekomstige woonwijken. Zo zullen deze agglomeraties luchtig zijn en versierd met parken en openbare tuinen.

Wat België betreft, hebben wij hoger gewezen op de volhardende inspanning van de Vereniging voor Stedebouw om de publieke opinie op dit gebied voor te lichten.

Ons prachtig Zoniënwood komt slechts onrechtstreeks ten goede aan de Brusselaars, van wie velen het slechts zelden kunnen doorlopen. In onze hoofdstad zelf beschikken we slechts over 5 m² openbare groene zones, terwijl Den Haag 21 m² per inwoner heeft, Londen 18 m² en Parijs 7 m². De normen die zowel in de U. R. S. S. als in de Verenigde Staten worden aanbevolen zijn 20 m² per inwoner. Wij zouden reeds getreden zijn indien we al 8 tot 15 m² hadden, in het geval waarin men geen enkele private groene ruimten meer zou doen verdwijnen. Wij zijn daarvan nog ver verwijderd.

De pers heeft zich in de maand September tot tolk gemaakt van de gewettigde onrust betreffende de aanslagen die op de beboste domeinen worden gedaan of voorbereid. Eerst ging het over de afnemende watervoorraden in de Ardennen (artikel in het dagblad « Le Soir » van 19 September 1953) en vervolgens over een parlementaire vraag in verband met de bossen van Kinkempois en van Sart-Tilmant te Luik (artikel in de « Libre Belgique » van 29 September 1953).

Onze collega, de heer Parisi, heeft in verband hiermee de Minister van Landbouw herinnerd aan een verklaring die vroeger door Senator van Zuylen werd afgelegd : « de bossen zijn in alle opzichten onmisbaar : hydrologie, climatologie, hygiène, landsverdediging, aesthetica. Terugkopen van bossen, van wouden is geen luxezaak, maar een zaak die opbrengt. Voor de grote centra is het bezit van grote groene vlakten, van reserves aan licht en lucht onontbeerlijk. Sedert tientallen jaren vraagt de Luikse aggro-

l'agglomération liégeoise, qui compte près de 400.000 habitants, demande l'acquisition du bois de Kinkempois, dans un site magnifique, situé entre la vallée de la Meuse et la vallée de l'Ourthe, d'où l'on n'aperçoit plus les fumées ni la région industrielle. »

Le Ministre de l'Agriculture a-t-il l'intention d'apporter son aide à la conservation intégrale du massif forestier du Sart-Tilman, en inscrivant au budget de 1954 les crédits nécessaires pour son acquisition ?

Réponse : la question est toujours à l'étude !

L'hebdomadaire « *Germinal* » signalait aussi le 29 novembre 1953 qu'à Bruxelles, un millier d'arbres avaient été supprimés rien que sur les grands boulevards. Et le massacre continue !

Telles sont rapidement évoquées les multiples raisons qui justifient parmi les principes directeurs d'une législation sur l'urbanisme : « Le développement des espaces verts, toute suppression étant interdite. »

4^{me} objectif : groupements résidentiels.

La formation de ces groupements, unités d'habitations et unités de voisinage, doit en effet permettre d'acquérir, dès l'origine, les espaces nécessaires à la création et à l'équipement des services d'intérêt collectif.

A ce propos, notons l'exemple de Vienne. C'est également en septembre 1953 que dans son n° 38, le périodique « *La Construction* » y consacrait un important article dont je cite les passages suivants :

« Vienne est en voie de résoudre le problème crucial du logement de son énorme population (près de deux millions d'habitants) en mettant à sa disposition de vastes espaces bien aérés qui contribueront à la formation d'une jeunesse saine et vigoureuse. Ainsi la municipalité viennoise prépare la formation d'agglomérations suburbaines comportant : magasins, écoles, plaines de jeux, garderies, etc. Cette capitale encore toute meurtrie ne se contente pas de panser ses plaies, elle prépare ainsi courageusement et méthodiquement l'avenir, en dépit de ses lourdes charges. »

« Il est intéressant de constater aussi qu'en dépit de leurs difficultés présentes, les autorités n'ont pas hésité à dresser un programme à longue échéance qui a été longuement étudié en tenant compte de la nécessité de décongestionner la ville. Conçu par des hommes qui ont eu le souci de créer un vaste ensemble, cohérent et harmonieux, la ceinture verte de Vienne où s'installeront des agglomérations nouvelles et bien équipées, figurera sans doute un jour parmi les réalisations les plus réussies de l'urbanisme moderne. »

« Cet exemple mériterait d'être médité dans des pays qui disposent de possibilités financières très supérieures à celles de l'Autriche, mais où l'absence de plans à longue échéance conduit trop souvent à des « improvisations » et à des « expériences » qui ne répondent pas aux aspirations profondes des populations et à l'utilisation judicieuse des capitaux. »

C'est assez dire que le système d'agrandir ou de créer des quartiers nouveaux en coupant le terrain en tranches de 5 à 6 m. de large pour y coller les unes aux autres des enfilades de maisons au long des rues tracées pour obtenir un maximum de ces lotissements spéculatifs, c'est continuer une routine, dont on ne sait plus après, comment la corriger.

Les Anglais ont aussi, depuis longtemps préparé des possibilités d'un développement très étudié, car le problème

meratie, die bijna 400.000 inwoners telt, de aankoop van het bos van Kinkempois, gelegen in een prachtig natuurschoon, tussen de Maas- en de Ourthevallei, van waaruit men de rook en het industriële gewest niet meer ontwaart. »

Is het de bedoeling van de Minister van Landbouw zijn hulp te verlenen aan het integrale behoud van het woudmassief van Sart-Tilman, door op de begroting van 1954 de voor de aankoop noodzakelijke kredieten in te schrijven ?

Antwoord : de kwestie is nog steeds ter studie.

Het weekblad « *Germinal* » signaleerde ook op 29 November 1953 dat te Brussel, alleen op de grote lanen reeds, een duizendtal bomen werden geveld. En de slachting duurt voort !

Dit zijn, vluchtig opgesomd, de talrijke redenen, die onder de leidende beginselen van een wetgeving op de stedenbouw, het principe : « De ontwikkeling van groene ruimten, met verbod van iedere opruiming » wettigen.

4^{de} doel : residentiewoningen.

De vorming van deze complexen, woningeenheden en buurtchapseenheden, moet het inderdaad mogelijk maken vanaf het begin de noodzakelijke ruimten te verkrijgen voor de ontspanning en de uitrusting der diensten van gemeenschappelijk belang.

Wijzen wij in dit verband op het voorbeeld van Wenen. Eveneens in September 1953 wijdde het tijdschrift « *La Construction* » in zijn n° 38 er een belangrijk artikel aan, waarvan ik de volgende passussen aanhaal :

« Wenen is op weg om het nijpende probleem van de huisvesting van zijn aanzienlijke bevolking (bijna twee miljoen inwoners) op te lossen, door het beschikbaar stellen van uitgebreide luchtige ruimten, die zullen bijdragen tot de vorming van een gezonde en krachtige jeugd. Aldus bereidt het Weense stadsbestuur de vorming van voorstad-agglomeraties voor, die winkels, scholen, speelpleinen, kinderbewaarplaatsen, enz., omvatten. Deze hoofdstad, nog geheel gehavend, verbindt niet alleen haar wonden, maar bereidt aldus, moedig en methodisch, de toekomst voor, ondanks haar zware lasten. »

« Het is ook belangwekkend op te merken dat de overheden, ondanks hun huidige moeilijkheden, niet gearzeld hebben een programma op lange termijn op te maken, dat grondig werd bestudeerd, rekening houdend met de noodzaak om de stad te ontlasten. De groene gordel van Wenen, waar nieuwe en goed ingerichte agglomeraties zullen worden aangelegd, ontworpen door mannen die er zorg voor droegen een uitgebreid, samenhangend en harmonisch geheel te scheppen, zal ongetwijfeld eens prijken onder de meest geslaagde verwezenlijkingen van het modern urbanisme. »

« Dit voorbeeld verdient overwogen te worden in landen die over veel grotere financiële mogelijkheden beschikken dan Oostenrijk, maar waar het ontbreken van plannen op lange termijn al te vaak leidt tot « improvisaties » en tot « experimenten » die niet beantwoorden aan de diepe verlangens der bevolking en het oordeelkundig gebruik der kapitalen. »

Het systeem om nieuwe wijken op te richten of uit te breiden, door het terrein in stroken van 5 tot 6 m. breed te snijden om reeksen huizen, de ene aan de andere te plakken, langs straten, die getrokken zijn om zo veel mogelijk te halen uit deze speculatieve verkavelingen, betekent het voortduren van een sleur, die men later niet meer weet te verhelpen.

Ook de Engelsen hebben sinds lang mogelijkheden van een zeer bestudeerde ontwikkeling voorbereid, want het

était devenu chez eux plus considérable que partout ailleurs avec leurs villes immenses et les destructions de la guerre.

Le « Mouvement Communal » (sept. 1953) expose les résultats du New-Town Act, voté par le Parlement britannique le 1^{er} août 1946 et qui fut la consécration légale du fameux rapport Barlow de 1940. L'idée maîtresse en était :

« Construire des entités organiques avec une vie économique, sociale et culturelle propre, avec l'équipement nécessaire à la vie urbaine moderne, ce qu'on appelle en Angleterre les « Neighbourhoodunits » comprenant : écoles, commerce de détail, salle de réunions, bureau de poste, cinéma, café-restaurant. L'implantation des « primary schools » (jusque 11 ans) est telle que les enfants d'un « neighbourhood unit » n'ont à faire qu'une petite distance à pied et qu'ils ne doivent pas croiser des routes principales. Les « secondary schools » (de 11 à 15 ans) sont établies dans les zones vertes entre les « neighbourhoods ».

Pour le délassement, il est admis 1,6 Ha. par 1.000 habitants, ce qui permet de construire un centre sportif ainsi qu'une zone de détente dans chaque quartier résidentiel et de petites plaines pour les jeux d'enfants.

» La voirie présente un schéma de réseau différencié d'après la nature du trafic : principal hors ville, secondaire entre les unités résidentielles, interne pour les habitations, le tout branché aux points voulus sur le trafic d'autobus, sans oublier les pistes cyclables et les sentiers-promenades, desservant ainsi des groupements résidentiels de 4.000 à 7.500 habitants. »

Ceci est l'aboutissement de ce mouvement urbanistique admirable dont l'une des plus belles expériences remonte déjà à 1919, lorsque commença la construction de la cité-jardin de « Welwyn », universellement renommée, non que tout y soit parfait, mais à cause de l'idée qu'elle symbolise, en montrant dès cette époque, qu'une ville nouvelle peut être tout autre chose qu'une accumulation de rues et de maisons telles que le XIX^{me} siècle nous les a transmises. Le Town Development Act voté le 1^{er} août 1953, accorde en outre aux autorités locales une plus grande compétence pour répartir leur population en surnombre en d'autres localités et permet l'octroi de subsides de l'Etat à cet effet. L'urbanisme anglais est entré ainsi dans une ère de mesures à grande échelle, résultante d'une politique qui s'est fait jour progressivement, depuis 20 ans.

C'est dans le même esprit que fut conçue la loi Brunfaut, créant chez nous le Fonds National du Logement et dont la présente proposition de loi constitue le complément logique sur le plan de l'urbanisme en général.

Le 5^{me} objectif visant le regroupement de l'habitat rural est la suite normale du 4^{me}, s'appliquant à la campagne. L'occupation du sol doit aussi bien y être remaniée dans son désordre actuel en vue de la « caractériser » beaucoup plus nettement. Il importe en outre de donner aux fonctions rurales une composition rationnellement groupée, qui doit être à la fois plus économique, suscitant chez les campagnards un plus vif intérêt pour le caractère de leur région, aboutissant à la formation d'une esthétique de la campagne (voir rapport de M. le Sénateur Ronse « Pour un Equilibre rural et urbain » publié le 3 février 1954).

Le 6^{me} objectif : tendant à limiter le prolongement sans

problème was bij hen omvangrijker geworden dan overal elders, met hun onmetelijke steden en de verwoestingen van de oorlog.

In « De Gemeente » (September 1953) worden de resultaten uiteengezet van de New-Town Act, door het Britse parlement gestemd op 1 Augustus 1946 en die de wettelijke bekrachtiging was van het befaamd verslag Barlow van 1940. De hoofd-idee er van was :

« Organische eenheden bouwen met een eigen economisch, sociaal en cultureel leven, met de voor het moderne stadsleven noodzakelijke uitrusting, hetgeen men in Engeland de « neighbourhoodunits » noemt, welke scholen, detailhandels, vergaderzalen, postkantoor, bioscoop, café-restaurant bevatten. De plaatsing der « primary schools » (tot 11 jaar) is zo dat de kinderen van een « neighbourhood unit » slechts een kleine afstand te voet moeten gaan en geen hoofdwegen moeten oversteken. De « secondary schools » (van 11 tot 15 jaar) worden opgericht in de groene zones tussen de « neighbourhoods ».

Voor de ontspanning wordt 1,6 Ha per 1.000 inwoners toegestaan, hetgeen toelaat een sportcentrum te bouwen evenals een ontspanningszone in iedere residentiewijk en kleine speelpleinen voor de kinderen.

« De wegenis stelt een schema van wegennet voor, gedifferentieerd volgens de aard van het verkeer : hoofdverkeer buiten stad, secundair tussen de residentiële eenheden, intern voor de woningen, dit alles op de gewenste punten aangesloten op het autobusverkeer, zonder daarbij de fietspaden en wandelpaden te vergeten, die aldus residentiële groeperingen van 4.000 tot 7.500 inwoners verbinden. »

Dit is de uitslag van deze bewonderenswaardige urbanistische beweging waarvan een der mooiste proefnemingen reeds teruggaat tot 1919, toen met het bouwen van de wereldbepaalde tuinstad « Welwyn » een aanvang genomen werd, niet dat alles daar volmaakt is maar wegens de gedachte die zij symboliseert door op dat tijdstip reeds er op te wijzen dat een nieuwe stad iets anders kan zijn dan een opeenhoping van straten en huizen zoals wij ze van de XIX^{de} eeuw overgeërfd hebben. De « Town Act Development Act », die op 1 Augustus 1953 goedgekeurd werd, kent bovendien aan de plaatselijke overheden een grotere bevoegdheid toe in zake het verdelen van hun overvloedige bevolking over andere gemeenten en laat de toekenning van Rijkstoelagen met dit doel toe. De Engelse urbanisatie is aldus in een tijdperk van grootscheepse maatregelen getreden, die de resultante is van een politiek die sedert 20 jaar geleidelijk tot uiting is gekomen.

Bij ons werd, in dezelfde zin, de wet Brunfaut opgevat, waarbij bij ons het Nationaal Fonds voor de Huisvesting opgericht werd en waarvan dit wetsvoorstel op het gebied der urbanisatie in het algemeen de logische aanvulling is.

De 5^{de} doelstelling welke betrekking heeft op de hergroepering van de landelijke woning, is het normaal gevolg van de 4^{de}, die toepasselijk is op het platteland. De bezetting van de grond moet, in haar thans bestaande wanorde, eveneens hervormd worden ten einde ze veel duidelijker te « kenmerken ». Het is evenzeer van belang aan de landelijke functies een rationeel gegroepeerde samenstelling te geven, die terzelfder tijd goedkoper zou zijn en bij de plattelandbewoners een levendiger belangstelling voor de geaardheid van hun streek zou inboezemen, hierdoor bijdragende tot het vormen van een plattelandsaesthetica. (Zie verslag van de heer Senator Ronse « Naar het evenwicht tussen Stad en Platteland », gepubliceerd op 3 Februari 1954).

De 6^{de} doelstelling : die ertoe strekt de eindeloze en

fin et sans recul suffisant de la construction en ruban au long des grands routes est le corollaire logique des 4^{me} et 5^{me} objectifs. Leur application serait inefficace en grande partie, si l'allongement démesuré de ces rubans construits au long des routes n'était pas arrêté, car cela ne présente que des inconvénients :

- rendement diminué des grandes voies de communications;
- causes nombreuses d'accidents;
- implantation tout à fait irrationnelle des habitations au voisinage immédiat du danger (surtout pour les enfants), au voisinage immédiat du bruit et d'une atmosphère viciée, qui continue même à l'être durant la nuit, car de nombreux transports routiers se font de plus en plus la nuit.

La lourdeur de certains d'entre-eux entraîne des dégâts par trépidations dans les immeubles riverains.

En outre, c'est interposer entre la grand'route et la campagne, un écran dont l'esthétique est souvent contestable. Enfin il est reconnu que cet allongement démesuré de la bâtisse le long des grand'routes est des plus onéreux au point de vue éclairage, police, égouts, etc...

Le 7^{me} objectif : en faveur de la limitation du poids et de la longueur des véhicules et remorques de gros tonnages se rattache au précédent.

Il est d'autant plus souhaitable dans notre petit pays où nous avons un réseau de voies ferrées particulièrement développé.

Les gros tonnages routiers amènent le contribuable belge à payer au moins trois fois les conséquences de leur développement excessif. Une première fois par la réparation des routes dont ils éreintent les revêtements; une deuxième fois par le déficit des chemins de fer auxquels ils font une concurrence sans frein, déficit à charge de la collectivité; une troisième fois, par les multiples accidents qu'ils occasionnent. Et l'on peut ajouter presque une 4^{me} fois, par le temps qu'ils font perdre aux autres véhicules lorsqu'ils les rencontrent sur les routes souvent en files de plusieurs camions et remorques. (A titre indicatif, les remorques pouvant circuler sur routes et sur rails, et prises par des tracteurs à la gare de destination, permettraient un allègement des trafics routiers au long cours).

Le 8^{me} objectif concerne la réglementation de la publicité sur la voie publique.

Cette question se pose un peu partout. Dernièrement en France, le 25 mars 1953, une proposition de loi tendant à réglementer l'affichage fut présentée à l'Assemblée Nationale par les Députés Desson et Bouhey.

Elle constate la nécessité de co-ordonner la législation en cette matière, qui ne comporte pas moins de 14 Textes de Loi et 2 décrets, s'échelonnant de 1906 à 1935. Cependant, comme chez nous, des textes manquent, malgré cela, pour prononcer des réglementations en fonction de la technique même de l'affichage, pour lutter contre le « gigantisme » aboutissant à des excès de surfaces, ou contre des présentations désordonnées par rapport au cadre.

Supprimer est en effet, plus facile qu'harmoniser.

zonder voldoende rooilijn uitgevoerde lintbebouwing langs de grote banen te beperken is het uitvloeisel van de 4^{de} en de 5^{de} doelstellingen. Hun toepassing zou grotendeels ondoeltreffend blijven, indien geen einde gemaakt werd aan de overdreven verlenging van deze lintbebouwing langs de banen, want dit brengt slechts nadelen mede :

- verminderd rendement der grote verkeerswegen;
- oorzaken van talrijke ongevallen;
- volkomen irrationële vestiging der woningen in de onmiddellijke nabijheid van het gevaar (vooral voor de kinderen), van het lawaai en van de bedorven lucht die zelfs gedurende de nacht blijft voortbestaan, want een groot gedeelte van het wegvervoer geschiedt meer en meer 's nachts.

De zwaarte van sommige van deze voertuigen veroorzaakt schade aan de aanpalende gebouwen, dit ingevolge de trillingen.

Bovendien komt het er op neer tussen de baan en het platteland een scherm op te richten, waarvan het aesthetisch uitzicht dikwijls betwistbaar is. Ten slotte staat het vast dat deze overdreven verlenging der gebouwen langs de grote wegen duurder komt op gebied van verlichting, politie, riolen, enz...

De 7^{de} doelstelling : ten gunste van de beperking van het gewicht en van de lengte der voertuigen en der aanhangwagens met aanzienlijke tonnemaat houdt verband met wat voorafgaat.

Het is in ons klein land des te meer gewenst daar wij over een bijzonder uitgebreid spoorwegnet beschikken.

De grote tonnemaat van het wegvervoer brengt de Belgische belastingplichtige er toe ten minste driemaal de gevolgen van de overdreven uitbreiding er van te betalen. Een eerste maal door de herstelling van de wegen, waarvan het de wegbedekking beschadigt; een tweede maal tengevolge van het financieel tekort van de spoorwegen, die zij een grenzeloze concurrentie aandoen, financieel tekort dat ten laste van de gemeenschap valt; een derde maal, door de menigvuldige ongevallen die erdoor worden veroorzaakt. Hierbij kan bijna nog een vierde maal gevoegd worden tengevolge van de tijd die het aan de andere voertuigen doet verliezen wanneer deze op de wegen dikwijls rijen vrachtwagens en aanhangwagens ontmoeten. (Als aanwijzing weze gezegd, dat aanhangwagens die in staat zouden zijn op de weg en op het spoor te rijden en door tractoren in de bestemmingsstations zouden afgehaald worden, het wegvervoer op lange afstand zouden ontlasten.

De 8^{ste} doelstelling heeft betrekking op de reglementering van de advertanties langs de openbare weg.

Deze vraag stelt zich zowat overal. Onlangs werd in Frankrijk op 25 Maart 1953 een wetsvoorstel ingediend houdende reglementering van het aanplakken, bij de Nationale Vergadering ingediend door de afgevaardigden Desson en Bouhey.

Het stelt de noodzakelijkheid vast, de te dier zake geldende wetgeving te coördineren, die niet minder dan 14 wetteksten en 2 decreten omvat, gaande van 1906 tot 1935. Nochtans, zoals bij ons, ontbreken desondanks teksten om reglementen te voorzien in overstemming met de techniek zelf van het aanplakken, om het « gigantisme » te bestrijden, waardoor ten slotte overdreven oppervlakten in beslag worden genomen, of tegen buitensporige voorstellingen ten opzichte van het kader.

Afschaffen is inderdaad gemakkelijker dan harmoniëren.

Un rapport du 25 mars 1949 au Conseil Economique sur le tourisme, déclare : « quelque opinion que l'on professe sur la publicité et ses méthodes, il est juste de reconnaître qu'elle joue dans l'économie d'un pays un rôle non négligeable et s'il est normal d'en réprimer les abus, il convient néanmoins de lui laisser la possibilité de s'exercer. »

Par une réglementation qui en supprime les abus elle se trouvera « valorisée », car ce qui se présente avec un certain charme a plus de chance de plaire et de convaincre que les manifestations publicitaires énormes ou tapageuses :

« Nous sommes convaincus, écrivait M. Jean Lameere (Journal « Le Soir » du 3 octobre 1953) que l'art publicitaire, où très souvent nos contemporains excellent, peut y aider grandement. Malheureusement, il y a la publicité sans art qui trop souvent aussi enlaidit nos villes et nos campagnes. Nous pensons notamment à ces panneaux de publicité échelonnés à Bruxelles tout le long des boulevards, sans doute cela fait-il entrer quelques deniers dans les caisses désargentées de la ville mais convient-il à la dignité d'une ville de sacrifier son décor à une question de gros sous ? »

Le 9^{me} objectif : rassemble dans un même but la préservation des monuments et des sites, des beautés naturelles et de tous les domaines boisés, publics, ou privés.

Il est évident qu'un monument n'a pas seulement sa valeur propre, mais qu'il peut être grandement avantagé par celle du site qui l'entoure.

Un exemple typique près de Bruxelles est celui du Château de Beaulieu à Machelen. Il ne reste plus que l'immeuble. Tout le Parc a été rasé et ce monument historique se trouve maintenant en bordure d'un boulevard industriel, presque honteux de montrer un peu d'esthétique parmi cette zone de laideur navrante.

Citons aussi l'exemple du monument Albert I^{er}, pourtant en pleine Capitale. Si le Mont des Arts lui fait un cadre acceptable, comme rideau de fond, comment tolère-t-on davantage, pour lui faire face, ces pompes à essence et stations de garage. Si elles sont provisoires, elles pouvaient néanmoins être situées 50 à 100 mètres plus loin !

Que penser des pouvoirs publics qui honorent ainsi la mémoire d'un grand Roi ?

Si le cadre est provisoire (et sait-on pour combien de temps ?) qu'il témoigne au moins d'une esthétique acceptable !

Dans un important ouvrage sur « L'Histoire de l'Urbanisme, époque contemporaine », M. Pierre Lavedan, professeur à la Sorbonne, démontre que :

« La beauté est aussi nécessaire à la ville que l'hygiène à l'homme. Nous en avons perdu le sens au XIX^{me} siècle, en refusant de plier notre individualisme à l'intérêt général. »

Il n'est pas aisé d'appliquer en droit des notions telles que la beauté et l'esthétique, mais M. Brichet dans la « Semaine juridique française » du 7 mai 1953 ajoutait à cette considération que ce n'est pas impossible. Il cite le Conseil d'Etat qui donne gain de cause au maire d'Epinal. Celui-ci dérogeant à un règlement municipal, pour empêcher la taille des arbres riverains de la voie publique, la haute juridiction estima qu'en effet cette décision avait été prise

In een verslag van 25 Maart 1949 aan de Economische Raad, leest men over het toerisme : « welke ook de mening weze die men over de reclame en over haar methodes heeft, past het te bekennen dat zij in 's lands bedrijfsleven een niet te verwaarlozen rol vervult en, zo het normaal is er de misbruiken van te beteugelen, betaamt het niettemin haar de mogelijkheid te laten om zich te doen gelden.

Door een reglementering welke er de misbruiken van zou uitschakelen zal zij « gevaloriseerd » worden, want hetgeen met een zekere « bekoring » wordt voorgesteld, heeft meer kans te behagen en te overtuigen dan geweldige of schreeuwende reclameborden :

« Wij zijn er van overtuigd, schreef de heer Jean Lameere (Dagblad « Le Soir » van 3 October 1953), dat de reclamekunst, waarin onze tijdgenoten zeer dikwijls uitmunten, hiertoe machtig kan bijdragen. Jammer genoeg bestaat er reclame zonder kunst die al te dikwijls onze steden en ons platteland verlelijkt. Wij denken namelijk aan de reclameborden die te Brussel langs de lanen staan; ongetwijfeld draagt dat er toe bij enige penningen in de berooide stadskassen te doen terechtkomen, doch past het bij de waardigheid van een stad, haar « decor » op te offeren louter om geld ?

De 9^{de} doelstelling : verenigt met eenzelfde doel de vrijwaring van de monumenten en van de landschappen, van het natuurschoon en van alle openbare of private bosdomeinen.

Het is duidelijk dat een monument niet alleen een eigen waarde bezit, maar dat het in grote mate begunstigd wordt door het omringend landschap.

Een typisch voorbeeld in de omgeving van Brussel is dit van het Kasteel van Beaulieu, te Machelen. Alleen het gebouw is overgebleven. Het gehele park werd vernield, en dit historisch monument staat thans tegen een met nijverheidsinrichtingen afgebakende laan, bijna verlegen om zijn ietwat aesthetisch uitzicht te midden van deze effenaf lelijke zone.

Laten wij ook het voorbeeld van het Albert I-monument vermelden, dat zich nochtans in volle hoofdstad bevindt. Indien het waar is dat de Kunstberg een geschikt kader uitmaakt als achtergrond, waarom worden dan nog aan de overzijde deze benzinepompen en garages geduld. Indien zij slechts voorlopig zijn, dan hadden zij toch 50 of 100 m. verder kunnen geplaatst worden !

Wat moet men denken van de openbare besturen die zo het aandenken aan een groot Koning in ere houden ?

Indien het kader slechts voorlopig is (weet men voor hoelang ?), dan zou dit toch blijk mogen geven van een aanvaardbare schoonheidszin !

In een belangrijk werk over « L'Histoire de l'Urbanisme, époque contemporaine » verklaart de heer Pierre Lavedan, Leraar aan de Sorbonne :

« De stad heeft evenzeer behoefte aan schoonheid als de mens aan hygiëne. Wij zijn in de XIX^{de} eeuw de smaak verloren door te weigeren ons individualisme te doen zwichten voor het algemeen belang. »

Het is niet gemakkelijk begrippen zoals schoonheid en aesthetica is rechtsaangelegenheden toe te passen, doch de heer Brichet voegde in de « Semaine juridique française » aan deze beschouwing toe dat het niet onmogelijk was. Hij vermeldt de « Conseil d'Etat », die de « maire » van Epinal in het gelijk gesteld heeft. Daar deze afgeweken was van een municipaliteitsreglementering om het snoeien te beletten van de bomen welke aan de openbare

« dans un but d'intérêt général, afin de ménager les arbres qui contribuent à l'embellissement de la voie publique et de la promenade » (Conseil d'Etat français, 2 août 1924, Leroux; Lebon, p. 780). Le sens du beau fait et doit faire partie de notre patrimoine culturel national. L'Etat ne peut s'en désintéresser.

La « Semaine juridique française », le 14 mai 1953, consacre encore un long article à ces questions et cite de nouveau, à titre d'exemples, une dizaine de décisions du Conseil d'Etat où il s'est fait juge « des limites des sacrifices que le législateur a entendu imposer à l'intérêt particulier au nom de l'intérêt général ».

« La protection du cadre de notre vie est une affaire qui mérite réflexion. Il est affligeant de constater combien le XIX^{me} siècle apparaît en ce domaine plutôt comme un siècle de régression. Le XX^{me} siècle réagit. Les lois de protection entrent peu à peu dans les mœurs, sans être encore tout à fait acclimatées. L'administration hésite à utiliser la procédure des états exécutoires, et les juges s'attachent à minimiser les faits. »

Il faut donc que la législation soit plus impérative. La Commission royale des Monuments et des Sites ne peut donner qu'un avis consultatif et l'on est encore bien souvent livré, chez nous, à l'arbitraire. En France comme ici, une législation existe en cette matière, mais fragmentaire. Elle doit être rénovée, complétée et coordonnée pour pouvoir être mieux appliquée.

M. Jean Lameer concluait ses considérations sur l'esthétiques en ces termes (« Le Soir » du 3 octobre 1953) :

« Nous nous imaginons qu'on peut d'emblée s'adonner à la contemplation des grands chefs-d'œuvre de l'art et en retirer aussitôt la joie la plus pure. Il en va du sens esthétique comme du sens moral, ni l'un ni l'autre ne s'enseignent; tous deux s'éveillent insensiblement si le milieu leur est favorable. On apprend à bien agir en agissant; on apprend à aimer la beauté en vivant parmi les belles choses! Si l'on veut donc aujourd'hui, comme il se doit, généraliser l'éducation esthétique et affiner le goût de toutes les couches de la population, on ne peut que favoriser toutes les manifestations du beau dans la vie même.

» Et nos autorités gouvernementales et communales qui se soucient de l'initiation esthétique de la jeunesse, devraient songer davantage au décor de la vie qui, mieux que n'importe quel cours, formera le goût du public. »

Le 10^{me} objectif : vise à la fois la répartition rationnelle et la modernisation des locaux administratifs.

Il ne faut en effet pas oublier le nombre considérable de personnes travaillant dans les administrations et institutions des pouvoirs publics et des parastataux.

Si l'on se reporte aux statistiques officielles de 1947, déjà rien que dans les services des transports et communications, la population en activité comptait 228.623 hommes, 14.603 femmes. Parmi les autres services publics 311.028 hommes, 239.934 femmes, soit au total 793.626 personnes, dont on peut dire que beaucoup doivent travailler dans des locaux inadéquats et souvent mal situés.

weg paalden, heeft het hoge gerechtshof geoordeeld dat deze beslissing werd genomen « met het algemeen belang tot doel, om de bomen te sparen welke bijdragen tot de verfraaiing van de openbare weg en de wandeling » (Conseil d'Etat français, 2 Augustus 1924, Leroux; Lebon, blz. 780). De schoonheidszin maakt en moet deel uitmaken van 's lands cultureel erfgoed. De belangstelling van de Staat mag hier niet uitblijven.

De « Semaine juridique française » heeft op 14 Mei 1953 nog een lang artikel aan deze kwesties gewijd, en haalde opnieuw als voorbeeld een tiental beslissingen aan van de Raad van State, waarin deze zich als rechter aangesteld heeft over « de perken gesteld aan de offers welke de wetgever aan het particulier belang in naam van het algemeen belang heeft willen opleggen ».

De bescherming van het kader van ons leven is een aan gelegenheid die overweging verdient. Het is betreurenswaardig te moeten vaststellen hoezeer de XIX^{de} eeuw op dat gebied veeleer als een eeuw van achteruitgang voorkomt. De XX^{ste} eeuw reageert. De beschermingswetten vinden geleidelijk ingang, zonder evenwel volkomen « geacclimateerd » te zijn. Het bestuur deinst ervoor terug de rechtspleging der executoire staten aan te wenden en de rechters trachten de belangrijkheid van de feiten te verminderen. »

De wetgeving dient dus meer gebiedend te zijn. De Koninklijke Commissie voor de Monumenten en Landschappen kan slechts een raadgevend advies verstrekken, en alles wordt bij ons nog vaak aan de willekeur overgelaten. In Frankrijk bestaat, zoals hier, slechts een fragmentarische wetgeving ter zake. Zij dient vernieuwd, aangevuld en samengeordend ten einde beter te worden toegepast.

De heer Jean Lameere besloot zijn beschouwingen over de aesthetica met de volgende woorden (« Le Soir » van 3 October 1953) :

« Wij beelden ons in dat men onmiddellijk in bewondering kan staan voor de meesterwerken van de kunst en er onmiddellijk de zuiverste vreugde uit putten. Het geschiedt met de schoonheidszin als met de zedelijkheidszin, noch de ene noch de andere kunnen onderwezen worden; beide ontluiken stilaan, indien de omgeving daartoe gunstig is. Men leert goed te handelen door te handelen; men leert de schoonheid beminnen door te midden van schone zaken te leven! Indien men bijgevolg de aesthetische opvoeding wil veralgemenen zoals het past en de smaak van alle bevolkingslagen wil opvoeren, dan kan men slechts alle uitingen van de schoonheid in het leven zelf bevorderen.

En onze regerings- en gemeenteoverheden die bezorgd zijn om de aesthetische opleiding van de jeugd, zouden meer aan de omlijsting van het leven moeten denken dat, beter dan om 't even welke leergang, de smaak van het publiek zal vormen. »

De 10^{de} doelstelling beoogt terzelfder tijd de rationele verdeling en de modernisatie der administratieve lokalen.

Er mag inderdaad niet uit het oog verloren hoe aanzienlijk het aantal personen is die in de besturen of in de instellingen van de openbare besturen en van de parastatalen zijn tewerkgesteld.

Wanneer men teruggaat tot de officiële statistiek voor 1947, al ware het slechts voor de vervoer- en de verkeersdiensten, bedroeg de actieve bevolking 228.623 mannen en 14.603 vrouwen. Bij de andere openbare diensten, 311.028 mannen en 239.934 vrouwen, hetzij in het geheel 793.626 personen, van wie mag gezegd worden dat velen er van verplicht zijn te arbeiden in lokalen die ongeschikt en dikwijls slecht gelegen zijn.

Il est même des cas où le personnel des administrations doit travailler dans des conditions si peu confortables et si peu rationnelles que ce ne serait plus toléré s'il s'agissait d'entreprises privées.

Dans son discours d'ouverture de la session 1953-54, M. le Gouverneur du Brabant disait à ce propos :

« Le rendement et l'efficiënce des agents sont fonction de l'hygiène du travail et de l'organisation des bureaux. Or la promiscuité grandissante et l'encombrement des locaux disponibles posent de jour en jour des problèmes de plus en plus ardues qui finiront par devenir insolubles. »

Et ce n'est pas que ces conditions médiocres et bien souvent mauvaises soient économiques en elles-mêmes, car elles entraînent des frais de location et notamment de chauffage hors de proportion avec ce qui pourrait être obtenu dans des installations modernes.

Les pouvoirs publics, grands patrons d'un personnel aussi nombreux, ne peuvent davantage, en cette seconde moitié du XX^{me} siècle, laisser le problème des locaux administratifs se résoudre par des réalisations fragmentaires et en ordre dispersé. L'on fait parfois du luxe pour les uns, alors que d'autres continuent de croupir dans des bureaux sordides.

Bien sûr, la Belgique a subi des épreuves qui ne lui ont pas permis d'entreprendre ni de poursuivre une action aussi méthodique et fructueuse qu'en Suisse par exemple. Mais le temps est venu, tout de même en 1954, et surtout à l'occasion d'une législation coordonnée sur l'urbanisme, d'inscrire en tête de son texte, que la répartition rationnelle et la modernisation des locaux administratifs est l'un de ses objectifs fondamentaux.

Articles 4 et 5. — Le Conseil technique de l'urbanisme est en relation constante tant avec les auteurs de projets, qu'avec les administrations pour les éclairer ou les seconder de ses avis techniques concernant la mise au point de leurs projets.

Il convient qu'une partie de ses membres représente les administrations et l'autre l'initiative privée; ce que prévoit le § 1 de l'article 4.

Conseil National de l'Urbanisme et du Logement.

Quant à ce Conseil National, j'en ai justifié la constitution aux points 2 et 3 de ma critique ci-dessus du projet Van Elslande et dans l'examen de l'article premier repris plus haut.

Il convient, en effet, que l'urbanisation d'ensemble du pays, (aménagement général du territoire) soit, non seulement suivi, mais « prévu » par ce Conseil, groupant des délégués des diverses formes d'activités dont l'urbanisme doit tenir compte.

C'est donc un collège des plus importants. Mais pour éviter la lourdeur ou l'étalement dans son travail, il s'organise en sections qu'il constitue lui-même en son sein, pour répartir la besogne suivant la compétence de ses membres.

L'avis des sections, étant porté à la connaissance de tous ses membres, engage la responsabilité du Conseil, si aucun membre ne demande de réunion plénière à son sujet. Les réunions plénières sont toutefois prévues, en tous cas, tous les trois mois, présidées par le Premier Ministre, ou son Délégué.

Les fonctions des membres du Conseil national de l'Urbanisme et du logement ne sont pas gratuites. Elles sont

In sommige gevallen moet het personeel der besturen zelfs arbeiden in zo weinig comfortabele en zo weinig rationele voorwaarden, dat het niet meer zou geduld worden indien het private ondernemingen gold.

In zijn openingsredevoering van de zitting 1953-1954, zeide de heer Gouverneur van Brabant hierover :

« Het rendement en de « efficiency » der beambten zijn evenredig tot de hygiëne van de arbeid en de inrichting der kantoren. De steeds groter wordende opeenhoping en de belemmering der beschikbaar zijnde lokalen stellen van dag tot dag steeds moeilijker wordende problemen, die ten slotte onoplosbaar zullen worden. »

En het is zelfs niet waar dat deze schamele en vaak slechte arbeidsvoorwaarden op zich zelf besparingen zijn, want zij hebben huur- en namelijk verwarmingskosten tot gevolg die buiten verhouding staan met hetgeen zou kunnen verkregen worden met moderne installaties.

De openbare diensten, die de grote werkgevers van een zo talrijk personeel zijn, kunnen niet verder, in deze tweede helft van de XX^{ste} eeuw, dit vraagstuk van de administratieve lokalen laten regelen door fragmentarische en uiteenlopende verwezenlijkingen. Voor sommigen wordt soms weelderig gebouwd, terwijl de anderen in armzalige kantoren blijven voortleven.

Voorzeker heeft België beproevingen doorstaan waardoor het geen even methodische en vruchtbare actie op touw heeft kunnen zetten als in Zwitserland, bijvoorbeeld. Doch de tijd is gekomen, nu toch in 1954 en vooral ter gelegenheid van een samengevoegde wetgeving in zake stedenbouw, als eerste punt van deze tekst te vermelden dat de rationele verdeling en de modernisatie der bestuurslokalen een van haar hoofddoelen is.

Artikelen 4 en 5. — De Technische Raad voor de Stedenbouw onderhoudt vaste betrekkingen, zowel met de indieners van ontwerpen als met de besturen, ten einde deze voor te lichten of bij te staan door zijn technische raadgevingen bij het opmaken van hun ontwerpen.

Het past dat een gedeelte van zijn leden de besturen zouden vertegenwoordigen en het ander gedeelte het privaat initiatief; dit wordt in § 1 van artikel 4 bepaald.

Nationale Raad voor de Stedenbouw en de Huisvesting.

Wat deze Nationale Raad betreft, heb ik de oprichting verantwoord sub punten 2 en 3 van mijn bovenstaande kritiek over het ontwerp Van Elslande, en bij het onderzoek van het hoger vermeld artikel 1.

Het past inderdaad dat de algemene urbanisatie van het land (algemene ordening van het grondgebied) niet alleen zou nagegaan worden doch zelfs aan het « voorafgaandelijk onderzoek » zou onderworpen worden van deze Raad, die de afgevaardigden omvat van de verschillende activiteitsvormen waarmede de stedenbouw dient rekening te houden.

Het is dus een der belangrijkste colleges. Doch om een overdreven omvang of een overdreven duur van zijn arbeid te vermijden, richt hij zich in afdelingen in, die hij zelf in zijn midden samenstelt om de arbeid te verdelen naargelang van de bevoegdheid van zijn leden.

Daar alle leden in kennis worden gesteld van het advies van de afdelingen, is de Raad verantwoordelijk indien geen der leden daarover om de bijeenroeping van de voltallige vergadering verzoekt. De voltallige vergaderingen worden in elk geval bepaald om de drie maanden, onder het voorzitterschap van de Eerste-Minister of diens Afgevaardigde.

De ambtsbezigheden van de leden van de Nationale Raad voor de Stedenbouw en de Huisvesting zijn niet

rémunérées par jetons de présence. En effet, de deux choses l'une ou bien le pays doit compter sur son Conseil national de l'urbanisme pour lui rendre d'éminents services, et l'on ne voit pas pourquoi de tels services doivent être gratuits; ou bien un tel Conseil est considéré comme une institution de pure forme et alors la fonction gratuite de ses membres n'est qu'une fausse économie. Ce n'est assurément pas en amateur qu'un membre du Conseil National de l'Urbanisme doit envisager sa fonction, car il peut et doit au contraire considérer le rôle de ce Conseil comme de tout premier plan.

En effet, le programme qu'il lui appartient de soutenir, de développer et de contrôler, c'est la santé, la productivité, la beauté du Pays. Il améliore le présent et il forge un plus bel avenir.

Si ce n'est pas dans cet esprit là que doit fonctionner un Conseil National de l'Urbanisme et du Logement mieux vaut alors n'en pas avoir. Mais si tant est que l'Etat le juge nécessaire, suivant cette conception, qu'il ne se présente pas en mendiant vis-à-vis de ses serviteurs. La Belgique n'a déjà que trop pâti de cette mentalité.

Centre de Recherche pour mener la lutte contre la pollution atmosphérique des agglomérations urbaines et industrielles.

Article 10. — Un tel centre instituera chez nous ce qui existe à l'étranger pour ce problème.

En Angleterre, en effet, depuis 1945 « L'Atmospheric Pollution Research Committee » est subsidié par le « Fuel Research Board ». Les 180 millions de tonnes de charbon brûlées chaque année, rejettent 2,3 millions de tonnes de fumées, 500.000 tonnes de cendres et 5 millions de tonnes d'anhydride sulfureux.

Chez nous, c'est dans la région de Liège que le mal est le plus grave. Le Professeur Edmond Leclerc, de l'Université de Liège, étudie particulièrement ce danger. Je signale ici quelques chiffres significatifs publiés par lui dans le « Mouvement Communal » de décembre 1952; concernant l'atmosphère Liégeoise :

— Teneur en poussières :

au Sart Tilman (campagne)	1,2
place du XX Août (centre ville)	10
à Seraing (faubourg industriel)	22

— Teneur en poussières suivant l'altitude :

à 65 m.	poussières	22,6
à 90 m.	»	7,3
à 125 m.	»	5,9
à 215 m.	»	3,15

— Teneur de l'atmosphère en gaz nocifs :

au Sart Tilman (campagne)	0,8
place du XX Août (centre ville)	4,8
à Seraing (faubourg industriel)	3,5

En conclusion, le Professeur Leclerc écrit :

« Nous insistons enfin sur l'utilité des espaces verts qui assainissent l'atmosphère d'une ville. En retenant les composés gazeux (anhydride carbonique, oxydes d'azote, anhydrides sulfureux) et en fixant la poussière, ils permettent aux pluies de les amener au sol et de les y incorporer. Les oasis de verdure dans nos villes, se manifestent sur nos cartes de pollution par des espaces d'ambiance plus pure. »

onbezoldigd. Zij worden vergoed door middel van zitpenningen. Inderdaad, ofwel moet het land kunnen rekenen op zijn Nationale Raad voor de Stedebouw om er uitmunten dienste van te bekomen, en men ziet niet in waarom dergelijke diensten gratis zouden dienen verstrekt; ofwel wordt deze Raad beschouwd als een zuiver vormelijke instelling, en dan is de onbezoldigde functie van haar leden slechts een schijnbesparing. Het is voorzeker niet als liefhebber dat een lid van de Nationale Raad voor Stedebouw zijn functie moet opnemen, want hij kan en moet integendeel de taak van deze Raad beschouwen als zijnde van het grootste belang.

Inderdaad, het programma dat hij moet voorstaan, ontwikkelen en controleren omvat de gezondheid, de productiviteit, de schoonheid van het Land. Hetgeen bestaat wordt verbeterd en het bereidt een schonere toekomst voor.

Indien een Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting niet in die zin moet optreden, dan kan men hem best missen. Doch indien de Staat hem, naar deze opvatting, nodig acht, dan mag hij zich niet als bedelaar aanstellen ten opzichte van zijn dienaars. België heeft reeds te veel onder de invloed van zulke mentaliteit geleden.

Centrum van onderzoek ter bestrijding van de luchtverontreiniging in de stads- en industriële agglomeraties.

Artikel 10. — Een dergelijk centrum zal bij ons oprichten hetgeen reeds in het buitenland voor dit vraagstuk bestaat.

In Groot-Brittannië inderdaad wordt sedert 1945 het « Atmospheric Pollution Research Committee » met toelagen begiftigd door de « Fuel Research Board ». De 180 miljoen ton kolen die elk jaar verbrand worden, zenden elk jaar 2,3 miljoen ton rook uit, 500.000 ton as en 5 miljoen ton zwavelbioxyde.

Bij ons is de kwaal het ergste in het Luikse. Professor Edmond Leclerc, van de Universiteit te Luik, bestudeert in het bijzonder dit gevaar. Ik haal hier enige treffende cijfers aan welke in « De Gemeente » van December 1952 gepubliceerd werden in verband met de atmosfeer in het Luikse :

— Stofgehalte :

op de « Sart Tilman » (op de buiten) ...	1,2
op de « place du XX août » (centrum der stad)	10
te Seraing (industriële buitenstad)	22

— Stofgehalte naargelang van de hoogte :

op 65 m.	stof	22,6
op 90 m.	»	7,3
op 125 m.	»	5,9
op 215 m.	»	3,15

— Gehalte aan schadelijke gassen in de lucht :

op de « Sart Tilman » (op de buiten) ...	0,8
op de « place du XX août » (centrum der stad)	4,8
te Seraing (industriële buitenstad)	3,5

Als conclusie schrijft Professor Leclerc :

« Wij leggen ten slotte de nadruk op het nut der « groene ruimten » die de lucht van een stad opnieuw gezond maken. Door de gassamenstellingen (koolbioxyde, kooloxyde en zwavelbioxyde) tegen te houden en het stof neer te doen slaan, laten zij het aan de regens toe ze naar de grond te voeren en ze erin op te nemen. De beplantingsoasissen van onze steden komen op onze luchtverontreinigingskaarten tot uiting door ruimten met een zuiverder atmosfeer. »

On s'efforce de lutter contre le bruit. Un effort doit être fait contre la pollution de l'atmosphère. La plupart des moteurs sont munis de filtre pour les protéger « eux » contre les impuretés néfastes à leur fonctionnement. Equiper ces moteurs et chaudières de filtres pour rendre leurs émanations moins nocives pour « nous-mêmes » serait un grand progrès dans la lutte pour notre santé.

M. L. Poupaert, Inspecteur en Chef du Ministère de la Santé Publique, étudiant les « normes biologiques de la distribution d'air et de lumière » (« *Mouvement communal* », décembre 1952) déclare qu'il y a lieu de prendre des mesures afin de purifier l'air extérieur et il conclut :

« Il y a encore un long chemin à parcourir pour que dans le domaine scientifique et expérimental, des éléments de base généraux — si pas précis du moins acceptables — puissent être établis en faveur du problème qui nous occupe. Les simples données connues doivent cependant être coordonnées et il y a lieu de mettre tout en œuvre afin d'acquérir des données plus fermes. Nous avons l'intime conviction que, non seulement le problème à traiter, mais tous les problèmes se rapportant à la lumière et à l'air, dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme, devraient être étudiés en particulier par un service d'Etat spécial, à créer à l'initiative de la Direction Générale de l'Urbanisme.

» Ce service devrait rester en étroite collaboration avec l'« Institut météorologique » et avec l'« Institut de Normalisation ».

» Des milliers d'expériences doivent encore avoir lieu, dans toutes les spécialités, afin de donner à ce problème gigantesque de la lumière et de l'air les données suffisantes qui permettront à nos urbanistes et à nos architectes de mieux conformer leurs créations et de les conformer entièrement peut-être à la devise : « Santé et confort pour l'homme. »

Le Docteur Ghys, directeur du Service d'Hygiène de la ville d'Anvers, également fort préoccupé par la pollution de l'atmosphère, participe à la lutte du « Mouvement Communal ». Dans des articles à ce sujet, il relève que :

« A Londres, les poussières qui existent en moyenne à raison de 0,5 à 1,5 mg par m³ d'air, atteignent par temps de brouillard jusqu'à 4 fois cette teneur. Le nombre des particules grandit également et passe dans ces conditions de quelques centaines, en période normale, à 10.000, 15.000 et 20.000 et même jusqu'au record de 53.000 par cm³. Tout enfant, tout adolescent, toute personne qui donne des signes indéniables de faiblesse pulmonaire doit quitter ces centres particulièrement pollués. Pour certains on peut en faire une question de vie ou de mort.

» En conséquence de tous ces faits, il nous faut envisager de prendre toutes les mesures possibles pour éviter l'émission de gaz toxiques et irritants dans l'atmosphère de villes. Un moteur ne devrait en aucun cas avoir un indice de toxicité élevé, ni donner à l'échappement des hydrocarbures non brûlés ou incomplètement brûlés.

» Etant donné les troubles graves qu'apportent à la santé publique, gaz, fumées et poussières, dans les grandes cités, le problème de la lutte contre ces diverses nuisances a été posé depuis plus de 60 ans. Les travaux d'Altken en Angleterre remontent à 1880. Ils ont provoqué la création de l'« Advisory Committee on Atmospheric Pollution » et on a voté une loi dite « Smoke abatement » pour le contrôle des fumées.

Men tracht het lawaai te bestrijden. Een inspanning dient gedaan tegen de luchtverontreiniging. De meeste motoren zijn voorzien van een filter om « ze » zelf te beschermen tegen de onzuiverheden die nadelig zijn voor hun werking. Deze motoren en stoomketels met filters uitrusten, waardoor de uitwasemingen minder gevaarlijk voor « onszelf », ware een grote vooruitgang in de strijd voor onze gezondheid.

De heer L. Poupaert, Hoofdinspecteur bij het Ministerie van Volksgezondheid, in een studie over « de biotische » normen van de licht- en luchtverdeling (« *Gemeente* », December 1952) verklaarde dat het past maatregelen te nemen om de buitenlucht te zuiveren, en hij besluit :

« Er blijft nog een lange weg af te leggen vooraleer, op wetenschappelijk en van proefondervindelijk gebied, algemene basisfactoren — zoniet precies dan toch aanvaardbaar — zouden kunnen vastgesteld worden ten gunste van het vraagstuk dat ons bezighoudt. De eenvoudige gegevens die gekend zijn dienen echter samengeordend te worden, en alles dient in het werk gesteld ten einde vastere gegevens te verzamelen. Wij zijn er innig van overtuigd, dat niet alleen het te behandelen vraagstuk, doch alle problemen die verband houden met licht en lucht op gebied van architectuur en urbanisatie, in het bijzonder zouden moeten worden ingestudeerd door een bijzondere Rijksdienst, op te richten op initiatief van de Algemene Directie voor de Stedebouw.

» Deze dienst zou in nauw verband moeten samenwerken met het Weerkundig Instituut en met het Instituut voor Normalisatie.

» Duizenden proefnemingen moeten nog in alle specialiteiten plaats vinden, ten einde over dit ontzaglijk licht- en lucht-vraagstuk voldoende gegevens te verstrekken die het aan onze urbanisten en aan onze architecten zullen mogelijk maken beter hun scheppingen aan te passen, en ze misschien volledig aan te passen bij de leuze : « Gezondheid en comfort voor de mens ».

Dokter Ghys, Directeur van de Dienst voor Hygiëne van de stad Antwerpen, die zich eveneens veel heeft beziggehouden met de luchtontreiniging, neemt deel aan de strijd van de « Gemeente ». In bijdragen over dit onderwerp, stelt hij o. m. vast :

« Te Londen bereikt het stof, dat gemiddeld met 0,5 tot 1,5 mg per m³ lucht aanwezig is, bij mistweder tot 4 maal toe dit gehalte. Het aantal stofdeeltjes neemt eveneens toe, en gaat onder die voorwaarden over van enige honderdtallen in normale tijd tot 10.000, 15.000 en 20.000, en zelfs tot op het recordcijfer 53.000 per cm³. Elk kind, elke jongeling, elke persoon die onloochenbaar tekenen van longenzwakheid vertoont moet deze bijzonder verontreinigde centra verlaten. Voor sommigen is het een kwestie van leven of dood.

» Wegens deze feiten, moeten wij alle mogelijke maatregelen overwegen om de uitlating van giftgassen en prikkelende gassen in de lucht der steden te vermijden. Een motor zou in geen geval een groot giftgasgehalte mogen hebben, noch bij de uitlating niet-verbrande of onvolledig verbrande koolwaterstof geven.

» Gezien de erge stoornissen die de gassen, de rook en het stof aan de volksgezondheid in de grote steden teweegbrengen, stelt zich het vraagstuk van de bestrijding van deze verschillende verderfelijke invloeden sedert meer dan 60 jaar. De werken van Altken in Engeland klimmen op tot 1880. Zij hebben aanleiding gegeven tot de oprichting van de « Advisory Committee on Atmospheric Pollution » en een wet werd goedgekeurd genaamd « Smoke abatement » voor de controle op de rook.

» Aux Etats-Unis, les différents Etats et le « Federal Security » étudient la question et ont déjà promulgué certaines lois contre les fumées.

» En France et chez nous, malgré la législation sur les établissements dangereux, insalubres et incommodes, il faut reconnaître que jusqu'à présent, dans la pratique, contre ce danger, presque rien n'est réalisé !

» On ne peut espérer obtenir un résultat d'ensemble que par des mesures législatives appuyées sur un contrôle plus efficace que celui du Conseil des Mines, car les industriels qui ont en vue leurs profits, reculent très souvent devant les dépenses qu'entraînent la fumivoricité et le dépoussiérage.

» Le chauffage au mazout bien conduit, s'il résout le problème des fumées, ne résout pas celui des gaz sulfureux, car la plupart des mazouts sont riches en soufre. Le chauffage central urbain peut être aménagé en vue d'empêcher l'émission de gaz dangereux. »

« Il est temps d'étudier et de réduire ces nuisances sinon l'humanité risque peu à peu de marcher à sa perte ou tout au moins à une certaine décadence physique. »

« A la base des solutions à envisager, il y a un problème de gouvernement. C'est ainsi qu'il nous paraîtrait souhaitable que les gouvernants évitent de faciliter la constitution d'agglomérations industrielles énormes; que l'emplacement et le développement des cités soit étudié de façon à assurer le renouvellement de l'air pour qu'en cas d'inversion du temps, il ne puisse se produire des brouillards morbides et même mortels.

» Un effort d'organisation est indispensable pour améliorer l'air dont la salubrité est indispensable au sain développement de notre race.

» Nous disons avec le sénateur français Morizet : l'ignorance des uns, l'inertie des autres, l'indifférence de la plupart, sont les trois causes fondamentales de la pollution atmosphérique. »

Avec M. Florentin, membre du Conseil Supérieur d'Hygiène Publique de France, nous disons :

« L'homme n'est plus toujours maître de sa civilisation. Il en est parfois la victime. »

Telle est la situation qui justifie amplement la création du Centre proposé par l'article 10.

De plus, en ce qui concerne la pollution des cours d'eau et des voies navigables, l'étude et les solutions du problème sont déjà plus avancées, mais que de plaintes encore et de cas à résoudre.

Les Voiries et leurs équipements.

Article 11. — Nous ne pouvons citer ici, craignant d'alourdir ces développements, toutes ces plaintes, ces articles de presse, les interpellations plus véhémentes les unes que les autres, au sujet des voiries incomplètes, non achevées, et trop souvent inexistantes parmi des groupes, même très importants, d'habitations terminées et louées, dont les usagers ne disposent même pas d'égouts et sont obligés, pour accéder à leur maison, de traverser en hiver un cloaque de boue.

Si la situation s'améliore, elle ne le fait que trop lentement. Pendant plus de deux ans, rien que parmi les

» In de Verenigde Staten hebben de verschillende Staten, alsmede de « Federal Security » het vraagstuk ingestudeerd en reeds enige wetten uitgevaardigd tegen de rook.

» In Frankrijk en bij ons moet worden erkend dat, niettegenstaande de wetgeving op de gevaarlijke, ongezonde en hinderlijke inrichtingen, totnogtoe bijna niets in de praktijk gedaan werd tegen dit gevaar.

» Men kan slechts hopen een volledige uitslag te bekomen door wetgevende maatregelen gesteund op een doeltreffender controle dan deze van de Mijnraad, want de nijveraars die hun winst voor ogen hebben, deinzen dikwijls terug voor de uitgaven welke de rookverbranding en de stofverwijdering veroorzaken.

» Indien weluitgevoerde verwarming met gasolie het probleem van de rook oplost, toch lost zij dit van de zwa-velhoudende gassen niet op, want de meeste gasoliën zijn rijk aan zwavel. De stedelijke centrale verwarming kan worden ingericht ten einde de uitlating van gevaarlijke gassen te beletten. »

« Het wordt tijd deze schadelijke invloeden te bestuderen en te verminderen, zoniet zal de mensheid gevaar lopen stilaan haar verderf of ten minste een zekere lichamelijke verval tegemoet te gaan. »

« Aan de basis van de oplossingen die dienen overwogen te worden, is er een Regeringsprobleem. Aldus zou het ons wenselijk voorkomen, dat de Regering zou vermijden de vorming in de hand te werken van uitgestrekte industriële agglomeraties; dat de ligging en de uitbreiding der steden zou worden bestudeerd ten einde de luchtverversing te verzekeren opdat er, bij weerverandering, geen ongezonde of zelfs dodelijke misten zouden ontstaan.

» Een organisatie-inspanning is noodzakelijk om de lucht te verbeteren, waarvan de salubriteit onontbeerlijk is voor een gezonde ontwikkeling van ons ras.

» Wij zeggen het met de Franse senator Morizet : de onwetendheid van de enen, het lijdelijke toezien van de anderen, de onverschilligheid van de meesten zijn de drie hoofdoorzaken van de luchtverontreiniging. »

Samen met de heer Florentin, lid van de « Conseil Supérieur d'Hygiène Publique » van Frankrijk, zeggen wij :

« De mens is het niet steeds de meester van zijn beschaving; hij is er soms het slachtoffer van. »

Dit is de toestand die ruimschoots de oprichting van het Centrum, voorgesteld bij artikel 10, verantwoordt.

Bovendien zijn, wat betreft de verontreiniging van de waterwegen en bevaarbare waterlopen, de studie en de oplossingen van het vraagstuk reeds meer gevorderd, doch hoe talrijk zijn nog steeds de klachten en de op te lossen gevallen ?

De wegen en hun uitrusting.

Artikel 11. — Uit vrees deze toelichting nutteloos te verlengen, kunnen wij hierbij niet al deze klachten, deze dagbladartikelen, deze interpellaties, de ene heftiger dan de andere, aanhalen, die handelen over de onvolledige, onvoltooide en al te dikwijls niet bestaande wegen in de zelfs belangrijke woningcomplexen waarvan de bouw voltrokken is, die verhuurd worden en waarvan de huurders zelfs over geen riolen beschikken en verplicht zijn, om hun woning in de Winter te bereiken, een modderpoel te doorwaden.

Indien er een verbetering aan deze toestand komt, geschiedt dit slechts traagzaam. Gedurende meer dan

chantiers des habitations à Bon Marché, c'est plus de 2.000 maisons qui restaient inoccupées faute d'avoir les accès nécessaires et les équipements indispensables : eau potable, égouts, électricité.

Inutile d'insister sur la perte d'intérêts, et les détériorations de capital que cela représente (près de 50 millions). Pourtant, la Loi Brunfaut a prévu en son article 8 le « financement et l'exécution par l'Etat de tous les travaux d'aménagement, d'équipement et d'assainissement de la voirie ». Mais en ce qui concerne les réalisations des Sociétés locales d'H. B. M., la coordination entre les Ponts et Chaussées et les travaux de ces Sociétés, n'est pas établie, faute de personnel et de bureaux destinés à cela, tant dans les administrations provinciales des ponts et chaussées qu'à l'administration centrale des travaux publics.

La reproduction des plans, copie des cahiers des charges, l'établissement des devis n'avancent pas, parce que le personnel technique et l'équipement des services déjà surchargés aux travaux publics n'ont pour les projets d'habitations à bon marché qu'une attention différée.

Conséquemment à l'inadaptation des services des ponts et chaussées aux besoins des H. B. M. et pour éviter que semblables situations ne perdurent ou ne se reproduisent, il apparaît plus sûr de prévoir que la Société Nationale des Habitations et Logements à Loyer Modéré et la Société Nationale de la Petite Propriété terrienne, se chargent elles-mêmes et prennent la responsabilité, en collaboration avec les communes, d'organiser, de contrôler, de subventionner l'étude et l'exécution préalable des voiries destinées à desservir tout ensemble de logement ou d'habitations qui se créent à l'initiative des organismes agréés par elles.

Telle est la disposition importante proposée par l'article 11 qui dans son § 3 prévoit aussi le complément de plantations judicieusement réparties, pour que dès l'origine l'élément de verdure remplisse son rôle d'assainissement de l'atmosphère comme le postule l'article 10. Le premier Président de la Société Nationale des H. B. M., Emile Vinck avait déjà maintes fois insisté pour qu'une telle solution soit adoptée.

Le choix des architectes et les concours.

Article 12. — Ces deux questions ont fait l'objet de maintes discussions dans les milieux administratifs et professionnels. Les résultats de beaucoup de concours ont été décevants. Il n'en reste pas moins vrai que pour les bâtiments publics, c'est la solution qu'il y a lieu de préconiser, mais avec la condition suffisante et nécessaire qu'ils se fassent suivant un règlement bien établi dont un modèle-type doit être mis au point de commun accord, entre les pouvoirs publics et les sociétés d'architecture.

Un principe élémentaire, en cette matière, et que l'on oublie encore trop souvent, c'est que les jurys appelés à juger les concours doivent être appelés préalablement à participer à la préparation autant qu'à la rédaction du programme.

Ils pourront ainsi beaucoup mieux juger en connaissance de cause, et de plus ils ne risqueront plus de se trouver devant des conditions peut-être contestables les mettant en désaccord avec eux-mêmes, dans la tâche souvent très délicate qu'ils ont à remplir.

deux jaar, niets dan onder de bouwwerken van de N. M. G. W. W., bleven meer dan 2.000 woningen onbezet bij gebrek aan de nodige toegang en aan de onontbeerlijke uitrusting : drinkwater, riolen, electriciteit.

Het is overbodig de nadruk te leggen op het renteverlies en het teloorgaan van kapitaal die hiermede gepaard gaan (nagenoeg 50 miljoen). Nochtans heeft de wet Brunfaut in haar artikel 8 bepaald, dat de Staat de financiering en de uitvoering te zijnen laste neemt van de aanpassings-, uitrustings- en saneringswerken van de wegen. Doch wat de verwezenlijkingen betreft van de plaatselijke maatschappijen van G. W., is de coördinatie tussen het Bestuur van Bruggen en Wegen en de werken van deze Maatschappijen niet tot stand gekomen bij gebrek aan personeel en aan daartoe bestemde kantoren zowel bij de provinciale besturen van Bruggen en Wegen als bij het hoofdbestuur van Openbare Werken.

De reproductie van de plans, het overdrukken van de lastenkohieren en het opmaken van ramingen vorderen niet, omdat het technisch personeel en de uitrusting der diensten die, op Openbare Werken reeds overlast zijn, voor de ontwerpen van goedkope woningen slechts een uitgestelde aandacht over hebben.

Ingevolge het gemis aan aanpassing van de diensten van Bruggen en Wegen aan de behoeften van de G. W., en om te voorkomen dat dergelijke toestanden zouden blijven voortbestaan of opnieuw zouden ontstaan, ware het zekerder te bepalen dat de Nationale Maatschappij voor Goedkope Woningen en Woonvertrekken en de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom zich zelf zouden belasten met en de verantwoordelijkheid zouden opnemen, in samenwerking met de gemeenten, van de inrichting, controle, financiering en voorafgaandelijke studie van de wegen die bestemd zijn huisvestings- of woningcomplexen te bedienen, welke op initiatief van een door hen erkend organisme opgericht worden.

Aldus luidt de belangrijke bepaling die voorgesteld wordt bij artikel 11, hetwelk in zijn § 3 ook aanvullende en oordeelkundige bepalingen voorziet, opdat van den beginne af het element « groene ruimte » zijn luchtsaneringswerk zou vervullen zoals dit bij artikel 10 bedoeld wordt. De eerste Voorzitter van de Nationale Maatschappij voor G. W., Emile Vinck, had reeds herhaaldelijk aangedrongen opdat een dergelijke oplossing zou aanvaard worden.

De keuze van de architecten en de wedstrijden.

Artikel 12. — Deze twee punten hebben aanleiding gegeven tot talrijke besprekingen in de bestuurs- en vakkringen. De uitslagen van vele wedstrijden waren teleurstellend. Het blijft niettemin waar, dat deze oplossing, voor de openbare gebouwen, dient voorgehouden, doch mits de voldoende en nodige voorwaarde dat die wedstrijden zouden geschieden volgens een behoorlijk opgemaakt reglement, waarvan een model-type dient uitgewerkt in gemeenschappelijk overleg tussen de openbare diensten en de architectuurverenigingen.

Een elementair beginsel dat op dat gebied bestaat en nog te dikwijls vergeten wordt, is dat de jury's, die de wedstrijden moeten beoordeelen, vooraf moeten verzocht worden deel te nemen, zowel aan de voorbereiding als aan het opmaken van het programma.

Aldus zullen zij veel beter met kennis van zaken kunnen oordelen en zullen zij bovendien geen gevaar lopen mischien vóór betwistbare voorwaarden te staan, die ze met zichzelf in tegenstrijd zou stellen, in de dikwijls zeer kiese taak welke zij moeten vervullen.

Les grandes agglomérations.

Article 13. — Ici nous touchons au problème de base pour l'organisation de l'urbanisme dans un pays comme le nôtre. Nous en avons dit un mot déjà dans l'examen du texte Van Elslande au point 5.

Il est bien évident qu'en urbanisme, comme en matière administrative, le cadre communal est devenu bien souvent trop étroit pour permettre une solution rationnelle et moderne de nombreux problèmes qui intéressent les grandes agglomérations.

D'autre part, si d'aucuns se sont imaginé que le pouvoir central était à même de résoudre par voie d'autorité des questions qui intéressent tout spécialement les communes et les provinces, c'est qu'ils avaient perdu le contact avec cette activité communale et provinciale qui chez nous n'a rien perdu de sa vitalité, qui fut un des facteurs essentiels du redressement de la Belgique et de sa magnifique résistance dans les plus dures épreuves.

Le palier sur lequel on peut le mieux prendre position, entre le pouvoir central et la faiblesse relative des moyens communaux, lorsqu'ils se trouvent isolés, c'est le palier régional, sur lequel les municipalités doivent être appelées à venir s'associer pour résoudre ensemble les questions qui leur sont communes.

C'est la formule qui permet de réaliser l'union tout en évitant la centralisation étatique, dont on veut à juste titre corriger les inconvénients, de lourdeur et de bureaucratie, trop souvent arbitraires.

C'est la formule qui permet aussi de ne pas porter atteinte à l'autonomie communale et provinciale, défendue au cours de Conseils Généraux et de Congrès récents par des voix autorisées. Elles se sont élevées contre la tutelle en cascade, qui exerce une influence paralysante. Cette tutelle ne doit plus être exercée de Bruxelles, mais sur place, par les Gouverneurs des provinces assistés de services de l'Etat, également déconcentrés. Il faut, d'autre part, encourager la fusion des communes dans notre pays qui en compte 2.600, au lieu d'un millier en Hollande.

Il faudrait aussi, disait-on, dans ces débats sur l'autonomie des pouvoirs locaux, prévoir des Conseils consultatifs régionaux.

Dans un numéro du mois d'août 1953, la « Revue Générale Belge » publie une étude du Comte Louis de Lichtervelde, sur l'encombrement des services publics qui l'amène aux conclusions suivantes :

« Je suis persuadé que 75 % des affaires administratives pourraient être arrêtées à l'échelon provincial, l'administration centrale devenant alors libre de concentrer son effort sur les questions de principes, sur les études nouvelles, sur les problèmes de grande importance, qu'elle n'a dans le système actuel, plus de temps de « penser ». Il en résulterait une valorisation des Chefs-lieu de province et surtout un gain de temps précieux.

» Décongestionner le pouvoir central, ce n'est pas l'affaiblir c'est au contraire le ramener à sa fonction essentielle, c'est empêcher qu'on ne le paralyse par la multiplicité des services secondaires. Qu'on lui laisse le temps de l'étude et de la réflexion. Nulle part, chez nous, n'existe la règle, en usage en Angleterre, qui veut que ce soit une faute professionnelle, d'envoyer à l'échelon supérieur, une décision qu'on aurait pu prendre soi-même.

» Une réforme administrative vigoureuse s'impose donc pour combattre ce mal. Il rend trop souvent la démocratie impuissante. »

De grote agglomeraties.

Artikel 13. — Hier raken we het vraagstuk aan dat aan de basis ligt van de inrichting van de stedenbouw in een land als het onze. Wij hebben er reeds over gesproken bij het onderzoek van de tekst Van Elslande bij punt 5.

Het is volkomen duidelijk dat, op gebied van stedenbouw zowel als op gebied van bestuurszaken, het gemeentelijk kader dikwijls te eng geworden is voor een rationele en moderne oplossing van de talrijke vraagstukken welke betrekking hebben op de grote agglomeraties.

Anderzijds, wanneer sommigen zich hebben voorgesteld dat de centrale macht in staat is om van overheidswege kwesties op te lossen die heel bijzonder de gemeenten en de provincies aanbelangen, dan is dat omdat zij het contact verloren hebben met die gemeentelijke en provinciale activiteit die bij ons nog niets van haar levenskracht heeft ingeboet, welke een der wezenlijke factoren was van het herstel van België en van zijn prachtige weerstandsvermogen in de zwaarste beproevingen.

Het vlak waarop men zich het beste kan plaatsen tussen de centrale macht en de betrekkelijke zwakheid der gemeentelijke middelen, wanneer ze geïsoleerd zijn, is het gewestelijk vlak, waarop de gemeentebesturen zich verenigen om gezamenlijk de kwesties die hun gemeen zijn op te lossen.

Deze formule maakt het mogelijk de samenwerking te verwezenlijken, terwijl men de bezwaren van al te vaak willekeurige logheid en bureaucratie, terecht wil verbeteren.

Deze formule maakt het ook mogelijk de gemeentelijke en provinciale autonomie, op onlangs gehouden algemene vergaderingen en congressen door gezaghebbende stemmen verdedigd, te eerbiedigen. Die stemmen hebben zich gekeerd tegen de trapsgewijze voogdij die een verlamme invloed uitoefent. Deze voogdij moet niet meer uitgeoefend worden van uit Brussel, maar ter plaatse, door de gouverneurs der provinciën, bijgestaan door eveneens gedeconcentreerde Staatsdiensten. Anderzijds moet men de samensmelting van gemeenten aanmoedigen in ons land, dat er 2.600 telt tegenover een duizendtal in Nederland.

In deze debatten over de autonomie der plaatselijke besturen, zei men dat het ook nodig zou zijn gewestelijke raadgevende Raden in het leven te roepen.

De « Revue Générale Belge » publiceerde in haar aflevering van de maand Augustus 1953, een studie van Graaf Louis de Lichtervelde over de overbelasting der openbare diensten, die tot de volgende conclusies leidt :

« Ik ben er van overtuigd dat 75 % der administratieve zaken zouden kunnen afgehandeld worden op het provinciale plan, waardoor de centrale administratie de handen vrij zou krijgen om haar inspanningen te concentreren op de beginselkwesties, op de nieuwe studies, op de problemen van groot belang, terwijl zij in het huidig systeem, geen tijd meer heeft om te « denken ». Een valorisatie der provincie-hoofdplaatsen en vooral een kostbare tijdswinst zal er het gevolg van zijn.

» De centrale macht ontlasten betekent niet haar verzwakken, maar integendeel haar terugvoeren naar haar wezenlijke functie en verhinderen dat men haar verlamt door de menigvuldige ondergeschikte diensten. Dat men haar de tijd late voor studie en nadenken. Bij ons geldt nergens de regel, die in Engeland in zwang is en die het als een beroepszonde beschouwt een beslissing welke men zelf had kunnen nemen, naar een hogere instantie door te sturen.

» Een krachtdadige administratieve hervorming dringt zich dus op om dit kwaad te bestrijden. Het maakt al te dikwijls de democratie machteloos. »

Un équilibre doit être établi dans lequel les aspirations locales aussi vivaces que légitimes, se trouvent harmonisées par une coordination directrice.

Ce point d'équilibre, nous pensons qu'il peut se trouver dans une organisation régionale telle que nous la proposons, par les articles 13 à 18 concernant les plans et Conseils régionaux, pour grandes agglomérations et par les articles 19 à 21, concernant les plans et Conseils de contrées provinciales.

Il y a une distinction à faire, en effet, entre la solution régionale, à trouver pour résoudre le problème des grandes agglomérations et celle qui doit organiser les autres régions ne comprenant pas des groupes urbains de telles dimensions, et constituants les secteurs complémentaires de nos provinces.

Nous en ferons le commentaire après celui que nous reprenons quant aux plans régionaux pour grandes agglomérations.

Nous ne songeons pas à refaire ici l'historique des faits et des idées qui s'attachent à leur développement. Elles ont fait l'objet de maintes propositions et projets.

Dans son important ouvrage « La Condition Municipale », notre collègue M. Fernand Brunfaut, vice-président de la Chambre des Députés, Conseiller Communal de Bruxelles, par ses chapitres sur le Grand Bruxelles, sur les Agglomérations Urbaines et sur les Solutions d'Avenir, en retrace les origines, l'évolution saccadée et les tendances actuelles. Il s'appuie sur une abondante documentation patiemment rassemblée en ce domaine, comme en tous ceux dont il traite dans ce livre si divers, où s'exalte toute sa foi dans la grande œuvre municipale.

Traitant ce problème des grandes agglomérations, sans vouloir y apporter une conclusion définitive, il met en évidence l'opinion et la proposition d'un municipaliste qui compte une expérience d'un demi-siècle. Expérience d'autant plus précieuse, qu'elle se rajoint sans cesse par la verdeur d'un esprit toujours en éveil.

Cette opinion et cette proposition sont celles exposées par M. Camille Huysmans à la Chambre en fin d'année 1951. Ayant critiqué la politique de l'Etat vis-à-vis des communes et critiqué celles qui s'opposent aux fusions ou regroupements souhaitables, il se résume en ces termes : « Pour éviter cette levée de boucliers, il est peut-être un moyen. Ce serait de garnir d'une superposition les communes déjà soudées, c'est-à-dire de procéder à la nomination d'un super-college de l'agglomération, élu à la proportionnelle, donc au second degré, par les conseillers communaux de toutes les communes de l'agglomération. »

« Ce college aurait une compétence qui s'étendrait aux travaux publics et aux transports, à l'eau, au gaz, à l'électricité, aux théâtres et aux musées, aux écoles supérieures et moyennes, aux finances et à la police, laissant aux communes l'état civil, les écoles primaires, et à titre consultatif tout ce qu'elles ont l'habitude de traiter. »

C'est dans ce sens que l'article 13 de la présente proposition de Loi veut consacrer, officiellement, un état de fait pour les communes actuellement soudées en grandes agglomérations.

Mais il veut cependant aussi que le groupe d'aménagement régional soit le fait d'un consentement mutuel des communes, à l'invitation du gouverneur de la province. Après ratification par les Conseils communaux, le groupe régional de grande agglomération constitue son super-college, appelé Conseil régional.

Er moet een evenwicht geschapen worden, waarin de plaatselijk, even levendige als gewettigde betrachtingen, geharmoniseerd worden door een leidinggevende samenordering.

Dit evenwichtspunt is, naar onze mening, te vinden in een gewestelijke organisatie zoals wij die voorstellen door de artikelen 13 tot 18 betreffende de gewestelijke plans en Raden, voor grote Agglomeraties en door de artikelen 19 tot 21, betreffende de plannen en Raden voor provinciale streken.

Er moet inderdaad een onderscheid gemaakt worden tussen de gewestelijke oplossing, die gevonden moet worden om het probleem der grote Agglomeraties op te lossen en de oplossing die de andere streken, welke geen stadsgroepen van dergelijke afmetingen omvatten en de aanvullende sectoren van onze provincies uitmaken, moet organiseren.

Wij zullen dit toelichten na onze commentaar op de gewestelijke plans voor grote Agglomeraties.

Wij denken er niet aan hier een overzicht te geven van de feiten en ideeën die verband houden met hun ontwikkeling. Zij hebben het voorwerp uitgemaakt van talrijke voorstellen en ontwerpen.

In zijn belangrijk werk « La Condition Municipale » beschrijft onze collega, de heer Fernand Brunfaut, voorzitter van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, gemeenteraadslid van Brussel, de oorsprong, de hordende ontwikkeling en de huidige tendenzen er van, in de hoofdstukken over Groot-Brussel, over de stedelijke Agglomeraties en over de oplossingen voor de toekomst. Hij steunt op een moeizaam verzamelde overvloedige documentatie op dit gebied zowel als op alle andere waarover hij handelt in dit zo afwisselend werk, waarin hij zijn vertrouwen in het grote gemeentelijke werk uitsprekt.

Bij de behandeling van het probleem der grote Agglomeraties, brengt hij zonder er een definitieve conclusie aan te willen geven, de mening en het voorstel naar voren van een gemeentebestuurder die een halve eeuw ervaring heeft. Een ervaring die des te kostbaarder is, daar zij voortdurend verjongt door de frisheid van een altijd wakzame geest.

Deze mening en dit voorstel zijn die welke door de heer Camille Huysmans op het einde van het jaar 1951 werden uiteengezet. Na kritiek te hebben uitgeoefend op de politiek van de Staat ten opzichte van de gemeenten en op diegenen die zich verzetten tegen de gewenste samensmeltingen of groeperingen, vat hij in dezer voege samen : « Om dit openlijk verzet tegen te gaan, bestaat er wellicht een middel. Dit zou er in bestaan de reeds aaneengesloten gemeenten met een superpositie uit te rusten, d.w.z. over te gaan tot de benoeming van een super-college voor de agglomeratie, evenredig gekozen, dus in tweede instantie, door de gemeenteraadsleden van alle gemeenten der agglomeratie. »

« Dit college zou een bevoegdheid bezitten die zich zou uitstrekken over openbare werken en vervoer, over water, gas en electriciteit, over de schouwburgen en musea, over de hogere en middelbare scholen, over de financiën en over de politie, terwijl aan de gemeenten gelaten wordt de burgerlijke stand, de lagere scholen en, ten raadgevenden titel, alles wat zij gewoon zijn te behandelen.

In deze zin wil artikel 13 van dit wetsvoorstel officieel een feitelijke toestand bekrachtigen voor de gemeenten die thans tot grote agglomeraties zijn samen gegroeid.

Maar het wil toch ook dat de groep voor gewestelijke aanleg het gevolg zij van een onderlinge toestemming der gemeenten, op uitnodiging van de Gouverneur der provincie. Na goedkeuring door de gemeenteraden, vormt de gewestelijke groep van grote agglomeratie zijn super-college, gewestelijke Raad genaamd.

Le mode de nomination ou d'élection est déterminé préalablement par la délibération entre le gouverneur et les bourgmestres ou leur délégué, délibération par laquelle sont arrêtés la composition et les statuts du groupe régional.

Le § 4 prévoit que le Conseil Régional pour l'agglomération, comporte en plus, des bourgmestres ou leur délégué, des délégués des grands organismes officiels et privés directement intéressés à l'aménagement urbanistique de la région.

Cependant, tout comme pour le Conseil National, le Conseil Régional se répartit la besogne entre les diverses sections qu'il crée parmi ses membres, afin d'éviter des réunions trop nombreuses et permettre l'examen simultané, mais séparé, des problèmes très différents qui sont à traiter; quitte à les revoir en commun si l'un ou l'autre membre le juge utile ou nécessaire.

Conseils de Contrées Provinciales.

Revenons-en maintenant au second secteur de l'organisation régionale, celui des régions situées en dehors des grandes agglomérations et pour lesquelles il n'y a pas lieu de créer chaque fois un Conseil Spécial.

Pour différencier ces régions des premières, elles sont appelées « contrées provinciales » (art. 17 à 21).

Le principe de groupement et d'affiliation aux groupes communaux à former dans leur cadre, est le même. Mais il n'y a, dans chaque province, qu'un seul conseil pour les diverses contrées que celle-ci comporte.

Cela limite ces organismes au nombre utile, et permet aussi l'unité de vue et d'action dans l'aménagement des contrées, tout en respectant le caractère de chacune d'elle, par la mise en valeur de ses ressources et de ses beautés, suivant le programme énoncé dans l'article 19 au 2°.

Suit alors le rappel des objectifs fondamentaux adaptés au cas des contrées provinciales.

Articles 20 à 22. — Reprennent pour la formation et le fonctionnement des conseils des contrées, les modalités des autres conseils régionaux qui leur sont applicables.

A l'article 22, la mise à jour des divers plans d'urbanisation aux échelons régionaux et communaux, en partant du national, est prévue par le § 1^{er}, tandis qu'au § 2, la révision générale d'office est prescrite tous les 15 ans.

Article 23. — Traite du Financement.

L'Etat subsidie les divers organismes chargés de préparer, d'appliquer et de contrôler l'urbanisme dans le pays. Il confirme l'obligation pour l'Etat de prendre à sa charge au minimum 75 % des frais d'établissement des plans d'aménagement communaux.

Il précise en outre, qu'un arrêté royal doit fixer les délais de paiement pour assurer aux communes un appui financier efficace.

En effet, trop souvent l'Etat se comporte vis-à-vis des communes, comme un mauvais payeur et les cas ne sont pas rares, où sa négligence, pour ne pas dire plus, entraîne des situations vraiment inadmissibles. Par ces retards de paiement du pouvoir central, maintes communes furent dans l'impossibilité d'honorer leurs engagements financiers, concernant des commandes, des travaux ou des études.

De wijze van benoeming of van verkiezing wordt vooraf vastgesteld door de beraadslaging tussen de gouverneur en de burgemeesters of hun afgevaardigde, waarbij de samenstelling en de statuten van de gewestelijke groep worden vastgelegd.

§ 4 bepaalt dat de Gewestelijke Raad voor de Agglomeratie omvat bovendien burgemeesters of hun afgevaardigde, afgevaardigden van grote officiële of private organismen die rechtstreeks betrokken zijn bij de stedenbouwkundige aanleg van het gewest.

Evenals voor de Nationale Raad echter verdeelt de Gewestelijke Raad het werk over de verschillende afdelingen, die hij onder zijn leden opricht, zulks ten einde te veelvuldige vergaderingen te vermijden en het mogelijk te maken dat de zeer uiteenlopende te behandelen vraagstukken gelijktijdig en toch afzonderlijk worden onderzocht, waarbij niettemin de mogelijkheid wordt opengezet dat ze in gemeen overleg te herzien, indien een of ander lid dit nuttig of noodzakelijk acht.

Raden voor provinciale streken.

Komen wij thans terug tot de tweede sector van de gewestelijke organisatie, namelijk de sector van de buiten de grote agglomeraties gelegen streken, waarvoor niet telkens een bijzondere Raad dient te worden opgericht.

Om tussen die streken en eerstgenoemde gewesten een onderscheid te maken, worden zij « provinciale streken » genoemd (art. 17 tot 21).

Het principe van groepering en aansluiting bij de in hun kader te vormen gemeenschappelijke groepen is hetzelfde. Maar in elke provincie is, er slechts één raad voor de verschillende streken waaruit ze bestaat.

Zulks beperkt die organismen tot een nuttig aantal en maakt tevens eenheid van zienswijze en optreden mogelijk bij de ordening der streken, terwijl toch het karakter van elke streek wordt geëerbiedigd door het ten nutte maken van haar rijkdommen en natuurschoon volgens het in artikel 19 onder 2° aangegeven program.

Vervolgens wordt herinnerd aan de hoofddoeleinden, doch met aanpassing aan het geval van de provinciale streken.

Artikelen 20 tot 22. — Hierin worden, voor samenstelling en werking der gewestelijke raden, de modaliteiten van de andere gewestelijke raden overgenomen, die er toepasselijk op zijn.

In artikel 22 bepaalt § 1 voor de bijwerking van de verschillende urbanisatieplannen op het gewestelijk en het gemeentelijk plan, uitgaande van het nationaal plan, terwijl in § 2 de algemene herziening van ambtswege om de 15 jaar wordt voorgeschreven.

Artikel 23. — Handelt over de financiering.

De Staat subsidieert de verschillende organismen, die belast zijn met het voorbereiden, toepassen en controleren van de stedenbouw in het land. Het bevestigt dat de Staat verplicht is ten minste 75 % van de kosten voor het opmaken van de gemeentelijke aanlegplannen ten laste te nemen.

Verder bepaalt het dat een Koninklijk besluit de betalingstermijnen moet vaststellen om de gemeenten een voldoende financiële steun te verschaffen.

Al te vaak immers gedraagt de Staat zich tegenover de gemeenten als een slecht betaler, en niet zelden ontstaan door zijn nalatigheid, om niet meer te zeggen, werkelijk onaanvaardbare toestanden. Ten gevolge van die vertraging in de betalingen van de centrale overheid kwamen heel wat gemeenten in de onmogelijkheid te verkeren hun geldelijke verplichtingen in verband met bestellingen, werken of plans na te komen.

Les retards sont parfois tels qu'ils entraînent la faillite d'entrepreneurs de travaux communaux (et même d'autres) tandis que des situations tout aussi regrettables, quoique moins spectaculaires, sont la triste conséquence de la désinvolture financière avec laquelle parfois l'État traite certaines communes.

Décoration des bâtiments.

Article 24. — Ici se trouve reprise la disposition en faveur de la sculpture, de la peinture et des arts appliqués, déjà présentée précédemment au Sénat le 4 juillet 1950 par M. le Sénateur Mazereel, échevin de l'instruction publique et des beaux arts de Saint-Gilles.

En France, c'est dans l'entre-deux-guerres, qu'une loi, poursuivant le même but, fut proposée par M. Jean Zay, ministre des Beaux-Arts.

Malheureusement depuis 1950, chez nous, la proposition Mazereel reste étrangère aux préoccupations du gouvernement.

Pourtant elle était accompagnée dans ses développements, des considérations suivantes :

« Au moment où, notamment dans le but de résorber le chômage, tout au moins partiellement, le pays doit entreprendre la construction de nombreux édifices publics, il est de notre devoir de songer à nos artistes.

» Eux aussi souffrent, parfois cruellement du manque de travail rémunérateur. D'autre part, il n'est pas un bâtiment d'utilité publique, école ou gare de chemin de fer, bureau de postes ou maison communale, caserne même, qui ne puisse être rehaussé, extérieurement ou intérieurement d'un motif de décoration artistique. Il va de soi que cette décoration pourra comprendre toutes les formes de l'art, qu'il s'agisse de mosaïques, de fresques, de peintures murales, de sculptures, de vitraux, de céramiques, d'ornements en fer forgé, d'ameublement de style ou de toute autre expression esthétique.

» Le crédit prévu au budget extraordinaire servirait d'adjuvant là où la part d'intervention prévue par la présente proposition de loi s'élèverait insuffisante.

» Cette proposition est née d'un désir de solidarité sociale. Elle poursuit également un but éducatif : donner à nos populations le goût de la beauté. »

Ne serait-ce pas faire injure à la tradition artistique de notre pays, à la réputation qu'il s'est faite spécialement dans le domaine des arts plastiques, que de devoir insister davantage sur le bien fondé d'une disposition légale qui veut associer les arts et les artistes aux entreprises d'utilité publique.

Nous avons dit, plus haut, le rôle nécessaire qu'il convient d'attribuer à la recherche du beau. C'est un stimulant et par cela même un élément de vitalité et c'est de plus, répandre parmi les œuvres du pays, le sourire qu'on aime à voir sur leur visage.

Certains ont prétendu faire de l'ironie. Cette obligation légale, disaient-ils, de précoiser 1 % des dépenses pour la décoration des bâtiments publics, va-t-elle s'appliquer aussi à la décoration des logements de gardes-barrières et des kiosques à journaux, etc...

S'ils ont ainsi voulu faire la caricature d'une préoccupation esthétique des plus légitimes, c'est parce qu'ils voudraient donner à la notion des « bâtiments d'utilité publique, ayant un caractère durable » inscrite dans la proposition Mazereel, une extension tendancieuse, qu'elle ne comporte pas.

Mais pour déjouer ce criticisme suraigu, nous avons défini les édifices visés, de la manière suivante :

De verdragingen zijn soms van dien aard dat zij het faillissement van ondernemers van gemeentelijke (en zelfs van andere) werken medebrengen, terwijl even spijtige, ofschoon minder spectaculaire toestanden het betreurenswaardig gevolg zijn van de ongegeneerdheid die de Staat in geldzaken tegenover sommige gemeenten durft aan de dag leggen.

Versiering der gebouwen.

Artikel 24. — Hier wordt de bepaling overgenomen, die senator Mazereel, schepen van openbaar Onderwijs en Schone Kunsten, te Sint-Gillis, reeds vroeger, op 4 Juli 1950, in de Senaat heeft ingediend ten voordele van de beeldhouwkunst, de schilderkunst en andere toegepaste kunsten.

In Frankrijk werd tussen beide oorlogen door de Minister van Schone Kunsten, de heer Jean Zay, een wet ingediend, waarbij hetzelfde doel wordt nagestreefd.

Jammer genoeg heeft de Regering sedert 1950 nog geen aandacht geschonken aan het voorstel Mazereel.

In zijn toelichting kon men nochtans de volgende overwegingen lezen :

« Op het ogenblik dat — namelijk met het doel althans gedeeltelijk de werkloosheid op te slorpen — het land de oprichting gaat aanvangen van talrijke openbare gebouwen, is het onze plicht aan onze kunstenaars te denken.

» Ook zij lijden soms zwaar onder het gemis van lonend werk.

» Daarbij, er is geen enkel gebouw van openbaar nut, hetzij een school of een spoorwegstation, een postkantoor of een gemeentehuis, zelfs een kazerne, dat, binnen of buiten, niet kan opgewerkt worden door een onderwerp van kunstversiering. Het spreekt van zelf dat die versiering alle kunstvormen kan aannemen, zij het mozaïek, fresco, muurschildering, beeldhouwwerk, gebrandschilderde ramen, keramiek, gesmeed ijzer, stijlmeubilering of alle andere kunstzinnige uitdrukking.

» Het krediet op de buitengewone begroting uitgetrokken zou als bijmiddel dienen, daar waar de bij dit wetsvoorstel voorziene tussenkomst ontoereikend zou blijken.

» Dit voorstel gaat uit van een drang naar sociale solidariteit. Het streeft ook een opvoedend doel na : aan onze medemenschen zin te geven voor het Schone ».

Zou het geen belediging zijn voor de kunsttraditie van ons land, voor de vermaardheid, die het inzonderheid op het gebied van de plastische kunsten heeft verworven, indien men nog meer de nadruk moet leggen op kunsten en kunstenaars bij de gegrondheid van een wetsbepaling, die de kunstenaars bij de ondernemingen van openbaar nut wil betrekken ?

Wij hebben reeds hoger gewezen op het belang van het streven naar het schone. Het is een stimulant, en juist daardoor een element van vitaliteit. Bovendien krijgen de kunstwerken in ons land op die wijze het aantrekkelijke, dat men zo graag ziet.

Sommigen hebben daarbij aan ironie willen doen. Zal die wettelijke verplichting, 1 % van de uitgaven te besteden aan het versieren van openbare gebouwen, ook gelden voor het versieren van baanwachtershuisjes, krantenkiosken, enz..., vroegen zij.

Zij hebben daarmee een volkomen gewettigde aesthetische bekommernis tot een karikatuur willen maken, omdat zij aan het begrip « gebouwen van openbaar nut van duurzame aard », dat in het voorstel Mazereel voorkomt, een tendentieuze uitbreiding zouden willen geven die er niet in besloten ligt.

Om die al te scherpe kritiek te ontzenuwen hebben wij echter de bedoelde gebouwen als volgt omschreven :

« Bâtiments abritant une œuvre sociale, ou des locaux de services publics. »

D'autre part, pour que cette décoration constitue bien l'élément complémentaire de l'architecture, le § 3 donne à l'architecte le droit de proposer au maître de l'ouvrage le choix de, ou des artistes, à désigner. C'est, pour le moins normal et tout naturel puisqu'il s'agit de son œuvre. Mais que de fois cependant, une logique aussi simple n'est même pas respectée.

Il faut néanmoins prévoir les cas de désaccord possible, dont le littéra b) du même § 3 indique la solution.

C'est alors l'Association des Artistes Professionnels qui est chargée du choix des artistes à désigner ou de l'organisation d'un concours soit public, soit restreint, en raison des circonstances ou de l'ampleur éventuelle de l'ouvrage à confier.

Plans généraux et particuliers d'aménagement des communes.

Titre III.

Chapitre I^{er}.

Articles 25 à 32. — Ces articles traitent de ces travaux avec le souci constant d'établir la corrélation avec ceux élaborés tant à l'échelon national qu'aux échelons régionaux.

Ils sont d'ailleurs la transposition dans le cadre de la présente proposition de loi des dispositions prévues déjà par l'arrêté-loi du 2 décembre 1946, complétées par la référence au programme et aux objectifs fondamentaux rappelés dans l'alinéa c) de l'article 26.

L'article 30 stipule qu'un contrat doit être passé entre la commune et l'architecte, préalablement à toute prestation; contrat qui doit comprendre le programme écrit de la mission à remplir.

En effet, trop souvent les administrations invitent, par simple lettre ou même conversation, ce qu'on appelle maintenant des « auteurs de projets » à leur soumettre des études, sans engagement précis, sans définition de programme, à la suite d'échanges de vues dans lesquels les architectes n'ont qu'à plus ou moins s'y reconnaître. Par cette méthode, certaines administrations ou leurs services se mettent à l'abri des contradictions existantes dans les conceptions officielles qui sont loin d'être toujours concordantes.

Qu'à cela ne tienne, les architectes recommenceront leurs projets autant de fois qu'il faudra, pour que l'on trouve, si c'est possible, la formule qui puisse mettre tout le monde d'accord.

Gaspillage de temps, d'énergie et d'argent et surtout perte, sans profit pour personne, de cet enthousiasme à l'ouvrage, par lequel une œuvre peut prendre un caractère bienvenu, heureux et exaltant.

Il y a là une valeur qu'il convient d'apprécier. La gaspiller inutilement, c'est détériorer des qualités que les pouvoirs publics ont au contraire la charge de faire valoir. C'est aboutir à ces créations sans âme, parmi lesquelles on ne se trouve que par utilité, alors qu'il serait tellement mieux qu'on puisse en être fier ou tout au moins content.

Il importe pour cela, dès le début d'une mission d'architecture, importante ou modeste, qu'elle soit bien définie. Il suffit qu'on veuille « rédiger » convenablement le programme. Le temps que cela nécessite vaut la peine d'être pris, car il épargnera bien plus qu'il n'a coûté.

« Gebouwen waar een sociaal werk of lokalen van overheidsdiensten zijn gevestigd ».

Opdat die versiering wel degelijk het aanvullend onderdeel van de architectuur zou vormen, verleent § 3 aan de architect het recht om aan de meester van het werk de keuze van de aan te wijzen kunstenaar (s) voor te stellen. Dit is op zijn minst normaal en volkomen natuurlijk, daar het zijn werk geldt. Hoe vaak echter wordt zo'n eenvoudige logica nog niet eens in acht genomen!

Toch moet worden voorzien in de gevallen van mogelijke onenigheid. Littera b) van dezelfde § 3 wijst de oplossing aan.

Dan moet de Vereniging van Beroepskunstenaars de aan te wijzen kunstenaars kiezen of wel een openbaar of beperkt vergelijkend examen inrichten, wegens de omstandigheden of de eventuele omvang van het op te dragen werk.

Algemene en bijzondere aanlegplannen van de gemeenten.

Titel III.

Hoofdstuk I.

Artikelen 25 tot 32. — Bij het behandelen van die werken streven deze artikelen steeds naar het tot stand brengen van onderling verband met de nationale en de streekplannen.

Zij nemen overigens in dit wetsvoorstel de bepalingen over, die reeds voorkwamen in de besluitwet van 2 December 1946, aangevuld met de verwijzing naar het programma en de hoofddoeleinden, waaraan in lid c) van artikel 26 wordt herinnerd.

Artikel 30 bepaalt dat vóór elke prestatie tussen de gemeente en de architect een contract moet worden gesloten, dat het schriftelijk programma van de te vervullen opdracht moet bevatten.

Al te vaak immers verzoeken de besturen, bij eenvoudige brief of zelfs mondeling, de thans zogenaamde « auteurs van ontwerpen » hun studies voor te leggen, zonder nauwkeurige verbintenis, zonder omschrijving van programma, ten gevolge van gedachtenwisselingen waarin de architecten zich maar min of meer moeten terechtvinden. Door die methode vrijwaren sommige besturen of hun diensten zich voor de tegenstrijdigheden in de officiële opvattingen, die lang niet altijd overeenstemmen.

Maar geen nood, de architecten zullen zo dikwijls als nodig nieuwe ontwerpen maken, opdat zo mogelijk de formule wordt gevonden waarmede allen hun instemming kunnen betuigen.

Verspilling van tijd, energie en geld en vooral verlies, waarbij niemand baat vindt van die geestdrift voor het werk waardoor een onderneming een welkom, gelukkig en verheffend karakter kan krijgen.

Het gaat hier om een niet te versmaden waarde. Door haar nutteloos te verspillen doet men kwaliteiten teloorgaan, die de overheid zich integendeel moet ten nutte maken. Op die wijze komt men tot die ziellose scheppingen, die men slechts om hun nut aanvaardt, terwijl het zoveel beter zou zijn indien men er trots, althans tevreden kon over zijn.

Daarom is het van belang dat een bouwopdracht, om het even of zij een aanzienlijke of geringe omvang heeft, van de aanvang af duidelijk omschreven zij. Het volstaat dat men het programma behoorlijk wil « opmaken ». Het loont de moeite er de nodige tijd aan te besteden; want het zal veel meer doen uitsparen dan het heeft gekost.

Mesures de sauvegarde.

Chapitre III.

Articles 33 à 36. — Ces mesures sont à prendre en cas de carence communale éventuelle, suivant les dispositions de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946, adaptées également aux principes et objectifs énoncés dans la présente proposition de loi.

Articles 37 et 38. — Règlent la validation des plans d'aménagements communaux et les conditions de leur révision tous les 15 ans.

Exécution des plans d'aménagement.

Chapitre IV.

Articles 39 à 46. — Ce chapitre reprend aussi les dispositions de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946 pour l'exécution des plans d'aménagements communaux.

Le principe nécessaire suivant lequel les « prescriptions urbanistiques ne donnent pas lieu à indemnité » est naturellement maintenu (art. 39, § 2).

Valorisation par l'urbanisme.

C'est en effet reprendre sous une forme positive, la notion de l'intérêt général que l'article 87 de la loi communale défend sous forme d'« annulation par le Roi des actes des autorités communales qui blessent l'intérêt général ».

Il est évident que les prescriptions urbanistiques ont un caractère actif et préventif, poursuivant le même but, qui est de sauvegarder dans le présent, et de préserver pour l'avenir, l'intérêt général de la population.

C'est bien à tort que l'urbanisme est présenté par certains, uniquement sous l'aspect d'une « restriction » alors qu'étant bien compris dans ses conséquences pour le futur, il est incontestablement une « valorisation ».

Si quelques particuliers peuvent se croire lésés dans l'exercice de leurs droits de propriétaires, c'est qu'ils n'envisagent de l'urbanisme que les conséquences immédiates, parfois gênantes pour eux personnellement. Mais ses effets ultérieurs créeront pour leurs propriétés un milieu plus sain, plus moderne ou plus esthétique, qui les mettra à l'abri d'une dépréciation. Ils seraient, en effet, bien incapables, eux-mêmes, de corriger plus tard le désordre des propriétés individuelles groupées sans directive, ressemblant davantage à l'enchevêtrement inextricable de la jungle, plutôt qu'à l'ordonnance harmonieuse d'un jardin que les hommes alors ne craindraient plus de reconnaître comme leur œuvre.

Ce que la photographie aérienne peut nous montrer actuellement comme aspect de cette jungle urbaine est significatif et particulièrement saisissant à cet égard. On ne saurait trop le dire : « *Urbanisme* (avec un peu de patience) égale valorisation et non dépréciation de la propriété ».

Autorisation de bâtir.

Article 40. — Il rend obligatoire dans toutes les communes de Belgique l'autorisation de bâtir, préalable à tous travaux, hormis ceux d'entretien et de conservation.

Cette autorisation préalable, écrite et expresse, doit émaner du collège des bourgmestre et échevins, sans être nécessairement approuvée par le ministre des Travaux Publics.

Vrijwaringsmaatregelen.

Hoofdstuk III.

Artikelen 33 tot 36. — Die maatregelen moeten, ingeval de gemeente in gebreke mocht blijven, worden genomen volgens de bepalingen der besluitwet van 2 December 1946, eveneens aangepast aan de in dit wetsvoorstel aangegeven beginselen en doeleinden.

Artikelen 37 en 38. — Regelen de geldigverklaring der gemeentelijke plannen van aanleg en de voorwaarden van de herziening er van om de 15 jaar.

Uitvoering van de plannen van aanleg.

Hoofdstuk IV.

Artikelen 39 tot 46. — In dit hoofdstuk worden eveneens de bepalingen der besluitwet van 2 December 1946 inzake de uitvoering der gemeentelijke plannen van aanleg overgenomen.

Het noodzakelijk beginsel, volgens hetwelk « de stedenbouwkundige voorschriften geen aanleiding geven tot vergoeding », wordt natuurlijk behouden (art. 39, § 2).

Valorisatie door stedenbouw.

In een positieve vorm wordt immers het begrip algemeen belang overgenomen, dat artikel 87 der gemeentewet voorstaat in de vorm van « vernietiging, door de Koning, van de besluiten van de gemeenteverhuden, die het algemeen belang krenken ».

Het is duidelijk dat de stedenbouwkundige voorschriften een actief en preventief karakter hebben waarmede hetzelfde doel wordt nagestreefd, namelijk het algemeen belang der bevolking in het heden te vrijwaren en voor de toekomst veilig te stellen.

Ten onrechte wordt de stedenbouw door sommigen enkel als een « beperkende » regeling voorgesteld, terwijl hij, indien men zijn gevolgen voor de toekomst goed begrijpt, ontegensprekelijk een « valorisatie » is.

Dat enige particulieren menen in de uitoefening van hun rechten als eigenaar te worden gekrenkt ligt hieraan dat zij alleen oog hebben voor de onmiddellijke gevolgen van de stedenbouw, die voor hen persoonlijk soms hinderlijk zijn. De verdere gevolgen er van zullen voor hun eigendommen evenwel een gezonder, moderner of meer esthetisch milieu scheppen, waardoor zij voor waardevermindering zullen worden gevrijwaard. Zij zouden er immers zelf helemaal niet toe in staat zijn, later verbetering te brengen in de wanorde van de zonder enige richtlijn gegroepeerde individuele eigendommen, die veeleer de aanblik van onontwarbare junglekluwens bieden dan de harmonische ordening van een tuin, die de mensen dan niet meer zouden vrezen als hun werk te erkennen.

De luchtopnamen van die gebouwenjungle, die men ons thans kan tonen, zijn in dat verband sprekend en bijzonder treffend. Niet genoeg kan worden gezegd : « *Stedenbouw* (met wat geduld) betekent geen waardevermindering, doch valorisatie van de eigendom. »

Bouwvergunning.

Artikel 40. — Eist in al de Belgische gemeenten een bouwvergunning vóór gelijk welke werken, behalve onderhouds- en bewaringswerken.

Die voorafgaande, schriftelijke en uitdrukkelijke vergunning moet worden verleend door het college van burgemeester en schepenen, doch niet noodzakelijk door de Minister van Openbare werken zijn goedgekeurd.

Elle doit cependant être approuvée par l'administration de l'urbanisme, obligatoirement à l'échelon provincial et en certains cas, seulement, à l'échelon national (art. 51 et 52).

Nous visons ainsi une décentralisation pour ne pas obligatoirement encombrer les services centraux de la totalité des demandes de bâtir de tout le pays.

En raison même de la réorganisation des règlements et des directives édictées par la présente proposition de loi, chacun des pouvoirs, locaux et régionaux, sont en mesure de prendre eux-mêmes les décisions et leurs responsabilités.

L'Administration centrale ne doit intervenir qu'en des circonstances et pour des cas où sa compétence et son autorité lui font un devoir de prendre une décision importante (voir les art. 49 à 54).

Ainsi chaque service de l'urbanisme, communal d'abord, provincial ou régional ensuite, et national enfin, connaîtra mieux son rôle, les objectifs qu'il doit atteindre et en affirmant de la sorte son autorité, il remplira d'autant mieux sa mission.

Expropriations pour cause d'utilité publique.

Articles 42 à 46. — Ils traitent des cas et des circonstances où sont prévues ces expropriations. Ils reprennent dans leur ensemble, les dispositions de l'arrêté-loi du 2 décembre 1946, avec cependant à l'article 43, 2 §§ destinés à combattre la spéculation foncière.

Il n'est que trop évident et regrettable de voir, dans notre pays, combien la spéculation foncière constitue l'obstacle majeur au développement normal et raisonnable d'un urbanisme digne de ce nom.

Nous ne pourrions mieux faire, à ce propos, que de citer le passage du remarquable discours prononcé par le Ministre d'Etat et Bourgmestre de Saint-Gilles, M. P.-H. Spaak, à la dernière journée mondiale de l'urbanisme, organisée à Liège le 8 novembre 1953 :

« Peut-être pourrait-on indiquer aux communes, une voie qui leur permettrait d'orienter leurs efforts dans une direction où elles heurteraient moins la susceptibilité des propriétaires bâtisseurs.

» Ce moyen, c'est le recours à une politique d'acquisitions immobilières, qu'on a baptisée du nom de politique foncière des communes.

» Ce n'est pas là une chose neuve. Quelques communes belges ont déjà pratiqué et pratiquent encore cette politique foncière et elles s'en trouvent fort bien. (Citons notamment Anvers, Anderlecht, Evere, Malines).

» Mais le moyen n'est pas encore assez employé et je pense qu'il y aurait grand intérêt à ce qu'il soit vulgarisé et qu'on encourage les communes à y avoir recours.

» Il s'agit d'une politique systématique d'acquisitions de certains bien-fonds dont l'ensemble sera un jour livré aux urbanistes pour qu'ils puissent y édifier de nouveaux quartiers conçus selon les exigences les plus sévères de leur art.

» Avant d'étudier le contenu de cette proposition, qu'on me laisse d'abord dissiper une équivoque possible. Il n'est jamais entré dans mon esprit que les communes devraient se muer en agents d'affaires immobilières, et qu'elles devraient se consacrer à l'achat de terrains pour les revendre ensuite avec des bénéfices. Nous savons fort bien qu'elles ne peuvent sortir de leur mission mais quand il s'agit de quartiers nouveaux, à créer à-travers des espaces non encore bâtis, on pourrait m'objecter que rien n'em-

De goedkeuring er van door het Bestuur van de Stedebouw is evenwel, op het provinciaal plan, verplicht en op het nationale plan slechts in sommige gevallen, vereist (artikelen 51 en 52).

Daarmede beogen wij een decentralisatie, om de centrale diensten niet verplicht te overlasten met al de bouw-aanvragen van het gehele land.

Juist om de reorganisatie van de bij dit wetsvoorstel voorgeschreven reglementen en richtlijnen zal elke plaatselijke en gewestelijke overheid in staat zijn om zelf, op eigen verantwoordelijkheid, beslissingen te nemen.

Het Hoofdbestuur moet enkel optreden in omstandigheden en gevallen, waarin het op grond van zijn bevoegdheid en gezag verplicht is een belangrijke beslissing te nemen (zie art. 49 tot 54).

Zo zal elke dienst voor stedebouw, te beginnen met de gemeentelijke, vervolgens de provinciale of gewestelijke en ten slotte de nationale, beter zijn rol kennen en de doeleinden die hij moet bereiken en, door aldus zijn gezag te doen gelden, des te beter zijn opdracht uitvoeren.

Onteigeningen ten algemenen nutte.

Artikelen 42 tot 46. — Handelen over de gevallen en omstandigheden, waarin die onteigeningen worden voorgeschreven. Zij nemen het bepaalde in de besluitwet van 2 December 1946 in zijn geheel over, echter met, in artikel 43, twee paragrafen die tot doel hebben de grondspeculatie te bestrijden.

Het is maar al te duidelijk en betreutenswaardig dat de grondspeculatie in ons land de grootste hinderpaal is voor de normale en redelijke ontwikkeling van een behoorlijke stedebouw.

In dit verband kunnen wij niets beters doen dan de volgende passus aan te halen uit de merkwaardige rede, die onze collega, de heer Spaak, Minister van Staat en burgemeester van Sint-Gillis, op de jongste werelddag voor stedebouw, op 8 November 1953 te Luik, heeft gehouden :

« Wellicht zou men aan de gemeenten een richting kunnen aanwijzen, die zij in hun pogingen moeten volgen en waarbij zij minder gevaar zouden lopen hen die bouwen voor de borst te stuiten.

» Dat middel bestaat hierin dat men zijn toevlucht neemt tot een politiek van aankoop van onroerende goederen, waaraan men de naam gemeentelijke politiek inzake grond-eigendom heeft gegeven.

» Dat is niets nieuws. Enkele Belgische gemeenten hebben die politiek inzake grondeigendom reeds gevoerd en voeren ze nog en zij bevinden zich daar heel goed bij. (Noemen wij onder meer Anderlecht, Antwerpen, Evere, Mechelen.)

« Maar dat middel wordt nog niet genoeg gebruikt en ik meen dat men er het grootste belang bij heeft het te vulgariseren en de gemeenten aan te moedigen er hun toevlucht toe te nemen.

» Ik bedoel hier een systematische politiek van aankoop van sommige erven, die vroeg of laat in hun geheel aan de urbanisten zullen worden toevertrouwd opdat zij er nieuwe wijken kunnen bouwen, die aan de strengste eisen van hun kunst beantwoorden.

» Alvorens de inhoud van dit voorstel te onderzoeken moge ik eerst een mogelijk misverstand uit de weg ruimen. Nooit is het mij opgekomen dat de gemeenten de rol van makelaars in onroerende goederen zouden moeten gaan spelen, dat zij zich zouden moeten bezighouden met het kopen van gronden om ze daarna met winst te verkopen. Wij weten heel goed dat zij binnen de grenzen van hun opdracht moeten blijven, doch wanneer het nieuwe, in nog niet gebouwde ruimten aan te leggen wijken geldt,

pêche la commune de limiter ces expropriations à ce qui est strictement nécessaire à la création des voies de communication. Il faut avouer que ce serait là lui imposer un marché de dupes. Conçoit-on, en effet, qu'elle utilise les deniers de la communauté à valoriser d'une façon considérable des terrains qui, restant dans les mains d'autrui, fourniront aux particuliers un enrichissement sans cause?...

» Une politique foncière devrait être systématique. Il arrive, en effet, que des communes, sous la pression de problèmes très urgents, soient prises d'une espèce de frénésie de l'expropriation et tentent de rattraper fébrilement le retard coupable de longues années d'inaction, comme c'est le cas actuellement dans la lutte contre les taudis, et procèdent alors à des expropriations massives, tambour battant. On constate ensuite qu'épuisées par cet effort, elles retombent dans l'apathie ancienne, dont elles ne se réveilleront plus avant un certain nombre d'années.

» On ne fait rien de bon dans la fièvre et la fièvre expropriatrice est aussi dangereuse qu'une autre. Elle est d'autre part, la source de dépenses exagérées, car pour arriver rapidement à leur but, les communes traitent parfois dans des conditions désavantageuses pour leurs finances.

» J'estime qu'il faudrait que chaque commune, ayant des problèmes d'assainissement et d'extension à résoudre, prenne la peine d'inscrire à son budget chaque année avec ténacité, une certaine somme destinée à constituer une sorte de fonds spécial des expropriations. Elle peut alors ainsi, à l'improviste, opérer les acquisitions immobilières nécessaires lorsque l'occasion s'en présente. Et elle est assurée dans ces conditions de n'en payer que le juste prix.

» J'ai dit que cette politique devait tendre à l'acquisition de certains biens-fonds. Il va de soi qu'il ne faut pas acheter tout ce qui est à vendre et qu'il vaut bien mieux concentrer ses efforts sur une position déterminée du territoire, plutôt que de les éparpiller sur toute la superficie de celui-ci.

» C'est tout naturellement vers les terrains nus, lorsqu'ils existent que doivent se porter ces efforts. Je pense non sans un certain sentiment d'envie, à l'exemple donné dans ce sens par une commune de l'agglomération bruxelloise, qui appliquant systématiquement cette politique a acquis suffisamment de terrains pour résoudre les problèmes d'extension qui se posent à elle. Et je cite aussi l'exemple classique de la ville de Stockholm devenue propriétaire de la plus grande partie de son territoire. Le résultat, tout le monde le sait, c'est que Stockholm est une des plus belles capitales de l'Europe.

» Tandis que les urbanistes éprouvent toutes les peines du monde à imposer leurs vues aux propriétaires privés, ils peuvent — par l'exercice d'une politique foncière municipale — faire insérer dans les conditions de la vente, que les communes prescrivent aux acquéreurs, toutes les stipulations possibles d'ordre architectural et d'ordre social. L'urbanisme n'apparaît pas alors sous la forme d'une contrainte imprévue et vexatoire, mais bien comme l'une des composantes normales de l'opération immobilière. Et l'amateur prend toujours.

» D'autre part, je pense qu'il est du devoir du gouvernement d'encourager, par la voie de subventions, la politique foncière communale. Je sais que cela se fait déjà actuellement dans une certaine mesure, mais il conviendrait que cette intervention fut systématisée et élargie.

» Si je souhaite ainsi, voir les communes se faire les protagonistes de la politique foncière pratiquée dans l'intérêt public, cela ne signifie pas que je désirerais voir les

zou men kunnen opwerpen, dat niets de gemeente belet die onteigeningen te beperken tot hetgeen strict noodzakelijk is voor het aanleggen van de verkeerswegen. Men zal toegeven dat zij op die wijze tot een koehandel zou worden gedwongen. Kan men zich immers indenken dat zij de gelden der gemeenschap gebruikt om op gevoelige wijze de waarde te verhogen van gronden die in andermans handen blijven en zodoende de particulieren zonder reden verrijken?..

» Politiek inzake grondeigendom zou systematisch moeten zijn. Want onder de druk van zeer dringende vraagstukken krijgen gemeenten soms een soort onteigeningswoede en trachten zij in koortsachtige haast de vertraging in te lopen, waaraan zij zich door jarenlang verzuim hebben schuldig gemaakt, zoals thans het geval is met de strijd tegen de krotwoningen. Met veel tamtam doen zij dan massale onteigeningen, waarna zij, uitgeput door die inspanning, weer in hun vroegere apathie vervallen, waaruit zij pas na een aantal jaren zullen ontwaken.

» Overhaasting is nooit goed en onteigeningskoorts is even gevaarlijk als een andere koorts. Anderzijds is zij een bron van buitensporige uitgaven, want om snel hun doel te bereiken handelen de gemeenten soms onder voorwaarden, die voor hun financiën nadelig zijn.

» Naar mijn oordeel moet iedere gemeente die vraagstukken van gezondmaking en uitbreiding heeft op te lossen, zich de moeite getroosten ieder jaar, en met volharding, op haar begroting een bepaald bedrag uit te trekken, dat moet dienen om een speciaal fonds voor onteigeningen te vormen. Zo kan zij dan onverwachts de vereiste aankopen van onroerende goederen doen, wanneer zich daartoe een gelegenheid voordoet. En onder die voorwaarden heeft zij de zekerheid er slechts de billijke prijs voor te betalen.

» Ik zei dat die politiek moet gericht zijn op het verwerven van sommige erven. Het spreekt vanzelf dat niet al wat te koop staat moet worden gekocht en dat het heel wat beter is de pogingen op een bepaalde ligging van het grondgebied te concentreren dan ze over zijn gehele oppervlakte te versnipperen.

» Die pogingen moeten natuurlijk worden gericht op de onbebouwde gronden, zo die er zijn. Ik denk hier, en met enige afgunst, aan het voorbeeld in die zin gegeven door een gemeente uit het Brussels, die door systematische toepassing van bedoelde politiek voldoende grond heeft verworven om de vraagstukken van uitbreiding, waarmede zij heeft af te rekenen, op te lossen. Verder wijs ik op het klassieke voorbeeld van de stad Stockholm, die eigenares van het grootste gedeelte van haar grondgebied is geworden. Het resultaat hiervan is, zoals ieder weet, dat Stockholm een der mooiste hoofdsteden van Europa is.

» Terwijl de urbanisten alle mogelijke moeite ondervinden om hun opvattingen door de private eigenaars te doen aanvaarden, kunnen zij — door het voeren van een gemeentepolitiek inzake grondeigendom — in de verkoopvoorwaarden doen opnemen dat de gemeenten ten behoeve van de kopers toestemmen in alle mogelijke bepalingen van architecturale en sociale aard. En dan neemt de stedenbouw niet de vorm van een onvoorziene en hinderlijke dwang aan, doch gaat men hem beschouwen als een der normale bestanddelen van de immobiliënverrichting. De koper slaat trouwens altijd toe.

» Overigens denk ik dat het de plicht van de Regering is de gemeentepolitiek inzake grondeigendom door subsidies aan te moedigen. Ik weet dat dit thans reeds in een bepaalde mate gebeurt, maar die bijdrage zou tot een systeem gemaakt en verruimd moeten worden.

» Wanneer ik dus graag de gemeenten als voorvechters zou zien optreden van de politiek inzake grondeigendom, gevoerd in het algemeen belang, dan betekent

Sociétés locales d'Habitations à Bon Marché, écartées de ce genre d'opérations. Au fond quand je dis la commune, je pense à tous les services publics d'intérêt local et je n'en exclus donc ni les Habitations à Bon Marché, ni non plus les Commissions d'Assistance Publique. »

Ainsi se trouve suffisamment démontré, avec toute l'autorité d'une voix communale et même européenne, le droit légitime pour les communes de se constituer les réserves foncières nécessaires à leur développement.

Il convient donc non seulement, de leur faciliter cet effort d'urbanisation, mais aussi de favoriser l'acquisition des terrains qui le conditionnent.

Certains emplacements et certains espaces peuvent à cette fin, leur être absolument indispensable, tandis que leurs propriétaires particuliers, forts de la situation qu'ils occupent, les feront valoir pour que l'estimation des experts, avant l'expropriation leur soit des plus favorable, même au détriment des intérêts communaux.

Dans ce cas, plus que dans tout autre, la notion de juste prix doit se tourner du côté de l'intérêt général. Sans léser le propriétaire particulier, on ne doit pourtant admettre qu'il retire, de la nécessité collective, une plus-value dans laquelle il n'est personnellement pour rien.

C'est donc en toute justice, qu'en pareil cas, le prix d'expropriation des terrains, pour cause d'utilité publique, ne doit dépasser le prix d'acquisition payé par le propriétaire, majoré bien entendu du coût des équipements ou aménagements éventuels, dont ces terrains auraient bénéficiés depuis.

Un supplément de 3 % l'an peut être aussi réclamé par le propriétaire si ces terrains ne furent réellement pour lui que d'un rapport inférieur, ce dont il doit justifier. Telle est la disposition proposée par l'article 43 pour stimuler, par une notion de juste prix, la politique foncière des communes, dans la présente proposition de loi.

Règlements communaux sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement.

Titre III.

Chapitre V.

Articles 47 et 48. — Ces articles font à toutes les communes de Belgique, obligation de mettre à jour un règlement communal, non seulement sur la bâtisse, mais sur l'urbanisme et le logement, pour que ses prescriptions découlent les unes des autres, se complètent et traduisent ou transposent sur le plan municipal, les principes et les objectifs fondamentaux. La concordance dans leur application à l'échelon régional et communal se prescrit sans oublier l'incidence primordiale à ce stade, des directives nationales (art. 47, § 5).

Le délai imparti pour l'entrée en vigueur des nouveaux règlements communaux ou de leur révision, est celui dans lequel les plans généraux et particuliers d'aménagement doivent être adoptés, c'est-à-dire deux ans après la promulgation de la loi.

Les communes éventuellement défaillantes, seront tenues d'appliquer d'office un règlement-type édicté par le service provincial de l'Urbanisme.

dat niet dat ik de plaatselijke verenigingen voor goedkope woningbouw zou willen uitgesloten zien van dit soort operaties. In de grond, wanneer ik zeg de gemeente, dan denk ik aan alle openbare diensten van plaatselijk belang en ik sluit dus noch de Goedkope Woningen uit, noch de Commissies van Openbare Onderstand. »

Aldus is, voldoende bewezen, met al het gezag van een gemeentelijke en zelfs Europese stem, het gewettigde recht voor de gemeenten om de noodzakelijke reserves aan grondeigendom voor hun ontwikkeling aan te leggen.

Men moet hun dus deze urbanisatie-inspanning gemakkelijk maken maar ook de verwerving van de vereiste terreinen begunstigen.

Het kan gebeuren dat bepaalde gronden en ruimten tot dit doel onontbeerlijk zijn, terwijl de particuliere eigenaars er van, sterk door de situatie, ze exploiteren opdat de schatting van de deskundigen, vóór de onteigening, voor hen zo gunstig mogelijk zou zijn, zelfs ten nadele der gemeentebelangen.

In dit geval, meer nog dan in alle andere, moet het begrip van de juiste prijs zich keren naar de kant van het algemeen belang. Zonder de particuliere eigenaar te benadelen kan men toch niet aannemen dat hij, uit de collectieve noodzaak, een meerwaarde trekt, waar hij persoonlijk voor niets tussen is.

Het is dus alleszins rechtvaardig dat in dergelijk geval de prijs voor onteigening der gronden, ten algemenen nutte, de aankoop prijs betaald door de eigenaar, vermeerderd wel te verstaan met de kosten van eventuele uitrusting en aanleg, waarmee deze terreinen sindsdien zouden verrijkt zijn, niet mag overschrijden.

Een bijslag van 3 % per jaar kan ook door de eigenaar geëist worden, wanneer deze gronden hem slechts weinig opbrachten, hetgeen hij moet bewijzen. Zo luidt de bepaling voorgesteld door artikel 43 om, door een begrip van juiste prijs, de politiek betreffende de grondeigendom der gemeenten, in het onderhavige wetsvoorstel aan te moedigen.

Gemeentelijke reglementen betreffende de stedebouw, de gebouwen en de huisvesting.

Titel III.

Hoofdstuk V.

Artikelen 47 en 48. — Deze artikelen leggen aan al de gemeenten van België de verplichting op een gemeentelijk reglement op te maken, niet alleen betreffende de bouwwerken, maar ook betreffende de stedebouw en de huisvesting, opdat de voorschriften er van uit elkaar zouden voortvloeien, elkaar aanvullen en de beginselen en de fundamentele doeleinden overbrengen op het gemeentelijk plan. De overeenstemming bij hun toepassing op het gewestelijk en gemeentelijk plan gebeurt zonder de in dit stadium belangrijke afhankelijkheid der nationale richtlijnen uit het oog te verliezen (art. 47, § 5).

De termijn toegestaan voor de inwerkingtreding van de nieuwe gemeentelijke reglementen of van hun herziening, is dezelfde als te termijn waarin de algemene en particuliere plannen van aanleg moeten worden aangenomen, namelijk twee jaar na de afkondiging der wet.

De gemeenten die gebeurlijk in gebreke blijven zullen ambtshalve een reglement moeten toepassen — het door de provinciale dienst voor de stedebouw voorgeschreven type.

Procédure concernant les autorisations de bâtir.

Titre IV.

Chapitre premier.

Articles 49 à 54. — Ces articles règlent la procédure à suivre pour obtenir l'autorisation de bâtir. Nous en avons donné l'essentiel en commentant l'article 40, rendant obligatoire, cette autorisation préalable. Pour faciliter la procédure et pour la rendre plus efficace, nous avons confirmé quelques mesures jugées souhaitables par les milieux intéressés.

Citons notamment :

1) l'avis à donner par écrit sur l'avant-projet indiquant les dispositions essentielles ainsi que la couleur et la nature des matériaux des façades;

2) le récépissé à délivrer par l'administration, portant la date d'introduction, tant des avant-projets que des projets définitifs;

3) les réponses écrites à donner par le service des autorisations de bâtir, dont les objections éventuelles doivent mentionner les textes légaux ou réglementaires qui les motivent.

On a vu trop souvent, en effet, des dossiers être retenus ou renvoyés sans que le demandeur soit sérieusement informé des prescriptions qui motivent réellement les changements ou modifications qu'on exige, en les lui expliquant plus ou moins dans une conversation.

Celle-ci, souvent aussi, n'a lieu qu'après des délais inquiétants, sur convocation ou lors d'une visite faite au service par l'intéressé, dont la patience cherche à trouver une limite légale.

Il est indispensable pour le renom même de l'urbanisme que l'on ne puisse pas accréditer l'opinion, à cause de cas assez nombreux et parfois même navrants, que l'urbanisme s'exerce dans l'arbitraire.

C'est pour couper court à pareille généralisation qui serait aussi dangereuse qu'injustifiée, que nous avons présenté les mesures réglementaires, par voie légale, destinées à réduire au maximum les risques de tels inconvénients.

D'autre part les projets présentés par les Administrations publiques elles-mêmes, pour leurs propres réalisations, ont à suivre également la procédure prévue par les articles 51 et 52, sans que ce soit le pouvoir central, seul, qui ait à en connaître.

Le Logement Populaire (1).

Titre IV.

Chapitre II.

Articles 55 et 56. — Ce chapitre institue une procédure de surveillance et d'examen de l'application des lois en faveur du logement populaire, sous forme d'un rapport annuel à soumettre par les Bourgmestres et Echevins à leur Conseil communal, au Gouverneur de la province et aux Conseils régionaux.

(1) Voir propositions de loi de MM. les Députés F. Brunfaut et J. Messinne : Hygiène de l'habitation et lutte contre les taudis, n° 152; Fonds spécial de lutte contre les taudis, n° 153, déposées à la Chambre le 29 janvier 1953.

Procedure betreffende de bouwvergunningen.

Titel IV.

Eerste hoofdstuk.

Artikelen 49 tot 54. — Deze artikelen regelen de te volgen procedure om de bouwvergunning te bekomen. Het voornaamste er van hebben wij gegeven in onze commentaar bij artikel 40, dat deze voorafgaande vergunning verplicht maakt. Om de procedure te vergemakkelijken en haar doeltreffender te maken, hebben wij enkele maatregelen, die door de betrokken middens wenselijk geacht worden, bevestigd :

Wij halen met name aan :

1) de inlichting die schriftelijk gegeven moet worden over het voorontwerp, met vermelding van de voornaamste schikkingen er van, als de kleur en de aard der materialen voor de gevels;

2) het ontvangstbewijs af te leveren door het bestuur, met vermelding van de datum van indiening zowel der voorontwerpen als der definitieve ontwerpen;

3) de schriftelijke antwoorden, door de dienst voor de bouwvergunningen te verstrekken, waarvan de gebeurlijke opwerpingen de wettelijke of reglementaire teksten, die ze motiveren, moeten vermelden.

Al te vaak immers heeft men gezien dat dossiers ingehouden of teruggezonden worden zonder dat de aanvrager ernstig wordt ingelicht over de voorschriften die werkelijk de veranderingen of wijzigingen welke men eist motiveren, door ze hun min of meer in een onderhoud uit te leggen.

Dit onderhoud heeft vaak slechts plaats na een verontwaardigd uitstel op uitnodiging of bij gelegenheid van een bezoek aan de dienst door de betrokkene, wiens geduld tracht een wettelijke grens te vinden.

Het is voor de faam van de stedenbouw zelf onontbeerlijk dat men, ten gevolge van talrijke soms zelfs treurige gevallen, niet de mening doet ingang vinden, dat het urbanisme willekeurig wordt uitgeoefend.

Om korte metten te maken met dergelijke veralgemeening, die even gevaarlijk als onrechtvaardig is, hebben wij de reglementaire maatregelen langs wettelijke weg voorgesteld, bestemd om de risico's van zulke nadelen te verminderen.

Anderzijds moeten ook de door de Openbare besturen zelf ingediende ontwerpen, voor hun eigen verwezenlijkingen, de door de artikelen 51 en 52 voorgeschreven procedure volgen, zonder dat alleen de centrale macht er kennis van zou moeten nemen.

De Volkshuisvesting (1).

Titel IV.

Hoofdstuk II.

Artikelen 55 en 56. — Dit hoofdstuk stelt een procedure in voor toezicht en onderzoek betreffende de toepassing der wetten ten gunste der volkshuisvesting, in de vorm van een jaarlijks verslag dat door de Burgemeesters en Schepenen aan hun gemeenteraad, aan de Gouverneur der provincie en aan de gewestelijke Raden moet voorgelegd worden.

(1) Zie wetsvoorstellen van Volksvertegenwoordigers, de heren F. Brunfaut en J. Messinne : Woninghygiëne en bestrijding van de krotten, n° 152; Bijzonder Fonds voor bestrijding van de krotten, n° 153, in de Kamer ingediend op 29 Januari 1953.

Le Gouverneur en tire les conclusions pour la situation générale du logement populaire, dans sa province et les soumet au Ministre ayant l'Urbanisme et le Logement dans ses attributions.

Celui-ci convoque et préside tous les deux ans une conférence des délégués des sociétés locales et régionales, agréées par la Société Nationale des Habitations et Logements à Loyer Modéré et la Société Nationale de la Petite Propriété terrienne, pour qu'ils présentent à cette occasion leurs desiderata et leurs suggestions concernant les résultats atteints par les Sociétés agréées.

Ces dispositions sont prévues pour susciter le maximum d'intérêt en faveur du logement populaire, dont l'amélioration nécessite encore dans notre pays, comme en bien d'autres d'ailleurs, un effort considérable et de longue haleine.

Par conséquent, il convient de le suivre, de le contrôler, de le stimuler, par des contacts entre les responsables des organismes d'actions et les pouvoirs publics, entre leurs délégués et l'opinion publique pour qu'elle soit largement informée.

La qualité de la démocratie n'est-elle pas fonction de la qualité de son information. Ce n'est pas moins vrai pour l'une de ses conditions primordiales : la salubrité du logement en général et du logement populaire, en particulier. Elle intéresse la masse des travailleurs, leur santé, leur moral et leur productivité et tout de même aussi ce besoin bien humain de voir la vie « s'améliorer ». (Citons ici l'étude « Y a-t-il un problème de la Construction », document n° 2 de l'Institut E. Vandervelde; « La lutte contre les taudis », publication n° 2 de la Confédération de la Construction 1953 : « La Politique du Logement », note de la Commission Nationale du P. S. B.; « Pénurie de logement en Wallonie » article du Conseil Economique Wallon, déc. 1953.)

Modalités des Remembrements.

Titre V.

Chapitre premier.

Articles 57 à 61. — Ici encore ces articles reprennent les dispositions précisées déjà par l'arrêté-loi du 2 décembre 1946. Dès cette époque, l'Administration Centrale de l'Urbanisme avait saisi toute l'importance que revêtent les modalités de remembrement et de relotissement dans l'urbanisation et les aménagements du territoire.

La reconstruction, après la guerre, fut l'occasion de procéder à des relotissements et remembrements que l'on aurait voulu voir pratiqués de façon plus répandue, car c'est un peu partout qu'il faudrait « retailler et recoudre ».

M. le Directeur Général Victor Bure, particulièrement au fait des procédures administratives et de jurisprudence, a préparé, de la sorte, des moyens juridiques assez souples et suffisamment détaillés pour que ces opérations complexes et délicates puissent donner satisfaction et inspirer confiance à ceux qui les acceptent.

On crée ainsi, par des échanges et des mutations de propriétés, des regroupements meilleurs dans l'intérêt de l'ensemble.

C'est un mécanisme fort intéressant qui doit apporter à l'urbanisation une aide des plus précieuses, dont on n'a pas encore fait assez amplement usage, pour réaliser l'ordonnement et la composition plus harmonieuse de l'occupation du sol.

De Gouverneur trekt er de conclusies uit voor de algemene toestand der volkshuisvesting in zijn provincie en legt ze voor aan de Minister, die de Stedebouw en de Huisvesting onder zijn bevoegdheden heeft.

Deze roept om de twee jaar een conferentie bijeen — welke hij voorziet — van de afgevaardigden der plaatselijke en gewestelijke maatschappijen, erkend door de Nationale Vereniging voor Woningen en Woonvertrekken tegen matige Huurprijs en de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom, om bij deze gelegenheid hun desiderata en hun suggesties betreffende de door de erkende verenigingen behaalde resultaten voor te leggen.

Deze bepalingen hebben ten doel om zoveel mogelijk belangstelling op te wekken voor de volkshuisvesting, waarvan de verbetering in ons land, zoals in zoveel andere landen, een grote en langdurige inspanning eist.

Men behoort haar derhalve te volgen, te controleren, aan te wakkeren door contacten tussen de verantwoordelijke personen der actie-organismen en de openbare besturen, tussen hun afgevaardigden en de publieke opinie, opdat die in ruime mate ingelicht zou worden.

Is immers de kwaliteit der democratie niet afhankelijk van de kwaliteit van haar voorlichting? Dit is niet minder waar voor een van haar belangrijkste voorwaarden : de gezonde inrichting van de huisvesting in het algemeen en van de volkshuisvesting in het bijzonder. Zij is van belang voor de massa der arbeiders, hun gezondheid, hun moraal, hun productiviteit en toch ook voor die zo menselijke behoefte het leven zien te « verbeteren ». (Vermelden wij hier de studie : « Y a-t-il un problème de la construction ? », document n° 2 van het Emile Vandervelde-Instituut; « La Lutte contre les taudis », 2^{de} publicatie van Bouwconfederatie; « La Politique du Logement », nota van de Nationale Commissie van de B. S. P.; « Pénurie du Logement en Wallonie », artikel van de Waalse Economische Raad, Dec. 1953.)

Modaliteiten der ruilverkavelingen.

Titel V.

Eerste Hoofdstuk.

Artikelen 57 tot 61. — Ook hier nemen deze artikelen de bepalingen over die reeds werden omschreven door de besluitwet van 2 December 1946. Reeds toen had het Hoofdbestuur voor de Stedebouw het belang begrepen dat de modaliteiten van ruilverkaveling en herverkaveling hebben in de urbanisatie en de aanleg van het grondgebied.

De wederopbouw na de oorlog was een gelegenheid over te gaan tot herverkavelingen en ruilverkavelingen, die men graag op uitgebreider wijze had willen zien toepassen want zowat overal zou men moeten « hersnijden en her-naaien ».

De heer Directeur-Generaal Victor Bure, bijzonder op de hoogte van de administratieve procedures en van de rechtspraak, heeft op die wijze juridische middelen voorbereid, soepel genoeg en voldoende gedetailleerd, opdat deze ingewikkelde en delicate verrichtingen voldoende zouden geven en vertrouwen inboezemen aan hen die ze aanvaarden.

Aldus verkrijgt men, door ruil en overgang van eigendommen, betere hergroeperingen in het belang van het geheel.

Het is een zeer belangwekkend mechanisme dat aan de urbanisatie een uiterst kostbare steun moet verschaffen, waarvan men nog niet voldoende gebruik gemaakt heeft, om de ordening en de meer harmonieuze samenstelling van het grondbezit te verwezenlijken.

Dispositions pénales.

Articles 62 à 64. — Complètent la présente proposition de loi, par les dispositions pénales d'usage, destinées à la faire respecter.

Article 63. — Consacre le droit pour l'administration communale de se substituer aux contrevenants pour rétablir une situation litigieuse et la mettre en concordance avec les prescriptions de la loi, après en avoir prévenu l'intéressé par écrit. Un arrêté royal doit en fixer les modalités d'application (art. 64).

Dispositions de contrôle et transitoires.

Article 65. — Enumère quels sont les agents chargés du contrôle de l'application de la loi. Ils doivent être assermentés et se faire accompagner du bourgmestre, de l'échevin délégué ou du commissaire de police, pour inspecter les maisons, bâtiments, cours et enclos.

Article 66. — Indique les dispositions transitoires qui sont de rigueur dans les délais prévus pour la mise en application de la présente proposition de loi.

Conclusions.

Mesdames, Messieurs,

En lisant le texte même de cette proposition de loi, vous verrez à quelles préoccupations majeures elle veut répondre :

La Santé — La Prospérité — La Beauté.

Déjà le 31 août 1945, à l'Hôtel de Ville de Charleroi, le Ministre des Travaux Publics de l'époque, feu M. Vos, commentant les grands travaux nécessaires au pays noir, avait parlé de l'urbanisme, dont il résumait les buts principaux par ces trois objectifs :

« La santé, base même de la force du peuple, de la force de la nation. Prospérité ensuite. Problème de rééquipement, de réadaptation, problème aussi d'urbanisme.

» Enfin la beauté. Celle qu'on a laissé périr dans votre région, comme dans tant d'autres. Beauté nécessaire — nécessaire aux ouvriers comme aux intellectuels —. Beauté dans l'habitation, aux lieux de travail, beauté dans la ville, beauté de notre pays ! »

Si depuis 1945 les choses ont changé, nous ne croyons pas faire erreur en disant qu'elles montrent encore plus aujourd'hui qu'alors, par quelques très beaux résultats acquis depuis, l'impérieuse nécessité de faire en sorte qu'ils ne soient plus des exceptions.

Suivant ce vibrant appel du Ministre des Travaux Publics à Charleroi, huit ans après, M. le Ministre d'Etat P.-H. Spaak, à Liège, le 8 novembre 1953, en sa qualité de nouveau bourgmestre, dans un discours exaltant la mission municipale, conférait à l'urbanisme une valeur décisive pour l'avenir des communes. Sa conclusion fut en effet :

« Je sais fort bien que l'urbanisme ne peut être que ce que les communes désirent qu'il soit : un remarquable instrument de progrès social et économique et c'est parce que je conçois toutes les possibilités que nous pourrions en

Strafbepalingen.

Artikelen 62 tot 64. — Deze vullen het onderhavig wetsvoorstel aan met de gebruikelijke strafbepalingen, bestemd om haar te doen eerbiedigen.

Artikel 63. — Bekrachtigt het recht voor het gemeentebestuur om zich in de plaats te stellen van de overtreders om een betwiste toestand te herstellen en in overeenstemming te brengen met de voorschriften der wet, na er de betrokkene schriftelijk van verwittigd te hebben. Een Koninklijk besluit moet de toepassingsmodaliteiten er van bepalen (art. 64).

Contrôle en overgangsbepalingen.

Artikel 65. — Vernoemt de beambten belast met de contrôle op de toepassing der wet. Zij moeten beëdigd worden en zich laten vergezellen door de burgemeester, de afgevaardigde schepene of de commissaris van politie, om de huizen, gebouwen, binnenplaatsen en omheiningen te inspecteren.

Artikel 66. — Duidt de overgangsbepalingen aan die moeten in acht genomen worden tijdens de periode, bepaald voor de inwerkingtreding van onderhavig wetsvoorstel.

Besluiten.

Mevrouwen, Mijne Heren,

Wanneer U de tekst zelf van dit wetsvoorstel leest, zult U zien welke voorname oogmerken het nastreeft :

Gezondheid — Voorspoed — Schoonheid.

Reeds op 31 Augustus 1945, had de toenmalige Minister van Openbare Werken, wijlen de heer Vos, op het Stadhuis van Charleroi, in een rede over de noodzakelijke grote werken in het zwarte land, gesproken over de stedenbouw, waarvan hij de voornaamste doelstellingen samenvatte in deze drie objectieven :

« De gezondheid, basis van de kracht van het volk, van de kracht der natie. Vervolgens voorspoed. Probleem van de wederuitrusting, van de heraanpassing, probleem ook van de stedenbouw.

» Tenslotte de schoonheid. Schoonheid die men in uw gewest, zoals in zoveel andere, heeft laten verloren gaan. Noodzakelijke schoonheid — noodzakelijk zowel voor de arbeiders als voor de intellectuelen —. Schoonheid in de woning, in de werkplaatsen, schoonheid in de stad, schoonheid van ons land ! »

Al zijn de zaken sinds 1945 veranderd, wij geloven toch niet ons te vergissen wanneer wij zeggen dat zij nu nog meer dan toen, door enkele sindsdien verkregen mooie resultaten, de dringende noodzaak aantonen, om zo te handelen dat zij niet langer uitzonderingen blijven.

Na deze warme oproep van de Minister van Openbare Werken te Charleroi, heeft Minister van Staat P.-H. Spaak te Luik, op 8 November 1953, in zijn hoedanigheid van nieuw burgemeester, tijdens een rede ter verheerlijking der gemeentelijke zending, aan de stedenbouw een beslissende waarde toegekend voor de toekomst der gemeenten. Zijn conclusie was inderdaad :

« Ik weet dat de stedenbouw slechts kan zijn wat de gemeenten verlangen dat hij zal zijn : een merkwaardig instrument van sociale en economische vooruitgang en juist omdat ik alle mogelijkheden zie die wij eruit kunnen trek-

tirer, que je vous déclare sans réserve, qu'ici comme ailleurs, j'appuierai de toutes mes forces l'action qu'il entreprend. »

Cette action est non seulement d'aménager sur le sol de chaque pays les éléments d'une vie saine et bien ordonnée, mais aussi de rechercher pour cette œuvre éminemment humaine, le caractère vivifiant de la beauté, vers laquelle les hommes se tourneront plus fiers d'avoir vécu, plus fiers de leur désir de vivre !

ken, verklaar ik zonder voorbehoud, dat ik, hier en elders de actie die hij onderneemt, uit alle kracht zal steunen. »

Deze actie bestaat er niet alleen in om op de grond van ieder land de bestanddelen voor een gezond en goed geordend leven aan te leggen, maar ook om voor dit bij uitstek menselijk werk het bezielend karakter der schoonheid te zoeken, waarheen de mensen zich zullen keren, nog fierder geleefd te hebben, nog fierder over hun levenslust.

P. VINCK.

PROPOSITION DE LOI

TITRE I.

Article premier.

§ 1^{er}. — Dorénavant le ministre responsable de l'Administration de l'Urbanisme doit avoir, également, dans ses attributions le Logement.

§ 2. — Dans le cadre de cette disposition, se trouvent rattachés à l'Administration de l'Urbanisme, tous services, organismes et institutions publics présents et à venir qui ont à traiter ou à s'occuper du logement.

§ 3. — Par application des §§ 1 et 2, ci-dessus, il y a lieu, dès promulgation de la présente loi, de transférer à l'Administration de l'Urbanisme où de mettre sous son contrôle, notamment :

- a) le service ministériel du Logement et de l'Habitation;
- b) la Société Nationale des Habitations et Logement à Bon Marché dont le titre officiel devient : « La Société Nationale des Habitations et Logements à Loyers Modérés »;
- c) le Conseil supérieur du Logement et de l'Habitation et le Conseil supérieur de l'Urbanisme fusionnés en un Conseil National de l'Urbanisme et du Logement, tel qu'il est prévu par les articles 5, 6, 7, 8 et 9, ci-dessous.

TITRE II.

CHAPITRE PREMIER.

Des directives urbanistiques nationales.

Art. 2.

§ 1^{er}. — a) L'Administration centrale de l'Urbanisme se charge de formuler, dans un Mémoire National, ses conclusions et ses directives pour l'aménagement rationnel du territoire;

b) Ce mémoire, publié tous les trois ans, établit le programme d'action répondant aux problèmes mis en évidence par les enquêtes menées principalement sur :

- 1. — la démographie;

WETSVOORSTEL

TITEL I.

Eerste artikel.

§ 1. — Voortaan behoort de Huisvesting eveneens tot de bevoegdheden van de Minister die verantwoordelijk is voor het Bestuur van de Stedebouw.

§ 2. — In het kader van deze bepaling worden aan het Bestuur van de Stedebouw toegevoegd, alle tegenwoordige en toekomstige diensten, organismen en instellingen die zich met de huisvesting moeten bezighouden.

§ 3. — Bij toepassing van bovenstaande §§ 1 en 2, dienen o. m., zodra deze wet is bekendgemaakt, naar het Bestuur van de Stedebouw te worden overgebracht of onder zijn toezicht te worden geplaatst :

- a) de ministeriële dienst voor Woningen en Woonvertrekken;
- b) de Nationale Maatschappij voor Goedkope Woningen en Woonvertrekken, waarvan de officiële titel wordt : « Nationale Maatschappij voor Woningen en Woonvertrekken tegen matige Huurprijs »;
- c) de Hoge Raad voor de Woning en de Huisvesting en de Hoge Raad voor de Stedebouw, versmolten in een Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting, zoals bepaald in de artikelen 5, 6, 7, 8 en 9 hierna.

TITEL II.

HOOFDSTUK I.

Nationale richtlijnen inzake stedebouw.

Art. 2.

§ 1. — a) Het Hoofdbestuur van de Stedebouw is gelast in een Nationale Memorie zijn gevolgtrekkingen en richtlijnen te formuleren met het oog op de rationele aanleg van het grondgebied;

b) In deze memorie, die om de drie jaar wordt bekendgemaakt, wordt het actieprogramma vastgesteld dat beantwoordt aan de problemen, in het licht gesteld door de onderzoeken welke in hoofdzaak worden ingesteld betreffende :

- 1. — de demographie;

2. — les transports, voies de communications (routes, eau, rails, air);
3. — les régions industrielles;
4. — les grandes agglomérations;
5. — les régions agricoles;
6. — les régions touristiques, balnéaires et thermales;
7. — les réserves naturelles et le patrimoine artistique;
8. — la situation générale du logement;
9. — l'équipement des zones résidentielles en services d'intérêt collectif.

§ 2. — Les autres pouvoirs, administrations, organismes publics et privés mettent l'élaboration et la réalisation de leurs projets en concordance avec les directives et le programme du mémoire national de l'urbanisme.

§ 3. — Le premier mémoire national de l'urbanisme paraîtra dans le délai d'un an après la promulgation de la présente loi.

§ 4. — De commun accord avec l'administration centrale, les administrations provinciales de l'urbanisme établissent les directives d'intérêt régional ou de contrées provinciales qui concernent leur province.

§ 5. — Dès qu'une décision pouvant les intéresser est prise sur le plan national ou régional, les provinces et les communes que cela concerne en sont dûment informées, en temps utile.

Art. 3.

§ 1^{er}. — L'Administration Centrale et les administrations provinciales de l'urbanisme tiennent à jour l'inventaire des études, projets, prescriptions, instructions et réalisations urbanistiques, l'une pour tout le pays, les autres pour leur province.

§ 2. — Munies de cette documentation il leur incombe de promouvoir et de surveiller la mise en application des mesures législatives, des arrêtés, règlements, servitudes et prescriptions que comporte l'urbanisme dans son ensemble.

§ 3. — Dans le cadre de cette action les administrations centrales et provinciales veillent à ce que les plans généraux et particuliers d'aménagement ne manquent pas de prévoir : les *objectifs fondamentaux* suivants :

1. — Le décongestionnement des agglomérations bâties, tant au point de vue de la densité des constructions que de la densité démographique (population en résidence ou population en activité);
2. — L'assainissement des quartiers insalubres et la suppression des taudis;
3. — Le développement des espaces verts, toute suppression étant interdite;
4. — La formation de groupements résidentiels ou d'unités de voisinage comprenant les espaces, acquis dès l'origine, pour la création et l'équipement des services d'intérêt collectif;
5. — Le regroupement de l'habitat rural et suburbain afin de pouvoir l'équiper rationnellement des services collectifs nécessaires;
6. — Les mesures et prescriptions pour limiter le prolongement sans fin et sans recul suffisant de la construction en ruban au long des grandes routes;
7. — La limitation du poids et de la longueur des véhicules et remorques de gros tonnages;

2. — het vervoer, de verkeerswegen (te land, te water, per spoor en in de lucht);
3. — de nijverheidsgebieden;
4. — de grote agglomeraties;
5. — de landbouwgebieden;
6. — de toeristische gebieden, de badplaatsen en de badplaatsen met warme bronnen;
7. — de natuurreservaten en de kunstschaten;
8. — de algemene toestand van de huisvesting;
9. — de uitrusting van de woonzones met diensten van algemeen belang.

§ 2. — De andere besturen, besturen, openbare en private organismen brengen het opmaken en verwezenlijken van hun ontwerpen in overeenstemming met de richtlijnen en het programma van de nationale memorie voor de stedenbouw.

§ 3. — De eerste nationale memorie over de stedenbouw verschijnt binnen een termijn van één jaar na de bekendmaking van deze wet.

§ 4. — In gemeenschappelijk overleg met het hoofdbestuur, maken de provinciale besturen van de stedenbouw richtlijnen van gewestelijk belang of voor provinciale streken op betreffende hun provincie.

§ 5. — Zodra een beslissing wordt genomen die voor hen op nationaal of gewestelijk gebied belang kan opleveren, worden de betrokken gemeenten daarvan te gepasten tijde en op behoorlijke wijze in kennis gesteld.

Art. 3.

§ 1. — Het Hoofdbestuur en de provinciale besturen van de stedenbouw houden de inventaris bij van de studiën, ontwerpen, voorschriften, onderrichtingen en verwezenlijkingen, de ene voor het gehele land, de andere voor hun provincie.

§ 2. — Aan de hand van die documentatie, moeten zij de tenuitvoerlegging van de wetgevende maatregelen, besluiten, reglementen, erfdienstbaarheden en voorschriften, die tot de stedenbouw in zijn geheel behoren, begunstigen en controleren.

§ 3. — In het kader van die actie, zorgen de hoofdbesturen en provinciale besturen er voor dat in de algemene en particuliere plannen van aanleg *volgende hoofddoelstellingen* niet uit het oog worden verloren :

1. — Ontlating van de gebouwde agglomeraties, zo wel ten opzichte van de dichtheid van de gebouwen als ten aanzien van de dichtheid van de bevolking (bevolking aldaar gevestigd of werkzaam);
2. — Gezondmaking van ongezonde wijken en opruiming van de krotten;
3. — Uitbreiding van de plantsoenen en verbod deze af te schaffen;
4. — Vorming van wooncomplexen of nabuurschaps-eenheden met, van in het begin, de vereiste ruimte voor de oprichting en de uitrusting van de diensten van gemeenschappelijk belang;
5. — Hergroepering van de woningen op het platteland en in de randgemeenten, ten einde de nodige gemeenschappelijke diensten op rationele wijze te kunnen uitrusten;
6. — Maatregelen en voorschriften tot beperking van eindeloze lintvormige huizenreeksen zonder voldoende rooijlijn, langs de grote wegen;
7. — Beperking van het gewicht en van de lengte der voertuigen en aanhangwagens met grote tonnemaat;

8. — La réglementation de la publicité sur la voie publique;

9. — La préservation des monuments et des sites, la sauvegarde des beautés naturelles comprenant la conservation de tous domaines boisés publics ou privés;

10. — La répartition rationnelle et la modernisation des locaux administratifs des diverses institutions publiques.

Du Conseil Technique de l'Urbanisme.

Art. 4.

§ 1^{er}. — Le Conseil technique de l'Urbanisme institué par arrêté royal se compose en nombre égal de fonctionnaires d'une part et d'autre part de techniciens et hommes de l'art indépendants des administrations.

§ 2. — Sa mission est de donner aux autorités, dans l'intérêt général, tout avis motivé sur les questions et projets d'aménagement qu'elles lui soumettent.

§ 3. — Il les instruit également des avis motivés que toute question ou projet urbanistique appelle de sa part.

Du Conseil National de l'Urbanisme et du Logement.

Art. 5.

§ 1^{er}. — Conformément au § 3 c) de l'article premier ci-dessus, le Conseil Supérieur du logement, de l'Habitation et le Conseil Supérieur de l'Urbanisme sont supprimés et remplacés par un Conseil National de l'Urbanisme et du Logement.

§ 2. — Ce conseil a pour mission, dans l'intérêt général :

a) D'émettre un avis sur tout ce qui intéresse l'urbanisme et le logement dans le pays, en réponse aux questions et projets qui lui sont soumis en cette matière;

b) De faire toute suggestion qu'il juge nécessaire concernant l'urbanisation d'ensemble du territoire et son application dans l'une ou l'autre région ou contrée du pays;

c) D'examiner et d'amender éventuellement avant leur publication prévue par l'article 2, § 1^{er}, de la présente loi, les textes et documents devant composer le Mémoire National de l'Urbanisme conforme aux directives des alinéas 1^o à 10^o du § 3 de l'article 3 ci-dessus.

Art. 6.

§ 1^{er}. — Le Conseil National de l'Urbanisme et du Logement est composé comme suit :

a) Un représentant des ministres ayant dans leurs attributions :

Les Travaux Publics, l'Urbanisme et le Logement;
La Santé Publique et la Famille;
Les Communications;
La Coordination et les Affaires Economiques;
L'Agriculture;
L'Instruction Publique;
L'Intérieur;
Les Finances.

8. — Reglementering van de reclame langs de openbare weg;

9. — Bescherming van de monumenten en van het natuurschoon en o.m. vrijwaring van openbare of particuliere beboste domeinen;

10. — Rationele verdeling en modernisatie van de bestuursgebouwen der verschillende openbare instellingen.

Technische Raad voor de Stedebouw.

Art. 4.

§ 1. — De bij Koninklijk besluit opgerichte Technische Raad voor de Stedebouw bestaat in gelijk aantal uit ambtenaren, enerzijds, en uit technici en buiten de besturen staande mensen van het vak, anderzijds.

§ 2. — Hij heeft tot opdracht, in het algemeen belang, aan de overheden alle met redenen omklede adviezen te verstrekken over de kwesties en ontwerpen van aanleg welke deze hem voorleggen.

§ 3. — Hij stelt ze eveneens op de hoogte van de met redenen omklede adviezen die over iedere kwestie of ontwerp in zake stedebouw van zijnentwege worden uitgelokt.

Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting.

Art. 5.

§ 1. — Overeenkomstig § 3 c) van het eerste artikel hierboven, worden de Hoge Raad voor de Woning en de Huisvesting en de Hoge Raad voor de Stedebouw afgeschaft en vervangen door een Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting.

§ 2. — Deze Raad heeft tot opdracht, in het algemeen belang :

a) Advies te verstrekken over alles wat betrekking heeft op de stedebouw en de huisvesting in het land, als antwoord op de vragen en ontwerpen die hem dienaangaande worden voorgelegd;

b) Alle voorstellen te doen die hij nodig acht betreffende de algemene ordening van het grondgebied en de toepassing er van in een of andere streek van het land;

c) De teksten en stukken, die moeten deel uitmaken van de Nationale Memorie over de Stedebouw, overeenkomstig de bepalingen van lid 1^o tot lid 10^o van § 3 van artikel 3 hierboven te onderzoeken en eventueel te wijzigen, vooraleer zij worden bekendgemaakt, zoals bepaald bij artikel 2, § 1, van deze wet.

Art. 6.

§ 1. — De Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting is samengesteld als volgt :

a) Een vertegenwoordiger van de ministers onder wier bevoegdheid vallen :

Openbare Werken, Stedebouw en Huisvesting;
Volksgezondheid en Gezin;
Verkeerswezen;
Samenordening en Economische Zaken;
Landbouw;
Openbaar Onderwijs;
Binnenlandse Zaken;
Financiën.

Ces représentants sont désignés par les ministres compétents.

b) Un délégué de chacun des organismes suivants :

Société Nationale des Chemins de Fer Belges;
Société Nationale des Chemins de Fer Vicinaux;
Société Nationale des Habitations à Loyers modérés
(ancienne S. N. H. B. M.);
Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne;

Commission royale des Monuments et des Sites;

Union des Villes et Communes Belges;
Fédération de l'Urbanisme et de l'Habitation.

Ces délégués sont présentés à l'agrément du Ministre des Travaux Publics par les Organismes intéressés.

c) Un délégué de chacun des établissements d'enseignement supérieur d'urbanisme ci-dessous :

L'Institut Supérieur de l'Urbanisme appliqué (I.S.U.A.);

L'Institut Supérieur de l'Urbanisme annexé à l'Ecole nationale supérieure d'Architecture et des Arts décoratifs de Bruxelles (E. N. S. A.);

L'Ecole d'Architecture et de l'Urbanisme annexée à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers;

L'Institut d'Urbanisme de l'Université libre de Bruxelles (U. L. B.).

Ces délégués sont présentés à l'agrément du Ministre des Travaux Publics par les établissements intéressés.

d) Un délégué de chacune des associations suivantes :

Fédération des Associations Belges d'Ingénieurs (F. A. B. I.);

Union Belge des Géomètres - Experts immobiliers (U. B. G.);

Le Ministre des Travaux Publics choisit ces délégués sur une liste double qui lui est soumise par ces associations.

e) Trois délégués de la Fédération royale des Sociétés d'Architectes de Belgique;

Un délégué des sociétés d'architecture non fédérées.

Le Ministre des Travaux Publics choisit ces délégués sur une liste double qui lui est soumise par ces associations.

f) Deux délégués de chacune des organisations les plus représentatives :

1) d'employeurs;
2) des travailleurs ouvriers de l'industrie, d'une part, de l'agriculture, d'autre part, et des travailleurs employés.

g) Un délégué de la Ligue des Familles nombreuses.

Ces délégués sont présentés à l'agrément du Ministre des Travaux Publics par les organisations intéressées.

Die vertegenwoordigers worden door de bevoegde ministers aangewezen.

b) Een afgevaardigde van ieder van volgende organismen :

De Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen;
De Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen;
De Nationale Maatschappij voor Woningen met matige Huurprijs (de vroegere N. M. G. W. W.);
De Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom;

De Koninklijke Commissie voor Monumenten en Natuurschoon;

De Bond der Belgische Steden en Gemeenten;

De Vereniging voor Stedebouw en Woningwezen.

Die afgevaardigden worden door de belanghebbende organismen ter goedkeuring aan de Minister van Openbare Werken voorgedragen.

c) Een afgevaardigde van ieder der volgende hogere onderwijsinrichtingen voor stedebouw :

Het Hoger Instituut voor Toegepaste Stedebouwkunde (H. I. T. S.);

Het Hoger Instituut voor Stedebouwkunde, gehecht aan de Nationale Hogere School voor Bouwkunde en Sierkunsten te Brussel;

De School voor Bouwkunde en Stedebouw, gehecht aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten te Antwerpen;

Het Instituut voor Stedebouw van de Vrije Universiteit te Brussel (V. U. B.).

Die afgevaardigden worden door de belanghebbende inrichtingen ter goedkeuring aan de minister van Openbare Werken voorgedragen.

d) Een afgevaardigde van ieder der volgende verenigingen :

Het Verbond der Belgische Verenigingen van Ingenieurs;

Het Belgisch Verbond der Landmeters - Deskundigen in Onroerende Goederen;

De Minister van Openbare Werken kiest die afgevaardigden op een dubbele lijst die hem door die verenigingen wordt voorgelegd.

e) Drie afgevaardigden van de Koninklijke Federatie der Belgische Verenigingen van Architecten;

Een afgevaardigde van de niet in federaties gegroepeerde verenigingen voor bouwkunde.

De Minister van Openbare Werken kiest die afgevaardigden op een dubbele lijst, die hem door die verenigingen wordt voorgelegd.

f) Twee afgevaardigden van ieder der meest vooraanstaande organisaties :

1) van werkgevers;

2) van werknemers, arbeiders in de nijverheid enerzijds en, in de landbouw, anderzijds, en van werknemersbedienden.

g) Een afgevaardigde van de Bond der Grote Gezinnen.

Die afgevaardigden worden door de belanghebbende organisaties ter goedkeuring aan de Minister van Openbare Werken voorgedragen.

h) Quatre professeurs d'Université représentant les quatre Universités du pays.

i) Quatre personnes choisies par le Ministre des Travaux Publics parmi celles dont l'expérience peut aider le Conseil dans sa tâche.

j) Le Directeur Général de l'Administration de l'Urbanisme, mais avec voix consultative.

Art. 7.

§ 1^{er}. — Le mandat de membre du Conseil National de l'Urbanisme et du Logement a une durée de 5 ans. Il est renouvelable.

§ 2. — La présidence de ce Conseil National est assumée par le Premier Ministre, ou son délégué.

§ 3. — Les deux vice-présidences sont attribuées au Ministre des Travaux Publics et au Ministre de la Santé Publique ou à leur délégué.

§ 4. — Un agent de l'Administration centrale de l'Urbanisme à désigner par le Conseil en remplit les fonctions de secrétaire.

§ 5. — Le règlement d'ordre intérieur du Conseil National de l'Urbanisme et du Logement est arrêté par ce collège et approuvé par ses président et vice-présidents, en respectant les dispositions des articles 8 et 9 ci-dessous.

Art. 8.

§ 1^{er}. — Le Conseil constitue en son sein diverses sections destinées, par leur compétence spéciale, à préparer et à proposer les avis qu'il y a lieu de formuler, principalement en matière de :

- a) Plan national d'aménagement du territoire;
- b) Plans régionaux pour grandes agglomérations;
- c) Plans de contrées provinciales;
- d) Prescriptions urbanistiques et règlements communaux;
- e) Recours concernant les autorisations de bâtir;
- f) Logement populaire;
- g) Contrôle d'application de l'urbanisme.

§ 2. — Les conclusions et les avis des sections sitôt formulés sont portés à la connaissance de tous les membres du Conseil par les soins du Secrétariat.

§ 3. — Si dans les 15 jours de cette information aucun membre ne demande la réunion plénière du Conseil National à son sujet, l'avis d'une section est, au nom du Conseil, transmis à qui de droit.

§ 4. — Les réunions plénières du Conseil National de l'Urbanisme et du Logement sont convoquées à l'initiative de ses président, vice-présidents, de son secrétaire ou de l'une de ses sections et en tous cas, tous les trois mois.

Art. 9.

§ 1^{er}. — Le mandat des membres du Conseil National de l'Urbanisme et du Logement est rémunéré par jetons de présence et indemnité de déplacements comme il est prévu par les règlements en vigueur à l'Administration.

h) Vier universiteitsprofessoren, die de vier universiteiten van het land vertegenwoordigen.

i) Vier personen die door de Minister van Openbare Werken worden gekozen onder diegenen die, dank zij hun ondervinding, de Raad in zijn taak kunnen bijstaan.

j) De Directeur-Généraal van het Bestuur van de Stedebouw, maar met raadgevende stem.

Art. 7.

§ 1. — Het mandaat van lid van de Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting heeft een duur van vijf jaar. Het is hernieuwbaar.

§ 2. — Het voorzitterschap van die Nationale Raad wordt waargenomen door de Eerste-Minister of door zijn afgevaardigde.

§ 3. — De twee onder-voorzitterschappen worden toegekend aan de Minister van Openbare Werken en aan de Minister van Volksgezondheid of aan hun afgevaardigde.

§ 4. — Een door de Raad aan te wijzen ambtenaar van het Hoofdbestuur van de Stedebouw oefent de functies van secretaris uit.

§ 5. — Het huishoudelijk reglement van de Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting wordt door dit college vastgesteld en door zijn voorzitter en ondervoorzitters goedgekeurd, met inachtneming van de bepalingen der artikelen 8 en 9 hierna.

Art. 8.

§ 1. — De Raad stelt uit zijn midden verschillende afdelingen samen die, wegens hun bijzondere bevoegdheid, bestemd zijn om de adviezen voor te bereiden en voor te stellen welke in hoofdzaak dienen te worden verstrekt betreffende :

- a) het nationaal plan van aanleg van het grondgebied;
- b) de gewestelijke plannen voor grote agglomeraties;
- c) de plannen voor provinciale gewesten;
- d) de voorschriften in zake stedebouw en de gemeentereglementen;
- e) het beroep in zake bouwvergunningen;
- f) de volkshuisvesting;
- g) het toezicht op de toepassing van de stedebouw.

§ 2. — Zodra de conclusiën en de adviezen van de afdelingen geformuleerd zijn, worden zij door toedoen van het Secretariaat ter kennis gebracht van al de leden van de Raad.

§ 3. — Indien binnen 14 dagen van die kennisgeving geen enkel lid de plenaire vergadering van de Nationale Raad dienaangaande aanvraagt, wordt het advies van een afdeling, namens de Raad, overgemaakt aan wie het hoort.

§ 4. — De plenaire vergaderingen van de Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting worden samengeroepen op initiatief van zijn voorzitter, ondervoorzitters, secretaris of van een van zijn afdelingen en, in ieder geval, om de drie maanden.

Art. 9.

§ 1. — Het mandaat van de leden van de Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting wordt bezoldigd door presentiegeld en vergoedingen wegens reiskosten, zoals bepaald door de bij het Bestuur toegepaste reglementen.

§ 2. — Les membres fonctionnaires ou pensionnés bénéficient des indemnités correspondant à leur grade; les membres étrangers à l'Administration sont assimilés aux directeurs généraux pour les vice-présidents et aux directeurs pour les autres membres.

§ 3. — Les frais de fonctionnement du Conseil National de l'Urbanisme et du Logement sont supportés par le budget du Ministère des Travaux Publics dans le cadre du financement prévu par l'article 23 de la présente loi.

§ 4. — a) Il en est de même pour les frais occasionnés par l'élaboration et la publication triennale du Mémoire National de l'Urbanisme, prévues par l'article 2 ci-dessus.

b) Ce mémoire distribué à tous les membres du conseil national est également adressé à tous les membres du Parlement.

c) Il est acquis au prix coûtant par toutes les administrations intéressées à l'urbanisme et répandu dans tout le pays par les soins du ministère des travaux publics pour être vendu au prix de revient à quiconque désire l'acquérir.

Art. 10.

§ 1^{er}. — Le Ministre ayant l'urbanisme et le logement dans ses attributions, charge l'Université de Liège en collaboration avec les autres Universités du Pays de créer un Centre de Recherches pour mener la lutte contre la pollution atmosphérique des agglomérations urbaines et industrielles, conjointement avec la lutte contre la pollution des cours d'eau et voies navigables.

§ 2. — Le même ministre charge l'Université de Bruxelles en collaboration avec les autres Universités du Pays, de créer une Commission Scientifique pour la lutte contre le bruit dans les agglomérations urbaines et industrielles.

§ 3. — Les modalités d'activités et de financement de ces Centre et Commission sont fixées de commun accord avec ces organismes, par le ministre, sous forme d'arrêtés royaux.

Art. 11.

§ 1^{er}. — Le Ministre des Travaux Publics charge la Société Nationale des Habitations et Logement à Loyers modérés (ancienne S. N. H. B. N.) et la Société Nationale de la petite propriété terrienne, de créer chacune un service des voiries qui organise, contrôle et subventionne, en collaboration avec les communes intéressées, l'étude et l'exécution préalable des voiries destinées à desservir tout ensemble de logements ou d'habitations qui se créent à l'initiative des organismes agréés par les dites sociétés.

§ 2. — Ces services organisent, contrôlent et subventionnent aussi l'équipement de ces voiries en égouts, distribution d'eau, d'électricité, gaz éventuel, de telle sorte que l'exécution de cet équipement s'achève avant la mise en chantier des bâtiments.

§ 3. — Des plantations judicieusement réparties doivent compléter les équipements de ces voiries dans le but d'y créer, non seulement un décor de verdure, mais de favoriser aussi l'assainissement de l'atmosphère.

§ 2. — De leden ambtenaren of gepensioneerden genieten de met hun graad overeenstemmende vergoedingen; de leden die niet tot het Bestuur behoren worden gelijkgesteld met de directeurs-generaal, wat de ondervoorzitters, en met de directeurs, wat de andere leden betreft.

§ 3. — De werkingskosten van de Nationale Raad voor Stedebouw en Huisvesting vallen ten laste van de begroting van het Ministerie van Openbare Werken, in het kader van de bij artikel 23 van deze wet vastgestelde financiering.

§ 4. — a) Hetzelfde geldt voor de kosten voortvloeiend uit het opmaken en de driejaarlijkse bekendmaking van de in artikel 2 hierboven bedoelde Nationale Memorie over de Stedebouw;

b) Die memorie, die aan alle leden van de Nationale Raad wordt toegezonden, wordt eveneens aan alle leden van het Parlement gericht;

c) Het wordt door alle bij de stedebouw betrokken besturen tegen de kostprijs aangekocht en door toedoen van het Ministerie van Openbare Werken in het gehele land verspreid om tegen de kostprijs er van aan om het even wie te worden verkocht.

Art. 10.

§ 1. — De Minister onder wiens bevoegdheid de stedebouw en de huisvesting vallen gelast de Universiteit te Luik, in samenwerking met de andere Universiteiten van het land, een Opzoekingscentrum op te richten, met het oog op de bestrijding van de besmetting van de lucht in de stads- en nijverheidsagglomeraties en tevens van de besmetting van de waterlopen en bevaarbare waterwegen.

§ 2. — Bedoelde Minister gelast de Universiteit te Brussel, in samenwerking met de andere Universiteiten van het land, een Wetenschappelijke Commissie op te richten, met het oog op de bestrijding van het lawaai in de stads- en nijverheidsagglomeraties.

§ 3. — De modaliteiten in zake de activiteiten en de financiering van dit Centrum en van die Commissie worden, in gemeenschappelijk overleg met die organismen, door de Minister in de vorm van Koninklijke besluiten vastgesteld.

Art. 11.

§ 1. — De Minister van Openbare Werken gelast de Nationale Maatschappij voor Woningen en Woonvertrekken tegen matige Huurprijs (de vroegere N.M.G.W.W.) en de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigen-dome ieder een wegdienst op te richten die, in samenwerking met de betrokken gemeenten, de studie en voorafgaande aanleg van de wegen inricht, controleert en subsidieert, die bestemd zijn om het gehele complex van woningen of woonvertrekken te bedienen, die op initiatief van de door bedoelde maatschappijen erkende organismen worden aangelegd.

§ 2. — Die diensten organiseren, controleren en subsidiëren eveneens de uitrusting van die wegen met riolen, water, electriciteits en eventueel gasdistributie, op zulke wijze dat die uitrusting klaar is vooraleer de gebouwen op stapel worden gezet.

§ 3. — De uitrustingen van die wegen moeten worden aangevuld met oordeelkundig verdeelde plantsoenen, ten einde niet alleen groen in het landschap te brengen, maar eveneens tot zuivering van de atmosfeer.

Art. 12.

§ 1^{er}. — Toutes administrations d'Etat, de provinces, et tous établissements parastataux, prennent avis de la direction centrale de l'urbanisme pour le choix des architectes chargés d'étudier et de construire leurs bâtiments qui ne font pas l'objet d'un concours public ou restreint.

§ 2. — Les règlements de ces concours sont à établir suivant un modèle type élaboré de commun accord avec les délégués des sociétés d'architecture les plus représentatives du pays.

CHAPITRE II.

Des directives urbanistiques régionales,
plans régionaux pour les grandes agglomérations.

Art. 13.

§ 1^{er}. — Dans les six mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, les grandes agglomérations urbaines et industrielles du pays doivent officiellement se constituer chacune en un groupe d'aménagement régional.

§ 2. — La composition du groupe d'agglomération est soumise par les Directeurs provinciaux d'accord avec l'Administration Centrale de l'Urbanisme à l'avis de la Députation permanente.

§ 3. — Le Gouverneur convoque ensuite les Bourgmestres des Communes intéressées pour en délibérer et arrêter avec eux la composition et les statuts du groupe, afin de faire ratifier par leur conseil communal l'affiliation au groupe d'aménagement proposé, dans le délai prévu au § 1 ci-dessus.

§ 4. — Dans les trois mois de la création de ces groupes, chacun de ceux-ci constitue son Conseil Régional pour l'agglomération, sur proposition de la Députation permanente. En font partie :

- a) Un délégué de la députation permanente qui assume la présidence;
- b) Les Bourgmestres ou leur délégué;
- c) Le Directeur de l'Administration Provinciale de l'Urbanisme;
- d) L'architecte provincial et deux délégués de la Commission royale des monuments et des sites;
- e) Un délégué représentant les services techniques de la Province;
- f) Un Délégué des Sociétés d'architectes, des associations d'ingénieurs, et de l'association des urbanistes;
- g) Un Délégué de la Société Nationale des Habitations à loyers modérés;
- h) Un Délégué de la Société Nationale de la Petite Propriété terrienne;
- i) Un Délégué de la Société Nationale des Chemins de Fer Belges et de la Société Nationale des Chemins de Fer Vicinaux;
- j) Un Délégué des organisations les plus représentatives des travailleurs de l'industrie, de l'agriculture, du commerce et des services publics;
- k) Un Délégué des organisations les plus représentatives des industriels, des agriculteurs et des classes moyennes.

Art. 12.

§ 1. — Alle Staats- en provinciebesturen en alle parastatale instellingen winnen het advies in van de Hoofd-directie van de Stedebouw voor de keuze van de architecten die gelast zijn gebouwen in studie te nemen en op te richten, die niet het voorwerp van een openbare of beperkte wedstrijd uitmaken.

§ 2. — De reglementen van die wedstrijden worden vastgesteld volgens een model dat in gemeenschappelijk overleg met de afgevaardigden van 's Lands meest vooraanstaande verenigingen voor bouwkunde wordt opge maakt.

HOOFDSTUK II.

Gewestelijke richtlijnen voor de stedebouw
en streekplannen voor de grote agglomeraties.

Art. 13.

§ 1. — Binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet, moeten de grote stads- en nijverheidsagglomeraties van het land ieder officieel een gewestelijke groep van aanleg samenstellen.

§ 2. — De samenstelling van de agglomeratiegroep wordt door de Provinciale Directeurs, in overleg met het Hoofdbestuur van de Stedebouw, voor advies aan de Bestendige Deputatie voorgelegd.

§ 3. — Daarna roept de Gouverneur de Burgemeesters van de belanghebbende gemeenten op om daarover te beraadslagen en met hen de samenstelling en de statuten van de groep vast te stellen, ten einde de toetreding tot de voorgestelde groep van aanleg, binnen de in bovenstaande § 1 gestelde termijn, door hun gemeenteraad te laten bekrachtigen.

§ 4. — Binnen drie maanden na de oprichting van die groepen, stelt ieder van hen, op voorstel van de Bestendige Deputatie, zijn Gewestelijke Raad voor de agglomeratie samen. Maken daarvan deel uit :

- a) Een afgevaardigde van de Bestendige Deputatie, die het voorzitterschap waarneemt;
- b) De burgemeesters of hun afgevaardigde;
- c) De directeur van het Provinciaal Bestuur van de Stedebouw;
- d) De provinciale architect en twee afgevaardigden van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Natuurschoon;
- e) Een afgevaardigde, die de technische diensten van de Provincie vertegenwoordigt;
- f) Een afgevaardigde van de Vereniging van architecten, van de verenigingen van ingenieurs en van de Vereniging der urbanisten;
- g) Een afgevaardigde van de Nationale Maatschappij voor Woningen tegen matige huurprijzen;
- h) Een afgevaardigde van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendommen;
- i) Een afgevaardigde van de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen en van de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen;
- j) Een afgevaardigde van de meest vooraanstaande organisaties van arbeiders uit de nijverheid, de landbouw, de handel en de openbare diensten;
- k) Een afgevaardigde van de meest vooraanstaande organisaties van industriëlen, landbouwers en leden van de Middenstand.

§ 5. — Le Conseil du plan régional pour grande agglomération a pour mission :

1. — De donner son avis sur l'équipe technique et artistique (article 15, § 1^{er}) proposée par l'administration provinciale de l'Urbanisme pour entreprendre ou continuer avec elle, suivant contrat, l'établissement du plan régional pour l'agglomération;

2. — De veiller à ce que le plan s'établisse suivant un programme comprenant les principes indiqués aux dix alinéas du § 3 de l'article 3 et d'en contrôler l'exécution;

3. — De donner son avis concernant les modifications qui seraient estimées souhaitables.

Art. 14.

§ 1^{er}. — Le Conseil Régional pour grande agglomération, après avoir élu son président, ses deux vice-présidents et son secrétaire, constitue en son sein diverses sections destinées, par leur compétence spéciale à préparer et à proposer les avis qu'il y a lieu de formuler, principalement en ce qui concerne :

- a) Les mesures d'ensemble pour le plan régional;
- b) L'aménagement et développement des communications;
- c) Les secteurs industriels;
- d) Les secteurs résidentiels;
- e) Les secteurs agricoles;
- f) Le recours concernant les autorisations de bâtir;
- g) Le logement populaire;
- h) Le Patrimoine artistique et beautés naturelles;
- i) Le Contrôle d'application de l'Urbanisme.

§ 2. — Le mandat de membre du Conseil Régional pour grande agglomération, a une durée de 5 ans. Il est renouvelable.

§ 3. — Les autres modalités de fonctionnement du Conseil Régional, reprennent les dispositions prévues aux §§ 2, 3 et 4 de l'article 8 et celles prévues aux §§ 1 et 2 de l'article 9 de la présente loi.

Art. 15.

§ 1. — L'Administration provinciale de l'Urbanisme est chargée d'établir le plan régional des agglomérations avec le concours d'une équipe distincte de techniciens et d'artistes pour chacun des groupes prévus à l'article 13, §§ 1, 2 et 3.

§ 2. — Elle en présente la composition par avis motivé au Conseil du Plan Régional. Après accord de celui-ci la liste en est définitivement arrêtée par la députation permanente.

§ 3. — Chaque plan régional pour l'agglomération reprend les dispositions directives et prescriptions du Plan National qui lui sont applicables notamment en ce qui concerne :

- a) Les voies nationales et internationales conditionnant l'aménagement des voies rayonnantes et concentriques principales et secondaires, adaptées chacune à leur importance en vue de coordonner le réseau des communications par route, par fer, par eau et par air pour répondre à leurs fonctions futures;

§ 5. — De Raad voor het streekplan voor grote agglomeratie heeft tot opdracht :

1. — Zijn advies te verstrekken over de technische en artistieke ploeg (artikel 15, § 1) die door het Provinciaal Bestuur van de Stedebouw wordt voorgesteld om, samen met dit bestuur, bij contract het opmaken van het streekplan voor de agglomeratie aan te vatten of voort te zetten;

2. — Er voor te waken dat het plan wordt opgemaakt volgens een programma dat de in de 10 leden van § 3 van artikel 3 vermelde beginselen omvat, en toezicht uit te oefenen op de tenuitvoerlegging er van;

3. — Zijn advies te verstrekken betreffende de wijzigingen die wenselijk mochten geacht worden.

Art. 14.

§ 1. — De Regionale Raad voor de grote agglomeratie, na zijn voorzitter, zijn twee onder-voorzitters en zijn secretaris te hebben verkozen, stelt uit zijn eigen midden verschillende afdelingen samen die, wegens hun bijzondere bevoegdheid, bestemd zijn om de adviezen voor te bereiden en voor te stellen welke in hoofdzaak dienen te worden verstrekt betreffende :

- a) De algemene maatregelen voor het streekplan;
- b) De inrichting en de uitbreiding van de verkeersmiddelen;
- c) De nijverheidssectoren;
- d) De woonwijken;
- e) De landbouwsectoren;
- f) Het beroep in zake bouwvergunningen;
- g) De volkshuisvesting;
- h) De kunstschaten en het natuurschoon;
- i) Het toezicht op de toepassing van de stedebouw.

§ 2. — Het mandaat van lid van de Regionale Raad voor de grote agglomeratie heeft een duur van 5 jaar. Het is hernieuwbaar.

§ 3. — Voor de andere modaliteiten in zake de werving van de Regionale Raad gelden de bepalingen van de §§ 2, 3 en 4 van artikel 8 en van de §§ 1 en 2 van artikel 9 van deze wet.

Art. 15.

§ 1. — Het Provinciaal Bestuur van de Stedebouw is gelast het streekplan van de agglomeraties op te maken, met de medewerking van een afzonderlijke ploeg van technici en kunstenaars voor iedere van de in artikel 13, §§ 1, 2 en 3 vermelde groepen.

§ 2. — De samenstelling van die ploeg wordt door bedoeld Bestuur bij met redenen omkleed advies aan de Raad voor het streekplan voorgelegd. Na goedkeuring van deze laatste, wordt de lijst er van definitief door de Bestendige Deputatie vastgesteld.

§ 3. — In ieder streekplan voor de agglomeratie worden de bepalingen, richtlijnen en voorschriften van het Nationaal Plan overgenomen die daarop van toepassing zijn, o. m. in zake :

- a) De nationale en internationale wegen die de aanleg van de waaivormig uiteenlopende en concentrische hoofd- en bijwegen bepalen, ieder aangepast aan hun belangrijkheid, ten einde de verkeerswegen te land, per spoor, te water en in de lucht samen te ordenen met het oog op hun toekomstige functies;

b) La spécialisation des voies publiques dans le but de catégoriser le plus possible les trafics non seulement en raison de leurs trajets, mais en raison de leur poids.

§ 4. — Le plan régional en se conformant aux dix alinéas du § 3 de l'article 3 prévoit :

a) L'affectation des zones pour la localisation ou le développement des industries, du commerce, de l'habitation;

b) La réservation des espaces suffisants pour créer les centres culturels, administratifs, sportifs, avec leurs espaces verts et pour un entourage de protection des réserves naturelles, des monuments et des sites.

§ 5. — Le Plan régional comporte les prescriptions urbanistiques différentielles basée sur ce zoning, dans le but d'obtenir une tenue ordonnée, des réalisations dans chaque zone, notamment :

a) Par une harmonie des tons, des volumes et des groupements des bâtisses;

b) Par la réglementation esthétique des équipements de voiries, édifices, appareillages et accessoires de la voie publique.

§ 6. — Le Plan Régional pour l'agglomération forme un tout réunissant les documents graphiques et les textes de ses prescriptions et développements, qui en se complétant les uns les autres, ont même force obligatoire.

Art. 16.

§ 1^{er}. — Afin de coordonner l'établissement des Plans Régionaux pour les agglomérations avec celui du Plan National d'aménagement, le Ministre des Travaux publics fixe le délai dans lequel l'administration provinciale de l'urbanisme doit soumettre le plan régional à l'avis de la Députation permanente.

§ 2. — Le projet de plan régional et le mémoire annexé sont déposés pendant six semaines à la maison communale, simultanément dans chacune des communes intéressées où le public est appelé à en prendre connaissance.

§ 3. — Ce délai court à partir du jour où le dépôt est annoncé par affiches apposées dans la commune, par un avis inséré au *Moniteur belge* et dans 3 journaux du Pays dont un paraissant au chef-lieu de la province.

§ 4. — L'enquête est ouverte à la signature d'un procès-verbal rédigé par les Bourgmestres et Echevins actant l'accomplissement de ces formalités.

§ 5. — Les réclamations et observations sont faites par écrit, recueillies par le Collège et jointes au procès-verbal de clôture de l'enquête. Cette clôture est prononcée le jour suivant le délai prescrit au § 2 du présent article.

§ 6. — Le Conseil communal de chacune des communes intéressées est appelé à prendre connaissance des résultats de l'enquête. Quinze jours après la clôture de celle-ci il donne son avis à ce sujet ainsi qu'au sujet du plan régional.

b) De specialisatie van de openbare wegen, ten einde het verkeer zoveel mogelijk in categorieën in te delen, niet alleen op grond van de afstand, maar eveneens op grond van het vervoerde gewicht.

§ 4. — Met inachtneming van de tien leden van § 3 van artikel 3, bepaalt het gewestelijk plan :

a) In de aanduiding van de zones bestemd voor de localisatie of de uitbreiding van de nijverheden, de handel en de woningen;

b) In het voorbehouden van voldoende ruimte met het oog op de oprichting van culturele, administratieve en sportcentra, met hun plantsoenen, en met het oog op de bescherming van de natuurreservaten, de monumenten en het natuurschoon.

§ 5. — Het Gewestelijk Plan omvat differentiële stedenbouwvoorschriften volgens die indeling in zones, ten einde een geordend uitzicht te geven aan de verwezenlijkingen in iedere zone, o.m. :

a) Door harmonie te brengen in de kleuren, het volume en de gebouwencomplexen;

b) Door een esthetische reglementering van de uitrusting van de wegen, de kiosken, de toestellen en toebehoren van de openbare weg.

§ 6. — Het Regionaal Plan voor de agglomeratie maakt een geheel uit, waarin de tekendocumenten en de teksten van de voorschriften en toelichtingen worden opgenomen, die elkaar aanvullen en gelijke bindende kracht hebben.

Art. 16.

§ 1. — Ten einde de opstelling van de Regionale Plannen voor de agglomeraties samen te ordenen met die van het Nationaal Plan van aanleg, stelt de Minister van Openbare Werken de termijn vast, waarin het Provinciaal Bestuur van de stedenbouw het streek-plan voor advies aan de Bestendige Deputatie moet voorleggen.

§ 2. — Het ontwerp van streek-plan en de daarbij-gevoegde toelichting worden gedurende zes weken ten gemeentehuize neergelegd, en dit tegelijk in ieder van de betrokken gemeenten, waar het publiek er inzage kan van nemen.

§ 3. — Die termijn begint te lopen van de dag waarop de neerlegging wordt aangekondigd door middel van door de gemeente aangebrachte aanplakbiljetten, door een bericht opgenomen in het *Staatsblad* en in 3 dagbladen van het land, waaronder een dat verschijnt in de hoofdplaats van de provincie.

§ 4. — Het onderzoek wordt geopend bij de onder-tekening van een door de Burgemeesters en Schepenen opgemaakt proces-verbaal, waarin van het vervullen van die formaliteiten wordt akte genomen.

§ 5. — Bezwaren en aanmerkingen worden schriftelijk gedaan, door het College verzameld en gevoegd bij het proces-verbaal van sluiting van het onderzoek. Die sluiting wordt uitgesproken op de dag die volgt op de in § 2 van dit artikel gestelde termijn.

§ 6. — De Gemeenteraad van ieder der betrokken gemeenten wordt verzocht kennis te nemen van de uitslagen van het onderzoek. Vijftien dagen na het sluiten van dit onderzoek verstrekt hij dienaangaande alsmede over het gewestelijk plan zijn advies.

§ 7. — Six semaines après, ayant pris connaissance des réclamations et observations émises, tant par les conseils communaux que par les particuliers, le Conseil du Plan Régional dépose son rapport à la Députation permanente compétente, qui elle-même doit statuer dans les deux mois suivants.

§ 8. — Le dossier complet est alors officiellement transmis à l'Administration centrale et au Conseil national de l'urbanisme et du logement, qui sauf objection d'ordre national sollicitent du Ministre des Travaux Publics, endéans les six semaines, son approbation par arrêté royal.

§ 9. — Le plan régional entre en vigueur le jour de la publication de l'arrêté royal au *Moniteur*. Le plan et le mémoire sont déposés dans chaque maison communale de la région, où le public peut en prendre connaissance.

§ 10. — Dès la promulgation du Plan Régional pour grande agglomération, les communes dont un plan général et des plans particuliers sont déjà approuvés par arrêté royal, procèdent d'office à l'aménagement de ceux-ci pour les mettre en juste concordance avec le plan régional qui les concerne.

Plans de contrées provinciales.

Art. 17.

§ 1^{er}. — Six mois après la promulgation de la présente loi, dans chacune des provinces, la députation permanente crée un Conseil des Contrées provinciales.

§ 2. — Font partie de ce Conseil :

- a) Deux délégués de la députation permanente;
- b) Cinq délégués des Conseils Communaux les plus importants de la contrée;
- c) Deux délégués de la Commission royale des Monuments et des Sites;
- d) Un délégué de la Société Nationale de la Petite Propriété terrienne;
- e) Un délégué de la Société Nationale des Habitations à Loyers Modérés;
- f) Deux délégués des Sociétés d'Architectes;
- g) Un délégué des Associations d'Ingénieurs;
- h) Un délégué de la Fédération de l'Urbanisme et de l'Habitation;
- i) Un délégué des Associations les plus représentatives des travailleurs de l'Agriculture, de l'Industrie et des Classes Moyennes;
- j) Un délégué du Service Provincial des Ponts et Chaussées;
- k) Un délégué du Service Provincial des Voies Hydrauliques;
- l) Un délégué du Service Provincial de la S. N. C. F. B. et de la S. N. C. V.;
- m) Un délégué de la Fédération Nationale pour la Défense de la Nature;
- n) Un délégué du Commissariat Général au Tourisme;
- o) Un délégué de l'Administration Provinciale de l'Urbanisme.

Art. 18.

§ 1^{er}. — Le mandat de membre du Conseil des Contrées Provinciales a une durée de cinq ans. Il est renouvelable.

§ 7. — Zes weken later, na kennis te hebben genomen van de bezwaren en aanmerkingen, uitgebracht zowel door de gemeenteraden als door de particulieren, dient de Raad voor het Regionaal Plan zijn verslag in bij de bevoegde Bestendige Deputatie, die op haar beurt binnen de twee daaropvolgende maanden moet beslissen.

§ 8. — Het volledig dossier wordt dan officieel overgemaakt aan het Hoofdbestuur en aan de Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting die, behoudens bezwaar van nationale aard, binnen zes weken de Minister van Openbare Werken verzoekt het bij Koninklijk besluit goed te keuren.

§ 9. — Het Regionaal Plan treedt in werking de dag waarop het Koninklijk besluit in het *Staatsblad* is bekendgemaakt. Het plan en de toelichting worden in ieder gemeentehuis van de streek neergelegd, waar het publiek er inzage kan van nemen.

§ 10. — Zodra het Regionaal Plan voor de grote agglomeratie is bekendgemaakt, gaan de gemeenten waarvan reeds bij Koninklijk besluit een algemeen plan en particuliere plannen werden goedgekeurd, van ambtswege over tot de ordening daarvan, ten einde ze in overeenstemming te brengen met het hen betreffende streekplan.

Plannen voor provinciale streken.

Art. 17.

§ 1. — Zes maanden na de bekendmaking van deze wet, richt de Bestendige Deputatie in iedere provincie een Raad voor de provinciale streken op.

§ 2. — Maken deel uit van die Raad :

- a) Twee afgevaardigden van de Bestendige Deputatie;
- b) Vijf afgevaardigden van de belangrijkste gemeenteraden van de streek;
- c) Twee afgevaardigden van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Natuurschoon;
- d) Eén afgevaardigde van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom;
- e) Eén afgevaardigde van de Nationale Maatschappij voor Woningen tegen matige Huurprijs.
- f) Twee afgevaardigden van de Verenigingen van Architecten;
- g) Eén afgevaardigde van de Verenigingen van Ingenieurs;
- h) Eén afgevaardigde van de Vereniging voor Stedebouw en Woningwezen;
- i) Eén afgevaardigde van de meest vooraanstaande verenigingen van arbeiders uit de landbouw, de nijverheid en de middenstand;
- j) Eén afgevaardigde van de Provinciale Dienst van Bruggen en Wegen;
- k) Eén afgevaardigde van de Provinciale Dienst der Waterwegen;
- l) Eén afgevaardigde van de Provinciale Dienst van de N. M. B. S. en van de N. M. V. B.;
- m) Eén afgevaardigde van de Nationale Federatie tot Bescherming van de Natuur;
- n) Eén afgevaardigde van het Commissariaat-Generaal voor Toerisme;
- o) Eén afgevaardigde van het Provinciaal Bestuur van de Stedebouw.

Art. 18.

§ 1. — Het mandaat van lid van de Raad voor de Provinciale Streken heeft een duur van vijf jaar. Het is hernieuwbaar.

§ 2. — La présidence du Conseil des Contrées est exercée par l'un des 2 délégués de la Députation Permanente. Deux vice-présidents sont élus par le Conseil.

§ 3. — Un agent de l'administration provinciale de l'urbanisme est désigné par le Conseil des Contrées Provinciales pour remplir les fonctions de secrétaire.

§ 4. — Son bureau étant ainsi formé, le Conseil des Contrées provinciales constitue en son sein diverses sections, destinées par leur compétence spéciale, à préparer et à proposer les avis qu'il y a lieu de formuler, principalement en matière de :

- a) Mesures d'ensemble pour les plans de contrées provinciales;
- b) Aménagement et développement des communications;
- c) Secteurs industriels;
- d) Secteurs résidentiels;
- e) Secteurs agricoles;
- f) Recours concernant les autorisations de bâtir;
- g) Logement populaire;
- h) Patrimoine artistique et beautés naturelles;
- i) Contrôle d'application de l'urbanisme.

§ 5. — Le règlement d'ordre intérieur du Conseil est arrêté par lui et approuvé par la Députation Permanente.

§ 6. — Les autres modalités de fonctionnement du Conseil des Contrées Provinciales reprennent les dispositions prévues aux §§ 2, 3 et 4 de l'article 8 et celles prévues aux §§ 1 et 2 de l'article 9 de la présente loi.

Art. 19.

§ 1^{er}. — Le Conseil des Contrées Provinciales a pour mission :

1^o de donner son avis sur l'équipe technique et artistique prévue au § 2 de l'article 21 ci-dessous, proposée par le Directeur Provincial de l'urbanisme à l'agrément de la députation permanente;

2^o de veiller à ce que les plans des contrées provinciales s'établissent suivant un programme prévoyant principalement les mesures et prescriptions pour :

- a) Protéger, conserver et mettre en valeur, dans chaque contrée ses ressources, ses beautés naturelles, ses monuments, ses sites;
- b) Favoriser le reboisement, préserver et développer les plantations, empêcher toute mutilation des domaines boisés publics et privés;
- c) Limiter la dispersion de la bâtisse dans les campagnes et le prolongement sans fin de la construction en ruban et sans recul suffisant au long des routes;
- d) Regrouper l'habitat rural et suburbain afin de pourvoir l'équiper rationnellement des services collectifs nécessaires;
- e) Former des secteurs de résidence, ou des unités de voisinage pour rénover les anciens quartiers urbains ou créer des ensembles résidentiels nouveaux comprenant les uns comme les autres les emplacements suffisants pour les services collectifs et pour les espaces verts;
- f) L'assainissement dans les agglomérations bâties des

§ 2. — Het voorzitterschap van de Raad voor de Provinciale Streken wordt waargenomen door een van de twee afgevaardigden van de Bestendige Deputatie. Twee ondervoorzitters worden verkozen door de Raad.

§ 3. — Een ambtenaar van het Provinciaal Bestuur van de Stedebouw wordt door de Raad voor de Provinciale Streken aangewezen om de functies van secretaris uit te oefenen.

§ 4. — Nadat zijn bureau aldus is gevormd, stelt de Raad voor de Provinciale Streken uit zijn midden verschillende afdelingen samen die, wegens hun bijzondere bevoegdheid, bestemd zijn om de adviezen voor te bereiden en voor te stellen welke in hoofdzaak dienen te worden verstrekt betreffende :

- a) De algemene maatregelen voor de plannen van provinciale streken;
- b) De inrichting en de uitbreiding van de verkeersmidelen;
- c) De nijverheidssectoren;
- d) De woonwijken;
- e) De landbouwsectoren;
- f) Het beroep in zake bouwvergunningen;
- g) De volkshuisvesting;
- h) De kunstschaten en het natuurschoon;
- i) Het toezicht op de toepassing van de stedebouw.

§ 5. — Het reglement van orde van de Raad wordt door hem vastgesteld en door de Bestendige Deputatie goedgekeurd.

§ 6. — Voor de andere modaliteiten in zake de werking van de Raad voor de Provinciale Streken gelden de bepalingen van de §§ 2, 3 en 4 van artikel 8 en van de §§ 1 en 2 van artikel 9 van deze wet.

Art. 19.

§ 1. — De Raad voor de Provinciale Streken heeft tot opdracht :

1^o advies te verstrekken over de technische en artistieke ploeg, vastgesteld in § 2 van artikel 21 hieronder, die door de Provinciale Directeur van de Stedebouw tot goedkeuring aan de Bestendige Deputatie wordt voorgedragen;

2^o er over te waken dat de plannen van de provinciale streken worden opgemaakt volgens een programma dat hoofdzakelijk maatregelen en voorschriften omvat, ten einde :

- a) de monumenten en het natuurschoon van iedere streek te beschermen, te behouden en te doen uitkomen;
- b) de wederbebossing te begunstigen, de plantsoenen te beschermen en uit te breiden en iedere verminking van openbare en particuliere beboste domeinen te verhinderen;
- c) de verspreiding van de gebouwen op het platteland en het bouwen van eindeloze lintvormige huizenreeksen zonder rooilijn langs de wegen te beperken;
- d) de woningen op het platteland en in de randgemeenten opnieuw te groeperen, ten einde ze op rationele wijze met de nodige gemeenschappelijke diensten te kunnen uitrusten;
- e) woonsectoren en naburige eenheden te vormen, ten einde de oude stadswijken te vernieuwen of nieuwe wooncomplexen op te richten, die alle genoeg ruimte bieden voor gemeenschappelijke diensten en voor plantsoenen;
- f) ongezonde wijken in de bebouwde agglomeraties ge-

milieux insalubres, la suppression des taudis urbains et ruraux;

g) Le décongestionnement de la densité de certains secteurs ou quartiers malsains soit par concentration trop serrée des bâtisses, soit par surpeuplement de celle-ci, tant dans les locaux d'habitation que dans les lieux de travail;

h) Assurer jusqu'au centre des agglomérations bâties la présence de la verdure, non seulement par le maintien des espaces verts existants mais en les développant le plus possible.

Art. 20.

§ 1^{er}. — Le Conseil des Contrées Provinciales étend sa compétence à toutes les communes de la province qui ne rentrent pas dans le cadre d'un groupe régional pour grande agglomération.

Art. 21.

§ 1^{er}. — Ces communes, endéans les 6 mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, doivent former des groupes communaux de contrées provinciales.

§ 2. — Leur composition est proposée d'accord avec l'Administration centrale par le Directeur provincial de l'urbanisme à la députation permanente.

§ 3. — Après approbation par celle-ci, le Gouverneur convoque les Bourgmestres des Communes intéressées pour en délibérer et arrêter avec eux la composition et les statuts du groupe afin de faire ratifier par leur conseil communal l'affiliation au groupe de la contrée provinciale.

§ 4. — Chaque groupe de communes faisant partie d'une contrée provinciale charge une équipe de techniciens urbanistes et d'artistes proposée par l'Administration de l'urbanisme, de dresser le plan d'aménagement de la contrée.

§ 5. — Le plan de contrée provinciale prévoit les prescriptions indiquées dans les alinéas a) et b) des §§ 4 et 5 de l'article 15 en suivant les directives générales de la présente loi.

§ 6. — Les modalités et conditions d'établissement des plans de contrées provinciales sont celles indiquées à l'article 16 de la présente loi, visant les plans régionaux pour les grandes agglomérations urbaines et industrielles.

Art. 22.

§ 1^{er}. — Dès approbation par arrêté royal d'une modification aux directives nationales, celle-ci s'inscrit d'office dans le ou les plans régionaux ou de contrées provinciales ainsi que dans les plans communaux auxquels elle se rattache et ce, par les soins des autorités et services compétents.

§ 2. — Tout plan régional ou de contrée provinciale établi et approuvé conformément à la présente loi, doit faire l'objet d'une révision générale au moins tous les quinze ans, à moins que la Députation permanente, l'un des Conseils compétents, ou l'une ou plusieurs communes, n'en demandent au Roi la révision anticipée et qu'elle ne soit ordonnée par le Ministre des Travaux Publics, après avis favorable du Conseil Régional ou du Conseil de Contrée compétent, approuvé par le Conseil National d'Urbanisme et du Logement.

§ 3. — La procédure réglant l'établissement des plans régionaux, des plans de contrées provinciales et leur appro-

zond te maken en de krotten in de stad en op het platteland op te ruimen;

g) de dichtheid te verlichten van sommige sectoren of wijken die ongezond zijn, hetzij omdat de gebouwen te dicht op elkaar staan, hetzij omdat ze overbevolkt zijn, zowel in de woonvertrekken als op de arbeidsplaatsen;

h) er voor te zorgen dat er groene plekjes bestaan tot in het centrum van de bebouwde agglomeraties, niet alleen door de bestaande groene ruimten te behouden, maar door ze zoveel mogelijk uit te breiden.

Art. 20.

§ 1. — De bevoegdheid van de Raad voor de Provinciale Streken strekt zich uit tot alle gemeenten van de provincie, die niet tot het kader van een gewestelijke groep voor de grote agglomeratie behoren.

Art. 21.

§ 1. — Die gemeenten moeten, binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze wet, gemeentelijke groepen voor de provinciale streken vormen.

§ 2. — Hun samenstelling wordt, in overleg met het Hoofdbestuur, door de Directeur-generaal van de Stedebouw aan de Bestendige Deputatie voorgesteld.

§ 3. — Na goedkeuring door deze laatste, roept de Gouverneur de Burgemeesters der betrokken gemeenten op om daarover te beraadslagen en samen met hen de samenstelling en de statuten van de groep vast te stellen, ten einde de toetreding tot de groep voor de provinciale streek door hun gemeenteraad te laten bekrachtigen.

§ 4. — Iedere groep van gemeenten die deel uitmaakt van een provinciale streek gelast een door het Bestuur van de Stedebouw voorgestelde ploeg van technici, stedebouwkundigen en kunstenaars, het aanlegplan van de streek op te maken.

§ 5. — Het plan voor de provinciale streek bevat de voorschriften, vermeld in lid a) en lid b) van de §§ 4 en 5 van artikel 15, met inachtneming van de algemene richtlijnen van deze wet.

§ 6. — De modaliteiten en voorwaarden van opstelling der plannen van de provinciale streken zijn die welke in artikel 16 van deze wet worden aangeduid betreffende de streek-plannen voor de grote stads- en nijverheidsagglomeraties.

Art. 22.

§ 1. — Zodra een wijziging van de nationale richtlijnen bij Koninklijk besluit is goedgekeurd, wordt deze van ambtswege opgenomen in het (de) plan(nen), zo regionale als voor de provinciale streken, alsmede in de gemeentelijke plannen waarmede zij verband houdt, en dit door toedoen van de bevoegde overheden en diensten.

§ 2. — Ieder overeenkomstig deze wet opgemaakt en goedgekeurd streekplan of plan voor een provinciale streek, moet ten minste om de vijftien jaar een algemene herziening ondergaan, tenzij de Bestendige Deputatie, een van de bevoegde Raden of één of meer gemeenten aan de Koning de vervroegde herziening er van vragen of tenzij deze door de Minister van Openbare Werken wordt bevolen, na gunstig advies van de Regionale Raad of van de bevoegde Streekraad, goedgekeurd door de Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting.

§ 3. — De procedure waarbij het opstellen van de streekplannen en de plannen voor de provinciale stre-

bation s'applique à leur révision. Les plans approuvés restent en vigueur jusqu'à l'approbation des plans révisés.

CHAPITRE III.

Du financement.

Art. 23.

§ 1^{er}. — Le Ministre des Travaux Publics prend en charge tous les frais nécessaires au fonctionnement de l'Administration Centrale et des administrations provinciales de l'Urbanisme, ainsi que des organismes qui s'y rattachent, tels le Conseil National de l'Urbanisme et du Logement, le Conseil Technique de l'Urbanisme, les Conseils régionaux pour les grandes agglomérations, les Conseils de contrées provinciales et les équipes techniques et artistiques appelées par contrats à y collaborer.

§ 2. — Le Ministre ayant l'Urbanisme et le Logement dans ses attributions, prend en charge tous les frais nécessaires au fonctionnement du Centre de Recherches pour la lutte contre la pollution atmosphérique, des agglomérations tant urbaines qu'industrielles, de la Commission Scientifique de la Lutte contre le Bruit et pour la Lutte contre la pollution des cours d'eau et voies navigables, ainsi que tous les frais nécessaires au fonctionnement des services de voiries rattachés à la Société Nationale des H. L. à L. M. et à la Société Nationale de la P. P. T., Centre, Commission et services dont il est question aux articles 10 et 11 de la présente loi.

§ 3. — Un arrêté royal détermine la part que prend l'Etat dans les frais d'établissement des plans généraux et particuliers d'aménagements communaux, celle-ci ne pouvant être inférieure à 75 %. Cet arrêté royal fixe également les modalités et les délais de paiement dans le but d'assurer aux communes un appui financier efficace.

Art. 24.

§ 1^{er}. — Toute subvention accordée directement ou indirectement par des administrations publiques ou parastatales pour la construction ou l'aménagement de bâtiments abritant une œuvre sociale ou des locaux de services publics, comprend obligatoirement un crédit subsidiaire pour la décoration par la sculpture, la peinture ou toute autre forme d'art complémentaire s'incorporant à l'architecture.

§ 2. — Ce crédit de décoration ne peut être inférieur à 1 % du coût total de l'ensemble des travaux.

§ 3. — a) Le choix des artistes, auxquels doit être confiée cette mission décorative, est proposé au maître de l'ouvrage par l'architecte auteur, de la, ou des constructions.

b) En cas de désaccord, l'Association des Artistes Professionnels de Belgique est chargée soit de ce choix, soit de l'organisation d'un concurs public ou restreint, si ladite association le juge opportun, en raison des circonstances ou de l'ampleur éventuelle de l'ouvrage à confier.

§ 4. — Dans ce cas, les frais occasionnés par le concours, notamment la remise des prix ou autres allocations aux concurrents, les frais d'organisation, les indemnités

ken, alsmede de goedkeuring er van wordt geregeld geldt voor de herziening er van. De goedgekeurde plannen blijven van toepassing tot de herziene plannen zijn goedgekeurd.

HOOFDSTUK III.

Financiering.

Art. 23.

§ 1. — De Minister van Openbare Werken neemt alle kosten te zijnen laste die vereist zijn voor de werking van het Hoofdbestuur en van de provinciale besturen van de Stedebouw, en van de daarvan afhappende organismen, zoals de Nationale Raad voor Stedebouw en Huisvesting, de Technische Raad voor Stedebouw, de Regionale Raden voor de grote agglomeraties, De Raden voor de provinciale streken en de technische en artistieke ploegen, die daarmede bij contract moeten samenwerken.

§ 2. — De Minister onder wiens bevoegdheid de Stedebouw en de Huisvesting vallen neemt alle kosten te zijnen laste, die vereist zijn voor de werking van het Opzoekingscentrum tot bestrijding van de luchtbesmetting, van de stads- en nijverheidsagglomeraties, van de Wetenschappelijke Commissie tot bestrijding van het lawaai en tot bestrijding van de besmetting der waterlopen en bevaarbare waterwegen, alsmede alle kosten die vereist zijn voor de wegediensten die afhangen van de Nationale Maatschappij voor Woningen met matige Huurprijzen en van de Nationale Maatschappij voor de Kleine Landeigendom, Centrum Commissie en diensten bedoeld in de artikelen 10 en 11 van deze wet.

§ 3. — Bij Koninklijk besluit wordt het aandeel van de Staat in de kosten voor het opmaken van de gemeentelijke algemene en particuliere plannen van aanleg vastgesteld. Dit aandeel mag niet minder dan 75 % bedragen. In dit Koninklijk besluit worden eveneens de betalingsmodaliteiten en -termijnen vastgesteld, ten einde de gemeenten een doeltreffende financiële hulp te waarborgen.

Art. 24.

§ 1. — Iedere toelage die rechtstreeks of onrechtstreeks door de openbare of parastatale besturen wordt verleend, tot oprichting of inrichting van voor een sociaal werk of voor openbare diensten bestemde gebouwen, moet volstrekt een bijkrediet omvatten voor de verfraaiing met beeldhouw- werk, schilderwerk of enig ander bijkomend in de architectuur verwerkt kunstwerk.

§ 2. — Dat krediet voor de verfraaiing mag niet minder bedragen dan 1 % van de globale kosten van de werken in hun geheel.

§ 3. — a) De kunstenaars die met dit kunstwerk moeten worden belast worden aan de bouwheer voorgesteld door de architect ontwerper van het gebouwen of de gebouwen

b) In geval van onenigheid, wordt de Vereniging der Belgische Beroepskunstenaars belast hetzij met die keuze, hetzij met de inrichting van een openbare of beperkte wedstrijd, indien bedoelde vereniging zulks gepast acht, wegens de omstandigheden of wegens de eventuele omvang van het te begeven werk.

§ 4. — In dit geval, mogen de uit de wedstrijd voortvloeiende kosten, o. m. de uitreiking van prijzen of andere uitkeringen aan de deelnemers, de inrichtingskosten, de

aux membres du jury, ne peuvent être inclus dans le minimum légal de 1 % de crédit prévu pour la décoration proprement dite.

TITRE III.

CHAPITRE PREMIER.

Des plans communaux d'aménagement. Plans généraux.

Art. 25.

§ 1^{er}. — Les communes de Belgique doivent établir et tenir à jour un plan général d'aménagement complété par des plans particuliers d'aménagement de chacune des zones ou sections formant l'ensemble du territoire de la commune, conformément aux prescriptions de la présente loi.

§ 2. — Le plan général, comme les plans particuliers d'aménagement, accompagnés de leur mémoire et du règlement communal sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement établis par les communes doivent, les uns et les autres, avoir été approuvés par leur conseil communal et être soumis à l'enquête publique dans un délai de 2 ans à dater de la promulgation de la présente loi.

§ 3. — a) La députation permanente peut, sur demande motivée de la commune, solliciter du ministre des Travaux Publics la prorogation de ce délai, pour un terme de 1 ou 2 ans, selon les raisons invoquées.

b) Cette prorogation ne peut ensuite plus être renouvelée.

Art. 26.

§ 1^{er}. — Le plan général d'aménagement renseigne par documents graphiques et textes annexes :

a) La situation existante;

b) L'affectation des diverses zones du territoire, soit à l'habitation, à l'industrie, à l'agriculture, soit à tout autre usage, cette affectation pouvant impliquer des restrictions à l'exercice du droit de propriété, l'interdiction de bâtir y comprise;

c) Les prescriptions et les travaux que cette affectation comporte pour assurer, tant à l'ensemble du territoire communal qu'à ses diverses zones, un aménagement rationnel en se conformant au programme du plan régional pour les grandes agglomérations (art. 15, §§ 4 et 5) ou du plan de contrée provinciale (2° de l'art. 19) selon l'appartenance de la commune à l'un ou l'autre de ces groupes;

d) Les prévisions quant à l'ordre probable de réalisation des divers éléments du plan.

Plans particuliers d'aménagement.

Art. 27.

§ 1^{er}. — Les plans particuliers d'aménagement des diverses zones formant l'ensemble du territoire de la commune indiquent notamment :

a) La situation existante;

b) Les limites déterminant les zones d'affectation visées à l'alinéa b) de l'article 26 ci-dessus;

vergoedingen voor de leden der examencommissie, niet worden opgenomen in het wettelijk minimum van 1 % vastgesteld voor de eigenlijke versiering.

TITEL III.

EERSTE HOOFDSTUK.

Gemeentelijke plannen van aanleg. De algemene plannen.

Art. 25.

§ 1. — De gemeenten van België moeten een algemeen plan van aanleg, aangevuld met particuliere plannen van aanleg voor iedere van de zones of secties die het gehele grondgebied van de gemeente uitmaken, opmaken en bijhouden overeenkomstig de bepalingen van deze wet.

§ 2. — Het algemeen plan, alsmede de particuliere plannen van aanleg, samen met hun toelichting en met het gemeentereglement over de stedenbouw, de gebouwen en de huisvesting, die door de gemeenten worden opgemaakt, moeten alle door de gemeenteraad worden goedgekeurd en onderworpen aan het openbaar onderzoek binnen een termijn van 2 jaar, te rekenen van de bekendmaking van deze wet af.

§ 3. — a) De Bestendige Deputatie kan, op met redenen omklede aanvraag van de gemeente, de Minister van Openbare Werken verzoeken die termijn te verlengen voor een termijn van 1 of 2 jaar, naargelang van de aangevoerde redenen.

b) Die verlenging mag later niet hernieuwd worden.

Art. 26

§ 1. — Het algemeen plan van aanleg vermeldt, aan de hand van tekendocumenten en teksten :

a) de bestaande toestand;

b) de bestemming van de verschillende stroken van het grondgebied, hetzij voor woningen, nijverheid of landbouw, hetzij voor enig ander doel. Die aanduiding kan gepaard gaan met beperkingen van de uitoefening van het eigendomsrecht, bouwverbod inbegrepen;

c) De voorschriften en werken, welke die bestemming medebrengt om zowel op het grondgebied der gemeente in zijn geheel als in zijn verschillende zones voor rationele aanleg te zorgen, met inachtneming van het programma van het streekplan voor de grote agglomeraties (art. 15, §§ 4 en 5) of van het regionaal provinciaal plan (2° van art. 19), naargelang de gemeente tot een van beide groepen behoort;

d) De vooruitzichten betreffende de vermoedelijke volgorde der verwezenlijking van de verschillende onderdelen van het plan.

Bijzondere plannen van aanleg.

Art. 27.

§ 1. — In de bijzondere plannen van aanleg van de verschillende zones, die het geheel van het grondgebied der gemeente vormen, wordt opgave gedaan van :

a) De bestaande toestand;

b) De grenzen tot afbakening van de in bovenstaand artikel 26, lid b), bedoelde zones van bestemming;

c) Le tracé des voies de communications principales et secondaires à créer ou à modifier, tant en ce qui concerne la grande que la petite voirie ainsi que les tracés des alignements de ces voies;

d) Les nouveaux emplacements à prévoir pour compléter ou moderniser l'équipement de la commune en services et édifices publics, établissements culturels et sportifs, centres civique et de santé, plaines de jeux, jardins publics, réserves boisées, squares et tous espaces verts à développer;

e) Les prescriptions concernant la voirie, les plantations et les gabarits des bâtisses non seulement pour en régler le bon aspect mais aussi pour assurer l'aération et l'ensoleillement suffisants des constructions;

f) Les prescriptions particulières relatives à l'hygiène, la sécurité et à l'esthétique; ces prescriptions pouvant impliquer des restrictions à l'exercice du droit de propriété, l'interdiction de bâtir y comprise;

g) Le périmètre des immeubles à exproprier, isolés ou groupés en zones avec mention d'après le cadastre des parcelles et du nom de leur propriétaire et pour chacune d'elle de l'expropriant;

h) En cas de morcellement, lotissement, remembrement ou relotissement de biens, fonds, les limites des lots nouveaux avec mention — s'il y échet — que ces limites sont susceptibles de modifications moyennant autorisation de la commune et du service provincial de l'urbanisme.

§ 2. — Cette autorisation est soumise à la même procédure que celle des autorisations de bâtir indiquée au Titre IV, chapitre premier, articles 49 et 54 de la présente loi.

§ 3. — L'approbation des plans particuliers conformément à la procédure ci-après énoncée, dispense de toutes autres formalités légales pour le tracé des alignements ainsi que l'observation des dispositions légales relatives aux enquêtes en matière d'expropriation.

§ 4. — a) Les prescriptions citées aux lettres e) et f) ci-dessus peuvent selon le cas viser tout ou partie du territoire délimité par le plan particulier.

b) Elles sont reprises dans le règlement communal sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement.

§ 5. — Que les prescriptions soient représentées graphiquement sur les plans d'aménagement ou qu'elles soient inscrites dans le mémoire qui les accompagne, elles ont même force obligatoire que les indications des plans, ceux-ci et le mémoire se complétant les uns, les autres.

Art. 28.

§ 1^{er}. — Les plans généraux et particuliers d'aménagement d'une commune sont dressés par celle-ci qui en assume les frais avec l'aide financière de l'Etat suivant l'article 23, § 3 de la présente loi.

Art. 29.

§ 1^{er}. — Le Collège des Bourgmestres et Echevins prend avis de l'Administration provinciale de l'urbanisme pour le choix de ou des urbanistes de la commune avant d'en proposer l'agrégation au Conseil Communal.

§ 2. — Il en sera de même quant au choix des architectes chargés d'étudier et de construire pour la commune des édifices publics qui n'ont pas fait l'objet d'un concours, soit restreint, soit public.

c) het tracé van de aan te leggen of te wijzigen hoofdverkeerswegen en secundaire verkeerswegen, zowel voor de grote als voor de kleine wegen, alsmede het tracé der rooilijnen van die wegen;

d) de nieuwe plaatsen waarin moet worden voorzien met het oog op de aanvulling en de modernisatie van de uitrusting der gemeente met openbare diensten en gebouwen, culturele en sportinrichtingen, burgerlijke en gezondheidscentra, speelpleinen, openbare tuinen, bosreservaten, plantsoenen en groene ruimten;

e) De voorschriften betreffende de wegen, de beplantingen en de vormen van de gebouwen, niet alleen om het mooie uitzicht er van te regelen, maar eveneens om een voldoende verluchting en blootstelling aan de zon van de gebouwen te waarborgen;

f) De bijzondere voorschriften betreffende de hygiëne, de veiligheid en het aesthetisch uitzicht; die voorschriften kunnen beperkingen van het eigendomsrecht, met inbegrip van het bouwverbod, in zich sluiten;

g) De omtrek van de te onteigenen, afzonderlijk gelegen of in zones gegroepeerde onroerende goederen, met vermelding, volgens het kadaster, van de percelen en van de naam van hun eigenaar en van de onteigenaar;

h) In geval van verbod van verkaveling, ruilverkaveling of herverkaveling van goederen of fondsen, de grenzen van de nieuwe percelen, eventueel met de vermelding dat die grenzen voor wijzigingen vatbaar zijn, mits de vergunning van de gemeente en van de provinciale dienst van de Stedebouw.

§ 2. — Die vergunning valt onder dezelfde procedure als die van de bouwvergunningen, vermeld in Titel IV, hoofdstuk 1, artikelen 49 en 54 van deze wet.

§ 3. — Door de goedkeuring van de bijzondere plannen, overeenkomstig de hieronder vermelde procedure, vervallen alle andere wettelijke formaliteiten voor het tracé van de rooilijnen alsmede de inachtneming van de wettelijke bepalingen betreffende de onderzoeken in zake onteigening.

§ 4. — a) De voorschriften vermeld onder de letters e) en f) hierboven kunnen, naargelang van het geval, betrekking hebben op het geheel of op een gedeelte van het bijzonder plan afgebakende terrein;

b) Zij worden opgenomen in het gemeentelijk reglement in zake stedebouw, gebouwen en huisvesting.

§ 5. — Om het even of de voorschriften op graphische wijze in de plannen van aanleg zijn aangeduid of in de daarbij gevoegde toelichting werden opgenomen, zij hebben dezelfde bindende kracht als de aanduidingen van de plannen; deze alsmede de toelichting vullen elkaar aan.

Art. 28.

§ 1. — De algemene en bijzondere plannen van aanleg van een gemeente worden opgemaakt door laatstgenoemde, die de kosten er van ten laste neemt, met de financiële hulp van de Staat, volgens artikel 23, § 3, van deze wet.

Art. 29.

§ 1. — Het College van Burgemeester en Schepenen wint het advies in van het Provinciaal Bestuur voor Stedebouw omtrent de keuze van één of verscheidene urbanisten van de gemeente alvorens hun erkenning aan de Gemeenteraad voor te stellen.

§ 2. — Hetzelfde geldt voor de keuze van de architecten belast met de studie en de oprichting, voor rekening van de gemeente, van openbare gebouwen waarvoor geen beperkte of openbare prijsvraag uitgeschreven werd.

§ 3. — Les règlements de ces concours sont à établir suivant un modèle type élaboré de commun accord avec les délégués des Sociétés d'architectes les plus représentatives du pays.

Art. 30.

§ 1^{er}. — Le Ministre des Travaux Publics détermine les modalités de présentation des plans généraux et particuliers d'aménagement pour en rationaliser et en unifier la figuration.

§ 2. — Les communes passent un contrat avec leurs urbanistes préalablement à toute prestation de ceux-ci pour elles. Ce contrat comprend un programme écrit de la mission dans le cadre des principes directeurs de la présente loi régissant les plans régionaux et les plans de contrées provinciales.

§ 3. — Ce contrat prévoit aussi l'application d'un barème d'honoraires dont la base résulte d'un accord entre le Ministre des Travaux Publics et l'Association des Urbanistes de Belgique. Les mêmes dispositions sont applicables aux architectes chargés par les communes de l'étude et de la construction de bâtiments publics; la base du barème des honoraires résulte d'un accord entre le Ministre des Travaux Publics et les sociétés d'architectes les plus représentatives du pays.

§ 4. — Suivant les §§ 2 et 3 de l'article 25 de la présente loi, le Ministre des Travaux Publics détermine la date extrême à laquelle les plans généraux et particuliers d'aménagement doivent être approuvés par le conseil communal et soumis à l'enquête publique.

Art. 31.

§ 1^{er}. — a) Après cette approbation les plans et le mémoire annexé, sont déposés pendant trois semaines à la maison communale où le public est appelé à en prendre connaissance.

b) Ce délai court à partir du jour où le dépôt est annoncé par affiches apposées dans la commune, par un avis inséré au *Moniteur Belge* et dans trois journaux du pays dont un paraissant au chef lieu de la province.

c) Il est justifié de l'accomplissement de ces formalités par un procès-verbal dressé par le Collège des Bourgmestres et Echevins.

§ 2. — a) Les réclamations et observations sont faites par écrit, recueillies par le Collège et annexées au procès-verbal;

b) Celui-ci est alors clos par le Collège le jour suivant l'expiration du délai prescrit au § 1^{er} a) du présent article.

§ 3. — a) Le Conseil Communal est appelé à prendre connaissance des résultats de l'enquête et à prononcer, dans le mois de la clôture du procès-verbal, soit le rejet des réclamations et des observations, soit l'approbation de plans modifiés en suite de celles-ci;

b) Dans ce dernier cas il est procédé immédiatement suivant les conditions prévues aux §§ 1 et 2 du présent article à une nouvelle et dernière enquête sur les résultats de laquelle le conseil communal n'a plus à se prononcer.

§ 3. — De reglementen van deze prijsvragen zullen opgemaakt worden volgens een type-model dat in gemeen overleg met de afgevaardigden van de meest representatieve architectenverenigingen van het land zal uitgewerkt worden.

Art. 30.

§ 1. — De Minister van Openbare Werken bepaalt de voorstellingsmodaliteiten van de algemene en bijzondere plannen van aanleg ten einde de voorstelling er van te rationaliseren en te unificeren.

§ 2. — De gemeenten sluiten een contract met hun urbanisten alvorens dezen enige prestatie in hun dienst verstrekken. Bewust contract omvat een geschreven programma van de opdracht binnen het kader van de leidende beginselen van deze wet omtrent de streekplannen en de plannen van provinciale gewesten.

§ 3. — Bovendien wordt in dit contract de toepassing voorzien van een schaal van honoraria waarvan de basis voortvloeit uit een akkoord tussen de Minister van Openbare Werken en de Vereniging der Urbanisten van België. Dezelfde bepalingen zijn toepasselijk op de architecten die door de gemeenten belast worden met de studie en de oprichting van openbare gebouwen; de basis van de schaal der honoraria vloeit voort uit een akkoord tussen de Minister van Openbare Werken en de meest representatieve architectenverenigingen van het land.

§ 4. — Overeenkomstig de §§ 2 en 3 van artikel 25 van deze wet bepaalt de Minister van Openbare Werken de uiterste datum waarop de algemene en bijzondere plannen van aanleg door de gemeenteraad moeten goedgekeurd worden en aan het openbaar onderzoek onderworpen.

Art. 31.

§ 1. — a) Na deze goedkeuring blijven de plannen en de bijgevoegde toelichting gedurende drie weken ten gemeentehuize neergelegd waar het publiek er kennis kan van nemen.

b) Deze termijn begint te lopen op de dag dat de neerlegging aangekondigd wordt bij middel van in de gemeente uitgehangen plakbrieven, door een bericht opgenomen in het Belgische Staatsblad en in drie dagbladen van het land, waarvan één in de hoofdplaats der provincie verschijnt.

c) Het volbrengen van deze formaliteiten wordt vastgesteld in een door het College van Burgemeester en Schepenen opgesteld proces-verbaal.

§ 2. — a) De bezwaren en opmerkingen worden schriftelijk ingediend, door het College verzameld en bij het proces-verbaal gevoegd;

b) Dit wordt vervolgens door het College afgesloten de dag na het verstrijken van de in § 1, a), van dit artikel opgelegde termijn.

§ 3. — a) De gemeenteraad neemt kennis van de resultaten van het onderzoek en beslist, binnen de maand na het afsluiten van het proces-verbaal, hetzij dat de bezwaren en opmerkingen verworpen worden, hetzij dat de dienvolgens gewijzigde plannen goedgekeurd zijn.

b) In laatstvermeld geval wordt onverwijld, onder de in §§ 1 en 2 van dit artikel bepaalde voorwaarden, overgegaan tot een nieuw en laatst onderzoek waarvan de resultaten niet meer door de gemeenteraad beoordeeld worden.

Art. 32.

§ 1^{er}. — Les plans et le mémoire accompagnés des procès-verbaux d'enquête et des délibérations du Conseil Communal sont soumis à l'avis de la Députation Permanente qui se prononce endéans les trois mois, après avis, soit du Conseil Régional pour grande agglomération, soit du Conseil des Contrées Provinciales dont relève la commune.

§ 2. — S'il y a lieu ce délai peut être renouvelé une fois par décision motivée.

§ 3. — Le plan et le mémoire sont ensuite transmis par le Gouverneur de la province au Ministre des Travaux Publics qui statue par arrêté royal endéans les 4 mois.

CHAPITRE II.

Des mesures de sauvegarde en cas de carence communale.

Art. 33.

§ 1^{er}. — Soit en cas de refus d'une commune de dresser les plans comme il est prescrit aux articles 25, 26 et 27 ci-dessus, soit en cas d'inobservance par elle des délais prescrits au § 4 de l'article 30 et au § 1^{er} a) et b) de l'article 31 de la présente loi, soit en cas de rejet total ou d'une partie nécessaire dans l'ensemble des plans approuvés par le Conseil communal, le Roi peut se substituer à la commune pour dresser les plans et le mémoire.

§ 2. — Ceux-ci sont soumis par l'entremise et aux frais de la commune à une enquête unique dans les formes et les délais prévus par l'article 31 ci-dessus.

§ 3. — Au cas où le procès-verbal d'enquête ne fait pas mention d'une demande d'avis, soit à la députation permanente soit au Conseil régional pour grande agglomération ou au Conseil des contrées provinciales selon le cas, le Ministre des Travaux Publics statue endéans les 4 mois.

§ 4. — Ce délai est porté à six mois lorsque l'un ou l'autre avis précité ou celui du Conseil national de l'Urbanisme et du Logement, figure au procès-verbal d'enquête, afin que le ministre, avant sa décision, puisse s'y référer.

Art. 34.

§ 1^{er}. — Le Roi peut décider l'établissement de plans communs d'aménagement pour tout ou partie du territoire de deux ou plusieurs communes qui ne se sont pas affiliées soit au groupe régional pour grande agglomération, soit au groupe de contrée provincial prévu par les §§ 1^{er}, 2 et 3 de l'article 13 et les §§ 1^{er}, 2 et 3 de l'article 21 de la présente loi.

§ 2. — Dans ce cas, le plan commun général d'aménagement de ces communes est établi par un collège de techniciens proposé à la députation permanente par l'Administration Centrale de l'Urbanisme.

§ 3. — Celle-ci les charge par contrat d'accomplir ce

Art. 32.

§ 1. — De plannen en de toelichting, samen met de processen-verbaal van onderzoek en van de besprekingen van de Gemeenteraad worden voor advies aan de Bestendige Deputatie overgemaakt, die binnen de drie maanden uitspraak doet, na advies, hetzij van de Regionale Raad voor grote agglomeratie, hetzij van de Raad voor de Provinciale streken waarvan de gemeente afhangt.

§ 2. — In voorkomend geval kan deze termijn eenmaal bij gemotiveerde beslissing hernieuwd worden.

§ 3. — Het plan en de toelichting worden vervolgens door de Gouverneur der provincie overgemaakt aan de Minister van Openbare Werken, die bij ministerieel besluit, binnen 4 maanden, uitspraak doet.

HOOFDSTUK II.

Vrijwaringsmaatregelen in geval van in-gebreken blijven der gemeente.

Art. 33.

§ 1. — Hetzij in geval van weigering van een gemeente om de plannen op te maken zoals opgelegd bij voorgaande artikelen 25, 26 en 27, hetzij in geval van niet-naleving door dezelfde van de termijnen voorgeschreven bij § 4 van artikel 30 en bij § 1 a) en b) van artikel 31 van deze wet, hetzij in geval van verwerping van het geheel of van een gedeelte dat noodzakelijk is in het geheel van de door de Gemeenteraad goedgekeurde plannen, mag de Koning in de plaats van de gemeente optreden voor het opmaken van de plannen en de toelichting.

§ 2. — Deze worden door bemiddeling en op kosten van de gemeente aan een enig onderzoek onderworpen in de bij artikel 31 hiervoren bepaalde vormen en termijnen.

§ 3. — Wanneer het proces-verbaal van onderzoek geen melding maakt van een verzoek om advies, hetzij van de Bestendige Deputatie, hetzij van de gewestelijke Raad voor grote agglomeratie of van de Raad voor de provinciale streken, volgens het geval, zal door de Minister van Openbare Werken, binnen 4 maanden uitspraak worden gedaan.

§ 4. — Bewuste termijn wordt tot 6 maanden verhoogd indien een of ander voormeld advies of dit van de Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting bij het proces-verbaal van onderzoek gevoegd is, zodat de minister alvorens te beslissen hiervan kennis zou kunnen nemen.

Art. 34.

§ 1. — De Koning kan beslissen dat gemeenschappelijke plannen van aanleg zullen opgemaakt worden voor het geheel of een gedeelte van het gebied van twee of meer gemeenten die niet aangesloten zijn, hetzij bij de regionale groep voor grote agglomeratie, hetzij bij de groep voor een provinciale streek, bepaald in §§ 1, 2 en 3 van artikel 13 en de §§ 1, 2 en 3 van artikel 24 van deze wet.

§ 2. — In dit geval wordt het algemeen plan van aanleg van deze gemeenten opgemaakt door een college van technici, voorgedragen door de bestendige deputatie aan het Hoofdbestuur voor de Stedebouw.

§ 3. — Dit belast ze bij contract met het volbrengen van

travail selon l'importance endéans 2 ou 3 ans et en suivant les directives du plan régional pour grande agglomération ou du plan de contrée provinciale auquel doit géographiquement se rattacher l'aménagement de ces communes.

§ 4. — La composition des groupements de communes ainsi formés peut être modifiée sur avis de l'administration provinciale de l'urbanisme, d'accord avec la députation permanente par le Ministre des Travaux Publics, en vue d'une rationalisation de leur plan commun, du plan régional ou provincial d'aménagement.

Art. 35.

§ 1^{er}. — Le plan d'aménagement dressé suivant les §§ 2 et 3 de l'article 34 ci-dessus, est soumis par l'entremise et aux frais de chacune des communes à une enquête unique dans les formes et délais prescrits par l'article 31 de la présente loi.

§ 2. — Dans le mois de la clôture du procès-verbal, chaque conseil communal est appelé à donner son avis sur le plan général commun d'aménagement et les résultats de l'enquête faite dans la commune.

§ 3. — Si le conseil communal n'a pas donné son avis dans le délai prescrit, la commune est censée admettre le plan général tel qu'il a été proposé.

§ 4. — Le Roi statue définitivement sur le vu de toutes les pièces.

Art. 36.

§ 1^{er}. — Pour les plans particuliers d'aménagement, il est procédé dans chacune des communes visées par l'article 35 suivant les dispositions prévues aux articles 27 à 32 de la présente loi.

CHAPITRE III.

Dispositions communes aux chapitres I et II du Titre III.

Art. 37.

§ 1^{er}. — Les arrêtés royaux statuant sur les plans d'aménagement et leurs mémoires, ainsi que les arrêtés modificatifs sont publiés par extraits au *Moniteur*.

§ 2. — Après cette publication, aucune invalidation totale ou partielle des plans n'est possible pour vice de procédure.

§ 3. — Ils sont déposés dans les quinze jours à la maison communale où le public est admis en tout temps à en prendre connaissance.

Art. 38.

§ 1^{er}. — Tout plan d'aménagement établi et approuvé conformément à la présente loi doit faire l'objet d'une révision générale au moins tous les quinze ans, si le Roi, la députation permanente, l'un des Conseils Régionaux, de Contrées, le Conseil National de l'Urbanisme et du Logement ou le conseil communal compétent n'ont pas décidé qu'elle devait être anticipée.

bedoeld werk, volgens de belangrijkheid, binnen 2 of 3 jaren, en overeenkomstig de richtlijnen van het regionaal plan voor grote agglomeratie of van het plan van provinciale streek, waarbij de aanleg van deze gemeenten aardrijkskundig thuishoort.

§ 4. — De samenstelling der aldus gevormde groeperingen van gemeenten kan, op advies van het provinciaal Bestuur voor Stedebouw, met instemming van de bestendige deputatie, door de Minister van Openbare Werken gewijzigd worden met het oog op de rationalisatie van hun gemeenschappelijk plan, van het streekplan of provinciaal plan van aanleg.

Art. 35.

§ 1. — Het overeenkomstig de §§ 2 en 3 van voorgaand artikel 34 opgemaakt plan van aanleg wordt door bemiddeling en op kosten van elk der gemeenten onderworpen aan een enig onderzoek in de bij artikel 31 van deze wet voorgeschreven vormen en termijnen.

§ 2. — Binnen de maand na het afsluiten van het proces-verbaal dient elke gemeenteraad zijn advies te geven omtrent het gemeenschappelijk algemeen plan van aanleg en de resultaten van het in de gemeente ingesteld onderzoek.

§ 3. — Heeft de gemeenteraad binnen de opgelegde termijn geen advies gegeven, dan wordt de gemeente geacht het algemeen plan te aanvaarden zoals het voorgesteld werd.

§ 4. — De Koning beslist definitief op zicht van alle stukken.

Art. 36.

§ 1. — Voor de bijzondere plannen van aanleg wordt in elk der bij artikel 35 bedoelde gemeenten gehandeld overeenkomstig de in de artikelen 27 tot 32 van deze wet voorziene bepalingen.

HOOFDSTUK III.

Gemeenschappelijke bepalingen voor de hoofdstukken I en II van Titel III.

Art. 37.

§ 1. — De koninklijke besluiten houdende uitspraak over de plannen van aanleg en hun toelichtingen, evenals de besluiten tot wijziging worden bij uittreksels in het *Staatsblad* bekendgemaakt.

§ 2. — Na deze bekendmaking wordt elke volledige of gedeeltelijke ongeldigverklaring der plannen wegens proceduregebrek onmogelijk.

§ 3. — De plannen worden binnen veertien dagen ten gemeentehuize neergelegd, waar het publiek er te allen tijde inzage kan van nemen.

Art. 38.

§ 1. — Elk overeenkomstig deze wet opgemaakt en goedgekeurd plan van aanleg wordt minstens om de 15 jaar volledig herzien, indien de Koning, de Bestendige Deputatie, een van de Regionale raden, Streekraden, de Nationale Raad voor de Stedebouw en de Huisvesting of de bevoegde gemeenteraad niet beslist hebben dat de herziening moest vervroegd worden.

§ 2. — Les dispositions réglant l'établissement des plans d'aménagement s'appliquent à leur révision.

§ 3. — Les plans approuvés restent en vigueur jusqu'à l'approbation des plans révisés.

CHAPITRE IV.

De l'exécution des plans d'aménagement.

Art. 39.

§ 1^{er}. — Dès le lendemain du jour où a été dressé le procès-verbal constatant, conformément à l'article 37, § 3, ci-dessus, le dépôt à la maison communale d'un plan général ou particulier d'aménagement arrêté par le Roi, nul ne peut enfreindre les prescriptions figurées sur ce plan ou inscrites dans le mémoire qui l'accompagne.

§ 2. — Les prescriptions urbanistiques ne donnent pas lieu à l'indemnité.

Art. 40.

§ 1^{er}. — Dans toutes les communes de Belgique, nul ne peut construire, démolir, reconstruire, modifier sensiblement des constructions ou le relief du sol, morceler, lotir ou relotir des propriétés, sans l'autorisation préalable écrite et expresse du collège des bourgmestre et échevins. L'abatage d'arbres ne peut être admis que pour des motifs que justifie la régénération des espaces verts ou pour raisons de caractère exceptionnel.

§ 2. — Seuls les travaux de conservation et d'entretien ne sont pas soumis à cette autorisation.

§ 3. — Les travaux projetés par une administration publique, un établissement public, un service public ou d'utilité publique, sont soumis à l'approbation du collège échevinal et de l'administration provinciale de l'urbanisme.

§ 4. — En cas de désaccord, le Ministre des Travaux Publics statuera après avis, selon le cas, du Conseil régional pour Grande Agglomération ou du Conseil des Contrées Provinciales.

§ 5. — Toute demande d'autorisation, qu'elle émane d'un particulier ou d'un organisme quelconque, ne dispense pas l'intéressé de se conformer aux procédures et prescriptions des lois et règlements en vigueur, notamment celles prévues par le règlement communal sur l'urbanisme, les bâtisses et les logements mentionnés ci-après au chapitre V, articles 47 et 48.

§ 6. — Aucune autorisation ne peut aller à l'encontre des indications des plans d'aménagement et du mémoire qui les accompagne.

Art. 41.

§ 1^{er}. — En cas de contradiction entre les indications du plan d'aménagement et celle d'un plan d'alignement ou d'expropriation dûment approuvé, les indications à suivre sont celles qui ont été approuvées en dernier lieu.

Art. 42.

§ 1^{er}. — Lorsque le Roi arrête un plan particulier d'aménagement, son arrêté emporte autorisation de procéder aux expropriations qui y sont prévues.

§ 2. — De bepalingen tot regeling van de plannen van aanleg zijn toepasselijk op hun herziening.

§ 3. — De goedgekeurde plannen blijven van kracht tot bij de goedkeuring van de herziene plannen.

HOOFDSTUK IV.

Uitvoering van de plannen van aanleg.

Art. 39.

§ 1. — Met ingang van de dag volgende op het opmaken van het proces-verbaal tot vaststelling, overeenkomstig voorgaand artikel 37, § 3, van de neerlegging ten gemeentehuize van een door de Koning vastgelegd algemeen of bijzonder plan van aanleg, mag niemand de op dit plan of in de bijgevoegde toelichting vermelde voorschriften overtreden.

§ 2. — De stedenbouwkundige voorschriften geven geen aanleiding tot vergoeding.

Art. 40.

§ 1. — Niemand mag in enige gemeente van België bouwen, afbreken, wederopbouwen, het relief van de grond of bouwwerken aanzienlijk wijzigen, eigendommen verdelven, verkavelen of herverkavelen, zonder voorafgaande geschreven en uitdrukkelijke machtiging van het college van burgemeester en schepenen. Het hakken van bomen kan slechts worden toegestaan om redenen verantwoord door het inrichten van groene ruimten of om redenen van uitzonderlijk belang.

§ 2. — Alleen voor werken van onderhoud en bewaring is dergelijke machtiging niet vereist.

§ 3. — De door een openbaar bestuur, een openbare instelling, een openbare dienst of een dienst van openbaar nut ontworpen werken worden aan de goedkeuring van het schepencollege en van het provinciaal bestuur voor stedenbouw onderworpen.

§ 4. — In geval van betwisting doet de Minister van Openbare Werken uitspraak na advies, volgens het geval, van de Regionale Raad voor grote agglomeratie of van de Raad der provinciale streken.

§ 5. — Geen aanvraag om machtiging, of ze uitgaat van een particulier of van enig organisme, stelt de betrokkene vrij van de procedures en voorschriften van de vigerende wetten en reglementen, namelijk deze voorzien bij het gemeentelijk reglement betreffende de stedenbouw, de bouwwerken en de huisvesting, hierna in hoofdstuk V, artikelen 47 en 48 vermeld.

§ 6. — Generlei machtiging mag strijdig zijn met de aanduidingen van de plannen van aanleg en de er bijgevoegde toelichting.

Art. 41.

§ 1. — In geval van tegenstrijdigheid tussen de aanduidingen van het aanlegplan en deze van een regelmatig goedgekeurd rooiplan of onteigeningsplan, zullen de laatst goedgekeurde voorschriften nageleefd worden.

Art. 42.

§ 1. — Wanneer de Koning een bijzonder plan van aanleg vastlegt, brengt zijn besluit machtiging mede om tot de er in bepaalde onteigeningen over te gaan.

§ 2. — Quel que soit le pouvoir ou l'organisme intéressé, les comités d'acquisition constitués en vertu des arrêtés royaux du 9 juillet 1929 et du 27 décembre 1930 sont chargés de toutes les acquisitions et expropriations d'immeubles à effectuer pour l'exécution des plans d'aménagement, de même que la conclusion de tous accords destinés à réaliser le remembrement ou relotissement de biens-fonds.

§ 3. — Quel que soit le pouvoir ou l'organisme intéressé, les comités ainsi que les receveurs des domaines ont qualité pour procéder sans formalités spéciales, à la vente publique ou de gré à gré, des immeubles acquis ou expropriés en vertu des plans d'aménagement. Il peut être délivré des grosses des actes visés au présent paragraphe.

§ 4. — Des expropriations décrétées successivement en vue de la réalisation du plan d'aménagement, même révisé en conformité de l'article 38 de la présente loi, sont pour l'appréciation de la valeur des biens expropriés, considérées comme formant un tout.

§ 5. — Dans l'appréciation de la valeur du bien à exproprier, il n'est pas tenu compte des plus-values acquises par ce bien en suite de modifications y apportées postérieurement au procès-verbal mentionné à l'article 39, à moins que ces modifications n'aient été autorisées conformément à l'article 40 ci-dessus.

Art. 43.

§ 1^{er}. — Tout terrain ou ensemble de terrains peut être exproprié pour cause d'utilité publique au prix d'acquisition par le propriétaire, majoré du coût des équipements ou aménagements éventuels dont le ou les terrains ont bénéficié depuis cette acquisition.

§ 2. — De plus une majoration supplémentaire jusqu'à concurrence de 3 % l'an de ce prix peut être réclamée par le propriétaire si ce terrain ou cet ensemble de terrains ne fut pour lui que d'un rapport inférieur.

Art. 44.

§ 1^{er}. — Par dérogation à toute disposition légale contraire, l'expropriation d'une zone est poursuivie sans dépôt préalable d'un plan ou tracé indiquant les travaux à exécuter et sans indication des parcelles de terrain destinées à être remises en vente ou à recevoir des constructions sur l'alignement de nouvelles places ou rues.

§ 2. — Lorsque dans l'intérêt du pays ou pour permettre l'exécution de travaux d'utilité publique décrétée en vue de la mise au travail des ouvriers, il est indispensable de prendre possession immédiate d'un immeuble ou d'une zone d'immeubles figurant sur les plans d'aménagement comme devant être expropriés, le Roi le constate en arrêtant le plan particulier d'aménagement ou par un arrêté spécial.

§ 3. — Dans ce cas, il est procédé comme prévu aux articles 2 et 9 de la loi du 3 janvier 1934, complétant les lois sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Art. 45.

§ 1^{er}. — Les expropriations pour cause d'utilité publique non prévues sur les plans d'aménagement mais qui se

§ 2. — Welke ook het betrokken gezag of organisme weze, zijn de krachtens de koninklijke besluiten van 9 Juli 1929 en 27. December 1930 opgerichte aankoopcomité's belast met alle nodige verwervingen en onteigeningen voor de uitvoering van de plannen van aanleg, evenals voor het sluiten van alle akkoorden ter verwezenlijking van de ruil- of herverkavelingen van erven.

§ 3. — Welke ook het betrokken gezag of organisme weze, zijn de comité's evenals de ontvangers der domeinen bevoegd om zonder bijzondere formaliteiten over te gaan tot de openbare of onderhandse verkoop van de krachtens plannen van aanleg verworven of onteigende onroerende goederen. Van de in deze paragraaf bedoelde akten mogen grossen afgeleverd worden.

§ 4. — Achtereenvolgens uitgevaardigde onteigeningen met het oog op de verwezenlijking van een plan van aanleg, zelfs herzien overeenkomstig artikel 38 van deze wet, worden als een geheel beschouwd voor de beoordeling van de waarde der onteigende goederen.

§ 5. — Bij de beoordeling van de waarde van het te onteigenen goed wordt geen rekening gehouden met de door dit goed verworven meerwaarden ingevolge de wijzigingen die er na het in artikel 39 vermelde proces-verbaal aan gebracht werden tenzij deze wijzigingen werden toegestaan overeenkomstig voorgaand artikel 40.

Art. 43.

§ 1. — Elke grond of geheel van gronden mag onteigend worden om redenen van openbaar nut tegen de door de eigenaar betaalde aankoopprijs, plus de kosten van eventuele uitrustingen en aanpassingen die aan de grond(en) sinds deze aankoop gebracht werden.

§ 2. — Bovendien kan de eigenaar aanspraak maken op een bijkomende verhoging tot 3 % 's jaars van deze prijs indien deze grond of geheel van gronden voor hem minder opgebracht hebben.

Art. 44.

§ 1. — In afwijking van elke strijdige wetsbepaling wordt de onteigening van een strook doorgevoerd zonder voorafgaande neerlegging van een plan of tracé houdend aanduiding van de uit te voeren werken en zonder aanduiding van de grondpercelen die bestemd zijn om terug verkocht te worden of om te dienen voor bouwwerken op de rooilijn van nieuwe plaatsen of straten.

§ 2. — Wanneer het in het belang van het land of voor de verwezenlijking van werken van openbaar nut bevolen met het oog op de tewerkstelling van de werklieden noodzakelijk is onverwijld bezit te nemen van een onroerend goed of van een strook van onroerende goederen die op het plan van aanleg aangeduid zijn als bestemd om onteigend te worden, wordt zulks door de Koning vastgesteld bij het vaststellen van het bijzonder plan van aanleg of bij een bijzonder besluit.

§ 3. — In dit geval wordt gehandeld overeenkomstig de artikelen 2 en 9 van de wet van 3 Januari 1934 ter aanvulling van de wetten op de onteigening ten algemenen nutte.

Art. 45.

§ 1. — De niet op de plannen van aanleg vermelde onteigeningen te algemenen nutte, die noodzakelijk mocht-

révèleraient nécessaires sans devoir recourir à la longue procédure de révision d'ensemble prescrite par l'article 38 ci-dessus, peuvent se faire entretiens suivant des plans généraux d'alignement ou des plans d'expropriation par zones ayant reçu l'approbation du Roi.

Art. 46.

§ 1^{er}. — Les Conseils Régionaux pour Grandes Agglomérations, et les Conseils de Contrées Provinciales remplacent les commissions visées à l'article 2 de la loi du 15 novembre 1867, à l'article 2 de la loi du 28 juin 1930, relatives à l'expropriation par zones et à l'article 4 de la loi du 9 août 1889 modifiée par l'article 19 de la loi du 11 octobre 1919 concernant la consultation du Comité de patronage des habitations ouvrières.

CHAPITRE V.

Des règlements communaux sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement.

Art. 47.

§ 1^{er}. — Toutes les communes de Belgique se chargent d'établir, de compléter et d'appliquer leur règlement communal sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement.

§ 2. — En vue d'harmoniser suivant les données actuelles, les réglementations antérieures, l'Administration Centrale de l'Urbanisme formulera des modalités de présentation de ces règlements et les prescriptions minima qu'il convient d'y prévoir.

§ 3. — Ce recueil indicatif sera publié par la dite administration dans le délai d'un an après l'entrée en vigueur de la présente loi.

§ 4. — Il contiendra les recommandations essentielles visant les règlements communaux :

a) pour qu'ils garantissent non seulement la salubrité, la sécurité publique, la police des habitations, mais aussi la sauvegarde des beautés naturelles, la conservation de tous les domaines boisés, la préservation des perspectives monumentales et des sites;

b) pour qu'ils suivent en général les directives prévues par l'article 3; l'article 15, §§ 4 et 5 et par l'article 19, alinéa 2^o de la présente loi en les adaptant à la situation qui les concerne.

§ 5. — Chaque commune reprend dans son règlement sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement, les prescriptions et servitudes urbanistiques du plan régional ou du plan de contrée valable pour son territoire ainsi que celles des plans particuliers d'aménagement complétant son plan général d'urbanisation.

Art. 48.

§ 1^{er}. — a) Les nouveaux règlements communaux sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement, doivent entrer en vigueur en même temps que les plans généraux et particuliers d'aménagement, c'est-à-dire, au plus tard endéans les deux ans après la promulgation de la présente loi.

b) Passé ce délai, toute commune n'ayant pas encore adopté un nouveau règlement sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement, est tenue d'appliquer d'office un règlement-

ten blijken zonder dat beroep wordt gedaan op de bij voorgaand artikel 38 opgelegde lange procedure van algehele herziening mogen ondertussen geschieden volgens de algemene rooiplannen of de plannen van onteigening bij stroken die door de Koning goedgekeurd werden.

Art. 46.

§ 1. — De Regionale Raden voor grote agglomeraties en de Raden van provinciale streken vervangen de commissies bedoeld bij artikel 2 van de wet van 15 November 1867, artikel 2 van de wet van 28 Juni 1930, betreffende de onteigening bij stroken en bij artikel 4 van de wet van 11 October 1919 betreffende het inwinnen van het advies van de beschermingscomité's der werkmanswoningen.

HOOFDSTUK V.

Gemeentelijke verordeningen betreffende de stedenbouw, de bouwwerken en de huisvesting.

Art. 47.

§ 1. — Alle gemeenten van België belasten zich met het opmaken, het aanvullen en het toepassen van hun gemeentelijke verordening betreffende de stedenbouw, de bouwwerken en de huisvesting.

§ 2. — Ten einde de vroegere reglementeringen in overeenstemming te brengen met de huidige gegevens, zal het Hoofdbestuur voor de Stedenbouw de voorstellingsmodaliteiten van deze verordeningen en de er in op te nemen minima-voorschriften vastleggen.

§ 3. — Deze richtlijnen zullen door voormeld bestuur bekendgemaakt worden binnen een termijn van één jaar na de inwerkingtreding van deze wet.

§ 4. — Zullen er worden in opgenomen de voornaamste aanbevelingen aangaande de gemeentelijke verordeningen :

a) opdat ze niet alleen de gezondheid, de openbare veiligheid, de politie der gebouwen zouden verzekeren maar ook de bescherming van het natuurschoon, het behoud van alle beboste gronden, en de vrijwaring van monumenten en landschappen;

b) opdat ze in het algemeen de richtlijnen zouden volgen bepaald in artikel 3, artikel 15, §§ 4 en 5, en in artikel 19, lid 2, van deze wet door ze aan te passen aan de hen betreffende toestand.

§ 5. — Elke gemeente neemt in haar verordening betreffende de stedenbouw, de bouwwerken en de huisvesting, de stedenbouwkundige voorschriften en erfdienstbaarheden over van het streekplan of van het gewestplan dat voor zijn gebied geldt evenals deze der bijzondere plannen van aanleg tot aanvulling van zijn algemeen stedenbouwkundig plan.

Art. 48.

§ 1. — a) De nieuwe gemeentelijke verordeningen betreffende de stedenbouw, de bouwwerken en de huisvesting moeten in werking treden samen met de algemene of bijzondere plannen van aanleg, dit wil zeggen ten laatste binnen 2 jaar na de uitvaardiging van deze wet;

b) Na deze termijn is elke gemeente die nog geen nieuwe verordening betreffende de stedenbouw, de bouwwerken en de huisvesting aangenomen heeft, verplicht ambtshalve een

type édicté par l'administration provinciale de l'urbanisme conformément aux directives prévues par les §§ 2, 3 et 4 de l'article 47 ci-dessus.

§ 2. — Les modalités d'enquêtes et de recensement concernant l'habitat dans chaque commune seront celles d'une loi spéciale sur l'hygiène de l'habitation et la lutte contre les taudis.

§ 3. — a) Toute situation transitoire est réglée sur la base des réglementations et arrêtés actuellement en vigueur avec le souci d'approcher, le plus possible, des principes dont s'inspire la présente loi.

b) Tous les règlements locaux traitant de l'objet de la présente loi, cessent d'être valables quatre ans après la date de mise en application de celle-ci, s'ils ne sont pas revus, dans ce délai, en tenant compte de ses stipulations.

§ 4. — Les nouveaux règlements communaux peuvent être acquis en tout ou en partie par le public au prix coûtant, au secrétariat communal.

§ 5. — Deux exemplaires au moins en sont remis au Président du Tribunal de première instance du ressort.

TITRE IV.

CHAPITRE PREMIER.

De la procédure visant les autorisations de bâtir.

Art. 49.

§ 1^{er}. — Les articles 39, 40 et 41 de la présente loi sont repris en tête des nouveaux règlements communaux.

§ 2. — Tout projet de construction, de transformation ou d'agrandissement doit faire l'objet d'une demande en autorisation de bâtir auprès de l'administration communale compétente sous forme d'abord d'un avant-projet indiquant les dispositions essentielles ainsi que la nature et la couleur des matériaux des façades.

§ 3. — a) Dans les quinze jours l'administration communale fait connaître par écrit au demandeur, soit son accord pour recevoir le projet définitif correspondant à l'avant-projet, soit les objections que celui-ci suscite de sa part et les modifications à y apporter conformément aux prescriptions urbanistiques des plans d'aménagement ou du règlement communal sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement.

b) Lors du dépôt des plans, tant d'avant-projet que de projet définitif accompagnant la demande d'autorisation, la commune délivre un récépissé portant la date d'introduction de cette demande.

§ 4. — En cas d'absence de texte, que le service communal d'autorisation de bâtir puisse officiellement invoquer, c'est après décision du collège que les observations éventuelles du service compétent sont faites par écrit endéans les 30 jours au futur constructeur.

type-reglement toe te passen uitgevaardigd door het provinciaal bestuur voor stedenbouw overeenkomstig de in de §§ 2, 3 en 4 van voorgaand artikel 47 voorziene richtlijnen.

§ 2. — De modaliteiten van onderzoek en telling betreffende de huisvesting in elke gemeente zijn deze van een speciale wet betreffende de hygiène van de huisvesting en de strijd tegen de krotwoningen.

§ 3. — a) Elke overgangstoestand wordt geregeld op grondslag van de thans geldende reglementeringen en besluiten met de zorg om zoveel mogelijk de in deze wet gehuldigde beginselen te benaderen;

b) Alle plaatselijke verordeningen in verband met het voorwerp van deze wet houden op uitwerking te hebben vier jaar na de datum van inwerkingtreding van deze wet indien ze binnen dit tijdperk niet herzien werden met inachtneming van haar bepalingen.

§ 4. — De nieuwe gemeentelijke verordeningen kunnen in hun geheel of gedeeltelijk door het publiek aangekocht worden tegen de kostprijs, op het gemeentesecretariaat.

§ 5. — Ten minste twee exemplaren er van worden overgemaakt aan de Voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van het gebied.

TITEL IV.

EERSTE HOOFDSTUK.

Procedure betreffende de bouwvergunningen.

Art. 49.

§ 1. — De artikelen 39, 40 en 41 van deze wet worden bovenaan de nieuwe gemeentelijke verordeningen overgenomen.

§ 2. — Elk ontwerp van bouwwerk, verandering of vergroting moet het voorwerp uitmaken van een aanvraag om bouwvergunning bij de bevoegde gemeenteverheid eerst in de vorm van een voorontwerp met aanduiding van de hoofdbepalingen evenals van de aard en de kleur der materialen van de gevels.

§ 3. — a) Binnen veertien dagen geeft het gemeentebestuur aan de aanvrager kennis hetzij van zijn akkoord om het definitief ontwerp in dezelfde vorm als het voorontwerp in ontvangst te nemen, hetzij van de opwerpingen waartoe dit van zijnentwege aanleiding geeft en de wijzigingen die dienen aangebracht overeenkomstig de stedenbouwkundige voorschriften van de plannen van aanleg of van het gemeentelijk plan betreffende de stedenbouw, de bouwwerken en de huisvesting.

b) Bij het neerleggen van de plannen, zowel van het voorontwerp als van het definitief ontwerp dat bij de aanvraag om vergunning gevoegd is, levert de gemeente een ontvangstbewijs af met vermelding van de datum van indiening van deze aanvraag.

§ 4. — Bij ontstentenis van tekst die door de gemeentedienst voor bouwvergunningen zou kunnen ingeroepen worden, is het na beslissing van het college dat de eventuele opmerkingen van de bevoegde dienst schriftelijk binnen 30 dagen aan de toekomstige architect gemaakt worden.

§ 5. — a) Au cas où ce délai viendrait à expirer sans qu'une décision motivée ait été prise et signifiée par écrit, le demandeur peut introduire un recours auprès du Gouverneur de la province qui fait venir immédiatement le dossier auprès de l'administration provinciale de l'urbanisme, pour qu'elle en fasse l'examen suivant la procédure prévue par les §§ 6, 7 et 8 du présent article.

b) Le collège des Bourgmestre et Echevins peut proroger d'un mois le délai prévu au § 3 ci-dessus pour autant qu'il en ait avisé le demandeur par décision motivée avant l'expiration des quinze premiers jours.

c) Au cas où le délai viendrait à expirer sans que le Collège échevinal se soit prononcé, l'intéressé en appelle au Gouverneur qui charge l'administration provinciale de l'urbanisme de statuer définitivement endéans un mois.

§ 6. — Dès examen fait, du dossier, par la commune, elle le transmet avec avis du collège à l'administration provinciale de l'urbanisme qui vérifie si l'une ou l'autre disposition du projet ne va pas à l'encontre des directives urbanistiques régionales, de contrées ou nationales, ou s'il ne transgresse pas tout autre prescription urbanistique ou règlement s'appliquant à son cas.

§ 7. — a) L'objection éventuelle de la province est signifiée et motivée par écrit au demandeur dans le mois qui suit l'envoi du dossier par la commune au service provincial de l'urbanisme.

b) Lorsqu'il n'y a pas d'objection, c'est dans le même délai que la province en avise la commune qui communique immédiatement au demandeur l'autorisation écrite.

§ 2. — Si par le fait d'une ou plusieurs inobservances constatées (voir § 6 du présent article) l'Administration provinciale de l'urbanisme renvoie le projet et que celui-ci lui revient ensuite remanié et conforme aux prescriptions invoquées par elle, celle-ci se prononce et avise de son autorisation la commune et le demandeur au plus tard et par écrit dans le mois qui suit l'envoi du projet amendé.

Art. 50.

§ 1^{er}. — La commune, avec avis conforme de l'Administration provinciale de l'urbanisme, rejette tout avant-projet ou projet dont le caractère d'ensemble est en contradiction avec les prescriptions urbanistiques locales, régionales ou de contrées provinciales, ainsi que tout avant-projet ou projet ne répondant pas à l'affectation de la zone qu'il prétend occuper.

Art. 51.

§ 1^{er}. — Tout avant-projet ou projet favorablement accepté par la commune et l'Administration provinciale de l'urbanisme est transmis à l'Administration centrale de l'Urbanisme si la destination, les dimensions et la situation du dit projet en font dans sa zone un élément majeur et marquant, dans le paysage urbain ou rural.

§ 2. — L'Administration Centrale de l'Urbanisme se prononce alors dans un délai de six semaines, après réception du dossier, et en cas d'accord en avise aussitôt les autorités provinciales et communales qui font suivre leur autorisation dans les quinze jours à l'intéressé.

§ 5. — a) Moest deze termijn verstrijken zonder dat een gemotiveerde beslissing getroffen en schriftelijk betekend is, mag de aanvrager een beroep indienen bij de Gouverneur der provincie, die onverwijld het dossier doet overmaken aan het provinciaal bestuur voor stedenbouw opdat het zou overgaan tot het onderzoek er van volgens de bij §§ 6, 7 en 8 van dit artikel vermelde procedure.

b) Het college van Burgemeester en Schepenen mag de in voorgaande § 3 bepaalde termijn met één maand verlengen voor zover het de aanvrager hiervan in kennis stelt bij gemotiveerde beslissing vóór het verstrijken van de eerste vijftien dagen.

c) In geval de termijn mocht verstrijken zonder dat het Schepencollege uitspraak heeft gedaan, doet de betrokkene beroep op de Gouverneur, die het provinciaal bestuur voor stedenbouw opdracht geeft definitief binnen één maand te beslissen.

§ 6. — Zodra het dossier door de gemeente onderzocht is, maakt ze het met haar advies over aan het provinciaal bestuur voor stedenbouw, hetwelk nagaat of de ene of de andere beschikking van het ontwerp niet strijdig is met de stedenbouwkundige richtlijnen voor het gewest, de streek of het land, of het generlei ander stedenbouwkundig voorschrift of reglement toepasselijk ter zake overtreedt.

§ 7. — a) De eventuele opwerping van de provincie wordt schriftelijk betekend en gemotiveerd aan de aanvrager binnen de maand volgend de verzending van het dossier door de gemeente aan de provinciale dienst voor stedenbouw.

b) Bij ontstentenis van opwerpingen wordt zulks binnen dezelfde termijn door de provincie aan de gemeente medegedeeld, die onverwijld de schriftelijke vergunning aan de aanvrager overmaakt.

§ 8. — Indien het provinciaal bestuur voor stedenbouw uit hoofde van een of verscheidene niet nageleefde punten (zie § 6 van dit artikel) het ontwerp terugzendt en dit vervolgens bij dit bestuur weerkeert in gewijzigde vorm overeenkomstig de ingeroepen voorschriften, doet het bestuur uitspraak en geeft het de gemeente en de aanvrager schriftelijk kennis van zijn vergunning, uiterlijk binnen de maand na de toezending van het gewijzigd ontwerp.

Art. 50.

§ 1. — Op eensluidend advies van het provinciaal bestuur voor stedenbouw verwerpt de gemeente elk voorontwerp of ontwerp waarvan de algemene aard strijdig is met de stedenbouwkundige voorschriften voor de plaats, de streek of het provinciaal gewest, evenals elk voorontwerp of ontwerp dat niet beantwoordt aan de bestemming van de er in bedoelde strook.

Art. 51.

§ 1. — Elk voorontwerp of ontwerp dat door de gemeente en het provinciaal bestuur voor stedenbouw gunstig onthaald werd, wordt aan het Hoofdbestuur voor de Stedenbouw overgemaakt indien de bestemming, de afmetingen en de ligging van bedoeld ontwerp er een overheersend en opvallend element van maken in het stedelijk of landelijk landschap.

§ 2. — Het Hoofdbestuur voor de Stedenbouw doet dan uitspraak, binnen een termijn van zes weken na ontvangst van het dossier, en, in geval van akkoord, geeft het hiervan dadelijk kennis aan de provinciale en gemeentelijke overheden, die hun vergunning binnen vijftien dagen aan betrokkene overmaken.

§ 3. — Mais au cas où malgré l'avis favorable de la commune et du service provincial de l'urbanisme, l'Administration Centrale de l'Urbanisme estime la demande inacceptable après examen sur place suivi d'un rapport motivé, elle en fait une proposition de rejet ou de révision adressée selon le cas soit au Conseil régional pour grande agglomération, soit au Conseil des contrées provinciales.

§ 4. — Suivant avis du Conseil compétent, le service provincial de l'urbanisme et la commune font connaître sans retard au demandeur la décision intervenue dans les conditions prévues à l'article 52, § 3, a), b) et c) ci-dessous.

Art. 52.

§ 1^{er}. — Lorsque par sa destination, ses dimensions et sa situation un avant-projet ou projet se présente comme un élément majeur dans sa zone et de nature à en altérer le caractère, ce n'est qu'à la requête écrite du demandeur, exerçant le recours prévu par l'article 54 ci-dessous, que la commune invite la province à transmettre le dossier avec leur avis à l'Administration Centrale de l'Urbanisme.

§ 2. — Si après examen sur place, celle-ci estime qu'une solution conforme à l'intérêt général est cependant possible, elle en soumet la proposition, selon le cas, soit au Conseil Régional pour Grande Agglomération soit au Conseil des Contrées Provinciales.

§ 3. — a) Cette proposition est alors admise ou amendée par le Conseil compétent, dont une délégation aura préalablement visité les lieux afin d'y sauvegarder l'intérêt général, tant au point de vue économique et social qu'au point de vue esthétique.

b) La province et la commune en sont averties sous forme d'un rapport circonstancié pour que par leurs soins le demandeur reçoive sans retard les indications écrites nécessaires et suffisantes lui permettant de faire dresser éventuellement un projet remanié.

c) Lorsque cette variante a pu être établie, elle est adressée au Collège des Bourgmestre et Echevins ainsi qu'au service provincial de l'urbanisme pour que dans les trois semaines après sa réception ces deux administrations aient statué définitivement, faisant connaître sans autre délai leur autorisation par écrit à l'intéressé.

Art. 53.

§ 1^{er}. — Lorsque pour une importante réalisation, un avant-projet ou projet est présenté par une administration publique, un établissement public ou un service public, il doit être traité, selon le cas, suivant la procédure prévue par l'article 51 ou par l'article 52 ci-dessus.

Art. 54.

§ 1^{er}. — Contre une décision de refus ou de modification de la part de la commune, le demandeur d'une autorisation de bâtir peut, dans les quinze jours suivant la notification, introduire un recours auprès du Gouverneur de la province qui refait l'examen du dossier suivant la procédure indiquée aux §§ 6, 7 et 8 de l'article 49 ci-dessus.

§ 3. — Maar ingeval het Hoofdbestuur van de Stedebouw, niettegenstaande gunstig advies van de gemeente en van de provinciale dienst van Stedebouw, de aanvraag onaanvaardbaar acht na onderzoek ter plaatse, gevolgd door een met redenen omkleed verslag, doet het een voorstel tot verwerping of herziening er van, dat naargelang van het geval, wordt gericht aan de Regionale Raad voor grote agglomeratie, of aan de Raad voor de Provinciale Streken.

§ 4. — Het advies van de bevoegde Raad gehoord, delen de Provinciale Dienst van de Stedebouw en de gemeente aan de aanvrager onverwijld de beslissing mede, die werd genomen onder de in artikel 52, § 3, a), b) en c) hieronder, bepaalde voorwaarden.

Art. 52.

§ 1. — Ingeval een voorontwerp of een ontwerp door bestemming, afmetingen en ligging een hoofdbestanddeel van zijn zone uitmaakt, en de aard er van dreigt te wijzigen, wordt de Provincie slechts dan, wanneer de aanvrager, gebruik makend van het bij artikel 54 hieronder opengesteld beroep, er schriftelijk omvraagt, door de gemeente verzocht het dossier met de adviezen aan het Hoofdbestuur van de Stedebouw over te maken.

§ 2. — Indien dit Bestuur, na een onderzoek ter plaatse, meent dat een oplossing overeenstemmende met het algemeen belang echter mogelijk is, legt dit het voorstel, naargelang van het geval, voor, hetzij aan de Regionale Raad voor Grote Agglomeratie, hetzij aan de Raad voor de Provinciale Streken.

§ 3. — a) Dit voorstel wordt aldan aangenomen of gewijzigd door de bevoegde Raad, waarvan een afvaardiging voorafgaandelijk de plaats zal bezocht hebben met de bedoeling er het algemeen belang, zowel in economisch en maatschappelijk opzicht, als van aesthetisch standpunt uit, te vrijwaren.

b) De provinciale en de gemeente worden er over ingelicht in de vorm van een met redenen omkleed verslag, opdat de aanvrager door hun toedoen zonder verwijl de nodige en voldoende geschreven aanduidingen zou ontvangen welke het hem mogelijk maken gebeurlijk een omgewerkt ontwerp voor te leggen.

c) Wanneer deze variante kon worden opgemaakt, wordt zij aan het College van Burgemeester en Schepenen alsook aan de provinciale dienst van de stedebouw gericht, opdat deze twee besturen, binnen drie weken na de ontvangst er van, een eindbeslissing zouden nemen, termijl zij, zonder verder verwijl, hun vergunning schriftelijk ter kennis brengen van de belanghebbende.

Art. 53.

§ 1. — Wanneer voor een belangrijke verwezenlijking, een voorontwerp of een ontwerp ingediend wordt door een openbaar bestuur, een openbare instelling of een openbare dienst, dan moet het, naargelang van het geval, behandeld worden volgens de bij artikel 51 of bij artikel 52 hiervoor bepaalde procedure.

Art. 54.

§ 1. — Tegen een beslissing van weigering of wijziging vanwege de gemeente kan de aanvrager van een bouwvergunning, gedurende vijftien dagen volgend op de kennisgeving, beroep indienen bij de Provinciegouverneur, die het dossier opnieuw onderzoekt overeenkomstig de in §§ 6, 7 en 8 van artikel 49 hiervoren aangeduide procedure.

§ 2. — Contre la décision du gouverneur, le demandeur d'une autorisation de bâtir peut, dans les quinze jours suivant la notification de refus ou de modification, introduire un recours auprès du Roi, pour que le Ministre ayant l'urbanisme dans ses attributions procède à l'examen du dossier suivant la procédure prévue à l'article 52 ci-dessus.

§ 3. — Contre la décision du Gouverneur, dans les quinze jours, le Collège échevinal peut également introduire un recours auprès du Roi, pour que le dossier puisse être revu dans les conditions énoncées au § 2 précédent.

§ 4. — Un accusé de réception des recours prévus aux trois premiers §§ du présent article est adressé dans les cinq jours au demandeur, ces recours étant suspensifs.

§ 5. — Il est statué en appel, dans le mois, par le Gouverneur de la province, pour le cas prévu au § 1^{er} du présent article, le demandeur, le collège échevinal et l'urbaniste de la commune entendus.

§ 6. — Concernant les recours prévus aux §§ 2 et 3 ci-dessus, il est statué en appel, selon le cas, soit par le Conseil Régional pour Grande Agglomération, soit par le Conseil des Contrées Provinciales, au plus tard endéans les deux mois, le demandeur, le collège et l'urbaniste de la commune entendus.

§ 7. — Si les instances d'appel désignées aux §§ 1^{er} et 2 ci-dessus omettent de statuer dans les délais prévus, la décision incriminée est à porter endéans les 60 jours, après les délais antérieurs, devant le Conseil d'Etat qui statuera définitivement.

CHAPITRE II.

Du logement populaire.

Art. 55.

§ 1^{er}. — Comme suite au § 2 de l'article 48 ci-dessus, les mesures complémentaires pour l'amélioration et le développement du logement populaire seront celles d'une loi spéciale sur l'hygiène de l'habitation et la lutte contre les taudis, qu'ils soient des taudis de logement ou des taudis de travail.

Art. 56.

§ 1^{er}. — Les bourgmestre et échevins font en tout cas chaque année au conseil communal un rapport motivé de ce qui a été fait dans la commune pour l'amélioration et le développement du logement populaire.

§ 2. — Ce rapport vise à mettre en évidence, au point de vue communal, les résultats obtenus par l'application de la loi du 15 avril 1949 instituant un « Fonds National du Logement » et notamment dans quelle mesure sont atteints ou poursuivis les objectifs désignés aux alinéas d) et e) de son article 7, au moyen des corollaires administratifs et financiers prévus par l'article 8 de la même loi.

§ 3. — Ledit rapport indique aussi les causes qui auraient éventuellement empêché l'application normale de la loi précitée et les suggestions qui permettraient de remédier aux difficultés rencontrées.

§ 2. — Tegen de beslissing van de Gouverneur kan de aanvrager van een bouwvergunning binnen vijftien dagen na de kennisgeving van de weigering of de wijziging, bij de Koning beroep indienen opdat de Minister onder wiens bevoegdheid de stedenbouw valt, het dossier volgens de bij artikel 52 hiervoren bepaalde procedure zou onderzoeken.

§ 3. — Tegen de beslissing van de Gouverneur kan het Schepencollege eveneens binnen vijftien dagen beroep instellen bij de Koning, opdat het dossier onder de in voorgaande § 2 vermelde voorwaarden zou kunnen herzien worden.

§ 4. — Een ontvangstbewijs van het in de eerste drie §§ van dit artikel vastgestelde beroep wordt binnen vijf dagen aan de aanvrager gericht. Dat beroep is opschortend.

§ 5. — Er wordt binnen de maand door de gouverneur van de provincie in beroep beslist, in het geval vastgesteld in § 1 van dit artikel, de aanvrager, het schepencollege en de stedenbouwkundige van de gemeente gehoord.

§ 6. — Betreffende het in de §§ 2 en 3 hierboven vastgestelde beroep wordt, naargelang van het geval, hetzij door de Regionale Raad voor Grote Agglomeratie, hetzij door de Raad voor de Provinciale Streken in beroep beslist, uiterlijk binnen de twee maanden, de aanvrager, het college en de stedenbouwkundige van de gemeente gehoord.

§ 7. — Indien de in de §§ 1 en 2 hierboven bepaalde beroepsinstanties nalaten binnen de vastgestelde termijnen te beslissen, moet de gelaakte beslissing binnen 60 dagen na de vroegere termijnen worden voorgelegd aan de Raad van State, die definitief beslist.

HOOFDSTUK II.

Volkshuisvesting.

Art. 55.

§ 1. — Als vervolg op § 2 van artikel 48, voornoemd, zullen de aanvullende maatregelen voor de verbetering en de uitbreiding van de volkshuisvesting het voorwerp uitmaken van een bijzondere wet betreffende de woninghygiëne en de krottenbestrijding, zo woningkrotten of werkkrotten.

Art. 56.

§ 1. — De burgemeester en de schepenen brengen in ieder geval elk jaar een met redenen omkleed verslag uit voor de gemeenteraad, over hetgeen in de gemeente gedaan werd voor de verbetering en de ontwikkeling van de volkshuisvesting.

§ 2. — Dit verslag heeft tot doel, uit gemeentelijk oogpunt, de resultaten naar voren te brengen, verkregen door de toepassing van de wet van 15 April 1949, waarbij een « Nationaal Huisvestingsfonds » werd ingesteld, en name-lijk in welke mate de doelstellingen, aangeduid in de leden d) en e) van artikel 7, met behulp van de administratieve en financiële bijresultaten voorzien bij artikel 8 van dezelfde wet, werden bereikt of nagestreefd.

§ 3. — Genoemd verslag vermeldt ook de oorzaken die gebeurlijk de normale toepassing van voornoemde wet zouden verhinderd hebben en de suggesties die het zouden mogelijk maken de moeilijkheden, welke zich voordeden, te verhelpen.

§ 4. — Chaque commune communique son rapport annuel sur le logement populaire, au Gouverneur de la province et, selon le cas, soit au Conseil Régional pour Grande Agglomération, soit au Conseil des Contées Provinciales.

§ 5. — Recevant ainsi l'ensemble de ces rapports communaux, ces organismes en tirent les conclusions pour les adresser au directeur provincial de l'Urbanisme, lequel les soumet avec l'avis du Gouverneur au Ministre ayant l'Urbanisme et le Logement dans ses attributions.

§ 6. — Celui-ci préside la conférence des délégués des Sociétés locales et régionales agréées par la Société Nationale des Habitations et Logements à Loyers Modérés et par la Société Nationale de la Petite Propriété Terrienne, convoquée à son initiative au moins tous les deux ans.

§ 7. — La dite conférence institue entre le ministère, les sociétés nationales susdites et leurs sociétés agréées, l'examen et la discussion des conclusions écrites prévues au § 5 ci-dessus adressées par les Gouverneurs au ministre compétent et dont, par ses soins, les sociétés agréées reçoivent copie jointe à leur convocation, au moins un mois à l'avance.

§ 8. — Les délégués à cette conférence sont habilités à présenter leurs desiderata et leurs suggestions concernant les résultats atteints par les sociétés agréées.

TITRE V.

CHAPITRE PREMIER.

Des modalités d'application des remembrements.

Art. 57.

§ 1^{er}. — En cas de remembrement ou de relotissement, l'immeuble remembré ou le lot nouveau est substitué réelement à l'immeuble ancien.

§ 2. — En conséquence moyennant l'accomplissement des formalités de publicité, ci-dessous prévues et sous réserve des modifications résultant des accords particuliers :

a) Les privilèges et hypothèques et tous droits réels à l'exception des services grévants le bien ancien, les causes d'annulation, de révocation ou de résolution, qui affectaient le titre du propriétaire du dit bien, les actions de toute nature exercées relativement à ce bien, sont de plein droit reportées sur l'ensemble du bien remembré, y compris les parties nouvelles qui y sont incorporées, ou sur le lot nouveau substitué à l'ancien immeuble, de même que — le cas échéant — sur le prix, la soulte ou le solde des soultes pouvant revenir au propriétaire de remembrement ou de relotissement, envisagée dans son ensemble;

b) L'immeuble ou les parties d'immeuble qui passent, en

§ 4. — Iedere gemeente deelt haar jaarlijks verslag over de volkshuisvesting mee van de Gouverneur der provincie en desgevallend hetzij aan de gewestelijke Raad voor Grote Agglomeratie, hetzij aan de Raad voor de Provinciale streken.

§ 5. — Deze organismen, die aldus de gezamenlijke gemeentelijke verslagen ontvangen, trekken er de conclusies uit, om ze over te maken aan de provinciale directeur voor de Stedebouw, die ze met het advies van de Gouverneur voorlegt aan de Minister, die de Stedebouw en de Huisvesting onder zijn bevoegdheden heeft.

§ 6. — Deze zit de conferentie voor der afgevaardigden van de plaatselijke en gewestelijke, door de Nationale Maatschappij voor Woningen en Huisvesting aan gematigde huurprijzen en door de Nationale Maatschappij van de Kleine Landeigendom erkende Maatschappijen, welke op zijn initiatief ten minste om de twee jaar bijeengeroepen wordt.

§ 7. — Bedoelde conferentie stelt tussen het ministerie, de bovengenoemde nationale maatschappijen en hun erkende maatschappijen, het onderzoek en de bespreking in van de geschreven conclusies voorzien in § 5, voornoemd, door de Gouverneur overgemaakt aan de Minister en waarvan, door zijn toedoen, de erkende maatschappijen afschrift ontvangen, samen met hun uitnodiging, ten minste een maand op voorhand.

§ 8. — De afgevaardigden op deze conferentie zijn gematigd hun wensen en suggesties naar voren te brengen aangaande de door de erkende maatschappijen verkregen resultaten.

TITEL V.

EERSTE HOOFDSTUK.

Toepassingsmodaliteiten der ruilverkavelingen.

Art. 57.

§ 1. — In geval van ruilverkaveling of herverkaveling, treedt het verkavelde onroerend goed of het nieuwe perceel werkelijk in de plaats van het oud onroerend goed.

§ 2. — Derhalve, na de vervulling van de formaliteiten van openbaarmaking, verder voorzien, en onder voorbehoud van de wijzigingen die voortvloeien uit particuliere overeenkomsten :

a) Worden de voorrechten en hypotheek en alle zake-lijke rechten, met uitzondering van de dienstbaarheden welke het oude goed bezwaren, de gronden tot vernietiging, herroeping of ontbinding, die met de eigendomstitel van genoemd goed verband hielden, de allerhande vorderingen met betrekking tot dit goed uitgeoefend, rechtens geheel overgedragen op het geheel van het verkavelde goed, met inbegrip van de nieuwe delen die er bij zijn ingelijfd, of op het nieuwe perceel dat in de plaats komt van het oude onroerend goed, evenals — desgevallend — op de prijs, het opgeld of de saldo der opgelden die kunnen verschuldigd zijn aan de eigenaar van een ruilverkaveling of herverkaveling, in zijn geheel beschouwd;

b) Gaan het onroerend goed of de delen van een onroer-

vertu du remembrement ou du relotissement, dans le patrimoine d'un ou de plusieurs autres propriétaires, entre dans ce patrimoine purgé de tous les droits, causes d'annulation, de révocation ou de résolution et action ci-dessus visées.

c) Par le versement du prix de la soulte à la caisse des dépôts et consignations, le débiteur est valablement libéré;

d) Le rapport d'office a lieu sous préjudice en cas d'annulation de révocation ou de résolution, du règlement d'indemnité à intervenir entre parties, toutes les fois que le bien remembré ou le lot nouveau aura une valeur supérieure à celle de l'immeuble ancien.

Art. 58.

§ 1^{er}. — Les effets du remembrement, tels qu'ils sont prévus à l'article 57 ci-dessus, ne sont opposables aux tiers qu'à compter de la transcription au bureau des hypothèques, de la situation des biens de l'acte constatant le remembrement ou le relotissement et de plus en ce qui concerne le report ou l'extinction des privilèges et hypothèques, à compter du jour où l'inscription relative à ces droits aura été émargée de l'accord intervenu.

§ 2. — Cet émargement sera opéré à la requête du comité d'acquisition sur production de l'acte de remembrement ou de relotissement et d'un bordereau en double exemplaire, contenant, outre l'indication des inscriptions à émarger :

a) Les noms, prénoms, professions et domiciles des parties ainsi que du créancier;

b) L'indication spéciale des actes en vertu desquels a lieu le report des privilèges ou des hypothèques;

c) La description nouvelle de l'immeuble remembré ou reloti;

d) Les indications prescrites par l'article 12 de la loi du 10 octobre 1913.

§ 3. — Le conservateur remet au comité d'acquisition l'acte et l'un des bordereaux, au pied duquel il certifie avoir opéré la mention.

§ 4. — Le coût des formalités hypothécaires est supporté par l'Etat à l'égard des droits grevant des immeubles remembrés ou relotis, si l'Etat prend les opérations immobilières à son compte.

Art. 59.

§ 1^{er}. — Le droit de bail relatif à des immeubles remembrés ou relotis est reporté sur le lot nouveau attribué au bailleur, sauf diminution ou augmentation du prix du bail et à moins que le locataire n'opte pour la résiliation.

Art. 60.

§ 1^{er}. — Il est ajouté au Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe un article 301bis, ainsi conçu : Art. 301bis : sont enregistrés gratuitement :

a) Les actes de vente ou d'échange par lesquels, en exécution de plans d'aménagement dûment approuvés, des

rend goed, die krachtens de ruilverkaveling of de herverkaveling, overgaan in het patrimonium van een of meer andere eigenaars, ontlast van alle hogerbedoelde rechten, gronden tot vernietiging, herroeping of ontbinding en vordering.

c) Door storting van het opgeld in de deposito- en consignatiekas, wordt de schuldenaar geldig ontlast;

d) De overdracht ambtshalve heeft plaats, ingeval van vernietiging, herroeping of ontbinding van de regeling der schadeloosstelling die onder partijen zal geschieden, telkens als het verkavelde goed of het nieuwe perceel een hogere waarde heeft van die van het oude onroerend goed.

Art. 58.

§ 1. — De gevolgen van de ruilverkaveling, zoals zij worden voorzien in artikel 57, voornoemd, kunnen niet tegen derden ingeroepen worden, dan te rekenen vanaf de overschrijving ten kantore der hypotheken waar de goederen gelegen zijn, der acte, die de ruilverkaveling of de herverkaveling vaststelt, en bovendien, wat de overdracht of het verval van voorrechten en hypotheken betreft, te rekenen vanaf de dag waarop de inschrijving met betrekking tot deze rechten zal gekanttekend zijn met het bereikte accoord.

§ 2. — Deze aftekening zal gebeuren op verzoek van het wervingscomité op vertoon van de ruilverkavelings- of herverkavelingsacte en van een borderel in tweevoud, dat behalve de aanduiding der af te tekenen inschrijvingen bevat :

a) De namen, voornamen, beroepen en woonplaatsen van partijen en van de schuldeiser;

b) De speciale vermelding der acten, krachtens welke de overdracht der voorrechten of der hypotheken geschiedt;

c) De nieuwe beschrijving van het verkavelde of herverkavelde goed;

d) De aanduidingen voorgeschreven door artikel 12 van de wet van 10 October 1913.

§ 3. — De bewaarder overhandigt aan het wervingscomité de acte en een der borderellen, waarop hij onderaan verzekert de vermelding aangebracht te hebben.

§ 4. — De kosten van de hypothecaire formaliteiten worden gedragen door de Staat wat betreft de rechten die ruilverkavelde of herverkavelde goederen bezwaren, wanneer de Staat de onroerende goederen betreffende verhandelingen voor zijn rekening neemt.

Art. 59.

§ 1. — Het huurrecht met betrekking tot ruilverkavelde of herverkavelde goederen wordt overgedragen op het nieuwe aan de verhuurder toegekende perceel, behoudens verhoging of verlaging van de huurprijs en wanneer de huurder niet de huurverbreking verkiest.

Art. 60.

§ 1. — Aan het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt een artikel 301bis toegevoegd, dat luidt als volgt : Art. 301bis : worden kosteloos geregistreerd :

a) De verkoop- of ruilacten waardoor, ter uitvoering van deugdelijk bewezen plannen van aanleg, eigenaars, deel-

propriétaires, participant à une opération de remembrement ou de relotissement, acquièrent des immeubles compris dans cette opération;

b) Les actes portant quittance des prix ou soultes stipulés dans les actes visés au litt. a) ci-dessus, ou mainlevés des inscriptions hypothécaires relatives;

c) Les procurations pour comparaître aux actes visés aux littéras a) et b) ci-dessus.

Art. 61.

Tous les actes auxquels donne lieu l'exécution des règlements et prescriptions urbanistiques sont exempts du timbre.

CHAPITRE II.

Dispositions pénales.

Art. 62.

§ 1^{er}. — Les infractions aux prescriptions et règlements communaux, découlant de la présente loi, sont punies d'un emprisonnement de deux mois maximum ou d'une amende de 3.000 francs ou de l'une de ces peines seulement.

§ 2. — Le chapitre VII et l'article 85 du Livre I^{er} du Code pénal leur sont applicables.

§ 3. — Si lors de la contravention, il s'est écoulé moins d'un an depuis qu'une condamnation antérieure du contrevenant pour une contravention similaire est devenue définitive, le juge peut doubler la durée de l'emprisonnement ou l'amende maximum fixée pour chaque contravention.

§ 4. — Indépendamment de la peine punissant l'infraction, le tribunal en prononce la réparation dans les limites qui lui sont indiquées soit par le Ministre des Travaux Publics ou son délégué, soit par le Gouverneur ou le bourgmestre compétent.

§ 5. — a) Le tribunal fixe un délai à la réparation et décide qu'en cas d'inexécution du jugement, l'administration désignée soit par le Ministre des Travaux Publics soit par le Gouverneur ou le bourgmestre compétent y pourvoira, aux frais de l'intéressé.

b) Ce dernier sera contraint au remboursement de la dépense sur état par le Président de la Chambre du Tribunal Correctionnel.

Art. 63.

§ 1^{er}. — a) L'exécution de la présente loi, des prescriptions et des règlements qu'elle mentionne, étant en premier lieu confiée à l'administration communale; cette exécution comporte le pouvoir de faire enlever, d'empêcher ou d'exécuter ce qui est maintenu, entrepris ou négligé en contravention avec la présente loi, les prescriptions et règlements qu'elle mentionne; les frais étant à charge des contrevenants.

b) A l'exception des cas urgents, cela ne peut se faire qu'après en avoir prévenu l'intéressé par écrit.

nemend aan een ruilverkavelings- of herverkavelingsverrichting, onroerende goederen verkrijgen die in deze verrichting zijn begrepen;

b) De acten houdende kwijting van prijzen of opgelden, vermeld in de acten bedoeld onder litt. a) voornoemd, of opheffing der desbetreffende hypothecaire inschrijvingen;

e) De volmachten om te verschijnen bij de acten bedoeld onder de littera's a) en b) voornoemd.

Art. 61.

Al de acten waartoe de uitvoering der reglementen en voorschriften betreffende de stedenbouw aanleiding geven zijn van zegel vrijgesteld.

HOOFDSTUK II.

Strafbepalingen.

Art. 62.

§ 1. — De overtredingen van de gemeentelijke voorschriften en reglementen, voortvloeiend uit deze wet, worden gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste twee maanden of met geldboete van 3.000 frank of met een van die straffen alleen.

§ 2. — Hoofdstuk VII en artikel 85 van het 1^{ste} Boek van het Wetboek van Strafrecht zijn op hen van toepassing.

§ 3. — Wanneer bij de overtreding, minder dan één jaar verlopen is sedert een vroegere veroordeling van de overtreder voor een soortgelijke overtreding definitief geworden is, kan de rechter de duur van de opsluiting of de maximum boete, voor iedere overtreding vastgesteld, verdubbelen.

§ 4. — Onafhankelijk van de straf op de overtreding, spreekt het gerecht het herstel ervan uit binnen de perken die hem zijn aangeduid hetzij door de Minister van Openbare Werken of zijn afgevaardigde, hetzij door de Gouverneur of de bevoegde burgemeester.

§ 5. — a) De rechtbank stelt een termijn vast voor het herstel, en beslist dat in geval van niet-uitvoering van de veroordeling, het Bestuur aangeduid hetzij door de Minister van Openbare Werken, hetzij door de Gouverneur of de bevoegde burgemeester, er in zal voorzien op kosten van de betrokkene.

b) Deze laatste zal gedwongen worden tot terugbetaling van de uitgave volgens staat, door de Voorzitter van de Kamer der correctionele rechtbank.

Art. 63.

§ 1. — a) De uitvoering van de onderhavige wet, van de voorschriften en de reglementen die zij vermeldt, wordt op de eerste plaats toevertrouwd aan het gemeentebestuur; deze uitvoering omvat de macht te doen wegnemen, verhinderen of uit te voeren hetgeen in stand gehouden, ondernomen of nagelaten wordt, bij overtreding van onderhavige wet, de voorschriften en reglementen welke zij vermeldt; de onkosten zijn ten laste van de overtreders.

b) Met uitzondering van dringende gevallen, kan dit slechts gebeuren na de betrokkene schriftelijk er van verwittigd te hebben.

§ 2. — Les frais exposés, en vertu du § précédent, donnent lieu à un droit de privilège sur le bâtiment ou le bien à l'égard duquel ils ont été faits et sont récupérés, à charge du rapport de l'immeuble, après les frais de conservation prévus par le Code civil.

Art. 64.

§ 1^{er}. — Les formalités administratives et judiciaires auxquelles donne lieu l'application de l'article précédent sont à fixer par arrêté royal au plus tard un an après l'entrée en vigueur de la présente loi.

CHAPITRE III.

Dispositions de contrôle.

Art. 65.

§ 1^{er}. — Les infractions dont il est traité au chapitre précédent sont constatées dans la forme ordinaire par les agents de la police locale et par les fonctionnaires et agents assermentés chargés de l'administration et de la police de la voirie, ainsi que par les agents délégués à cet effet par le Ministre des Travaux Publics, c'est-à-dire :

- a) Les fonctionnaires de l'administration de l'Urbanisme;
- b) Les ingénieurs et conducteurs des Ponts et Chaussées;
- c) Les agents et gardes forestiers dans le ressort qui leur est imparti par l'article 121 de la loi du 19 décembre 1854;
- d) Les fonctionnaires délégués à cette fin par le Roi.

§ 2. — De ces personnes spécialement chargées de la recherche et de la constatation des infractions, celles qui n'auraient pas prêté le serment prescrit par le décret du 20 juillet 1831, le prêteront devant l'un des juges de paix de leur résidence.

§ 3. — Elles ne peuvent s'introduire dans les maisons, bâtiments, cours et enclos adjacents, si ce n'est en présence soit du burgmestre ou de l'échevin délégué, soit du commissaire de police.

CHAPITRE IV.

Dispositions transitoires.

Art. 66.

§ 1^{er}. — Jusqu'à l'adoption officielle dans toutes les communes du pays des plans généraux et particuliers d'aménagements accompagnés de leur mémoire et règlement communal sur l'urbanisme, les bâtisses et le logement, dans les délais prévus aux §§ 2 et 3 de l'article 25 de la présente loi, celle-ci s'applique dans la mesure des dispositions urbanistiques d'ensemble ou partielles prises entre-temps par les communes, les provinces et l'Etat, et notam-

§ 2. — De onkosten gemaakt krachtens voorafgaande §, geven aanleiding tot een voorrecht op het gebouw of het goed, waarvoor zij gedaan werden, en worden verhaald op de opbrengst van het goed, na de instandhoudingskosten, bij het Burgerlijk Wetboek voorzien.

Art. 64.

§ 1. — De administratieve en gerechtelijke formaliteiten, waartoe de toepassing van het vorig artikel aanleiding geeft, moeten vastgesteld worden bij Koninklijk besluit, ten laatste een jaar na het van kracht worden van deze wet.

HOOFDSTUK III.

Contrôle-bepalingen.

Art. 65.

§ 1. — De overtredingen waarover in het voorafgaand hoofdstuk werd gehandeld worden in de gewone vorm vastgesteld door de agenten van de plaatselijke politie en door de beëdigde ambtenaren en agenten belast met het beheer en de politie der wegen, alsook de te dien einde door de Minister van Openbaar werken aangestelde agenten, zijnde :

- a) De ambtenaren van het Bestuur van de Stedebouw;
- b) De ingenieurs en conducteurs van Bruggen en Wegen;
- c) De agenten en boswachters in het gebied dat hun toegewezen bij artikel 121 van de wet van 19 December 1854;
- d) De ambtenaren daartoe door de Koning aangesteld.

§ 2. — Onder de personen, die speciaal belast zijn met de opsporing en de vaststelling der overtredingen, zullen zij die niet de eed afgelegd hebben, voorgeschreven door het decreet van 20 Juli 1831, deze afleggen voor een der vrede-rechters van hun woonplaats.

§ 3. — Zij mogen de huizen, gebouwen, binnenplaatsen of aanpalende omheiningen niet betreden, dan in aanwezigheid van de burgemeester of van de afgevaardigde schepenen, ofwel van de politiecommissaris.

HOOFDSTUK IV.

Overgangsbepalingen.

Art. 66.

§ 1. — Tot de officiële aanneming, in alle gemeenten van het land, der algemene en bijzondere plannen van aanleg vergezeld van hun memorie en gemeentelijk reglement op stedebouw, bouwwerken en huisvesting, binnen de termijnen voorzien bij §§ 2 en 3 van artikel 125 van onderhavige wet, wordt deze toegepast in de mate van de stedebouwkundige bepalingen, in hun geheel of gedeeltelijk, inmiddels door de gemeenten, de provincies en de Staat

ment dans le sens indiqué par les §§ 1^{er} et 2 de l'article 63 ci-dessus.

§ 2. — Toutes dispositions légales antérieures à la présente loi, qui sont contraires aux stipulations de celle-ci, sont sans application en ce qui concerne l'objet de cette loi.

Bruxelles, le 15 décembre 1953.

21 janvier 1954.

genomen en met name in de zin aangeduid door de §§ 1 en 2 van voornoemd artikel 63.

§ 2. — Alle aan deze wet voorafgaande wetsbepalingen die in strijd zijn met de bepalingen er van, worden niet toegepast wat betreft het voorwerp van deze wet.

Brussel, 15 December 1953.

21 Januari 1954.

P. VINCK,
P.-H. SPAAK,
A. VAN ACKER,
A. SPINOY,
G. BOHY,
J. MESSINNE.
